

grasse - pays grasseois nice-matin

vendredi 16 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



RÉFORME JUDICIAIRE À GRASSE

Ils défendent le tribunal

P 6



(Photo W. L. M.)

CHÂTEAUNEUF



(Photo Patrice Laporte)

Mathilde milite pour les indiennes depuis toujours P 3

GRASSE

Ils jetaient des pierres sur les automobilistes P 6

LIGUE EUROPA

Le Gym renversé par le Lokomotiv Moscou P 24 À 27

AUJOURD'HUI

Votre magazine **Week-end**

Tout sur les loisirs de la Côte d'Azur et du Var

52 PAGES EN KIOSQUES



(Photo Franck Fernandes)

■ Dans les A-M, douze classes vont ouvrir. ■ Trente-sept fermetures sont prévues. ■ Une ouverture à Roquefort-les-Pins, des fermetures concernant les écoles de Cabris, Saint-Vallier-de-Thiery, Saint-Exupéry et Wallon à Grasse. P 14

Les Occasions du Groupe Cavallari

RENDEZ-VOUS DANS NOS CENTRES OCCASIONS
TOUTES MARQUES et sur www.cavallari.fr



Financement

0,9%

Jusqu'au 11 mars 2018

TAEG FIXE

Profitez d'un **Crédit Auto Exceptionnel**
sur notre sélection de Véhicules d'Occasion

GROUPE CAVALLARI

CANNES
VOLVO
HONDA
MOTORBIKE

04 92 18 60 60
04 92 28 24 24
04 92 28 02 02

NICE
VOLVO
HONDA
KIA

04 93 04 34 34
04 97 20 20 00
04 93 04 36 36

MONACO
VOLVO
HONDA
KIA

377 97 97 40 50
377 97 97 88 00
377 97 97 40 00





Grasse

Les deux urgences de Laget

Le représentant local du RPF l'affirme :

« Deux urgences, ce mois-ci, nécessitent le soutien de tous. » La fermeture annoncée tout d'abord d'une classe de l'école Emile-Félix à Saint-Vallier : « J'apporte ma sympathie aux parents d'élèves qui se mobilisent avec la FCPE contre cela. Une pétition a été lancée sur Change.org (dont je suis signataire) pour faire comprendre au Conseil départemental de l'Éducation nationale l'intérêt du maintien de cette classe pour éviter la dégradation des conditions d'apprentissage de leurs enfants. »

« Une fois encore, estime Jean-René Laget, nous devons nous mobiliser pour tout ce qui fait la force de l'Ouest de notre département : moins d'écoles c'est moins d'attractivité pour les familles, moins d'habitants c'est arriver à déshabiller l'Ouest du département pour habiller l'Est estrasiste. »

Et puis, l'intéressé se préoccupe également du devenir des radios associatives... « Si la décision du conseil régional reflète la triste réalité, celle de la baisse des dotations décidée par Hollande et continuée par Macron, les choix effectués par la Région, d'abord dirigée par Christian Estrosi (mais qui y est toujours présent) puis par Renaud Muselier ne doivent pas être intimés par l'orientation politique. Et bien trop souvent des intentions politiques sont prêtées à ces radios, à tort estampillées à gauche. »

« J'appelle donc l'État à mettre fin à l'étranglement des collectivités locales, qui a des conséquences sur ses soutiens, notamment aux associations. J'appelle la Région PACA à revenir au moins partiellement sur sa décision, elle qui a par exemple déjà eu raison de l'édition 2018 du festival marseillais Babel Med Music, en lui baissant fin 2017 de 79% sa subvention régionale, sans doute parce que sa création remontait... à l'ère Vauzelle. »

Mandelieu

Forces de l'ordre : Leroy préconise un « plan Marshall »

Les 6 et 7 février derniers, la commission d'enquête sur l'état des forces de sécurité intérieure au Sénat, dont Henri Leroy est membre, a auditionné le journaliste Jean-Marie Godard, auteur de l'ouvrage « Paroles de flics », Guillaume Lebeau qui vient de publier « Colère de flic » et Maggy Biskupski, de l'association « Mobilisation des policiers en colère », ainsi que les fédérations syndicales de la police nationale.

Des interlocuteurs dont l'expérience est venue renforcer la con-

Grasse - Cannes

POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

Annick Lacour : sa conception de l'opposition

On a osé prétendre que l'opposition cannoise était « tout miel ». Un peu molle du genou si vous préférez. Ce qui, pour être très franc, ne nous semble pas très éloigné de la vérité. Sauf qu'Annick Lacour, conseillère municipale « indépendante », ainsi qu'elle se définit elle-même (elle siégeait auparavant aux côtés de Philippe Tabarot, Ndlr), a une conception très personnelle du rôle que doivent jouer les opposants dans une assemblée communale. Alors, elle nous en fait part... « Je préfère Cannes qui construit à Cannes qui s'affronte, nous dit-elle. Je garde mon indépendance d'esprit à l'égard de David Lisnard dont j'apprécie la culture et la maîtrise de la chose publique. Pour autant, cela ne m'empêche pas d'évoquer, en conseil municipal, des questions de fond plus bénéfiques à la démocratie que des affrontements ponctuels et superficiels. »

Et elle étaye ses propos : « Ainsi, après une lecture analytique du rapport de la Chambre régionale des comptes et de ses conclusions positives sur la gestion de notre commune, je me réjouis pour les

Cannois et la Ville de ce satisfecit d'une magistrature reconnue pour la rigueur de son expertise. Mais cela ne m'interdit pas d'ouvrir le débat sur certaines recommandations, notamment :

« Les avantages accordés au personnel communal et les difficultés de récompenser le mérite dans la fonction publique. »
« Les recettes des casinos qui impactent les finances communales. »
« La régulation parfois improbable entre contrôle de régularité et contrôle d'opportunité. »
« Dans le même esprit, j'ouvre le débat dans d'autres délibérations sur le thème de la propriété intellectuelle, l'influence possible de groupes financiers dans les lieux de transmission du savoir, les personnes handicapées, le patrimoine d'hier et le patrimoine de demain, à partir d'une réflexion de Victor Hugo "Qui a le passé pour racine, a pour feuillage l'avenir". David Lisnard a prolongé le débat en citant de mémoire quelques vers de l'auteur. Un peu de poésie dans la jungle politique n'a jamais nui à la démocratie locale. »



Annick Lacour.

(Photo S. B.)

Certes, mais la poésie n'exclut pas la clarté des convictions. Tout au plus sert-elle à les imaginer. Et on a toujours un peu de mal — les électeurs aussi sans doute — à classer une opposition... qui ne s'oppose pas. Cela, c'est notre conviction à nous. E. F.

Cannes

Erick Elbaz pas d'accord avec Henri Leroy

Là, on ne parle pas des forces de l'ordre. Mais de cette suggestion faite par Henri Leroy qui souhaiterait imposer dans la Constitution, l'obligation pour les parlementaires de bénéficier d'un mandat local afin de garder contact avec le terrain (nos éditions du 6 février).

Et bien figurez-vous qu'Erick Elbaz, le président d'Agir 06, n'est pas vraiment d'accord avec lui.

« Je trouve cela assez honteux, régressif, à l'heure où les Français ont largement exprimé le souhait de plus de transparence dans la vie politique, et surtout d'en finir avec le cumul des

mandats, qui spolie la vie politique locale, qui étouffe toute initiative citoyenne, et disons-le bien fort, est une façon de museler un peu plus les velléités de changement qui pourraient subvenir dans les communes », critique-t-il.

Il développe, acerbe : « Si nous prenons l'exemple de notre député de la 8ème circonscription (Bernard Brochand, Ndlr), le cumul des mandats ne sera pas gênant, au vu de ses nombreuses interventions à l'Assemblée nationale. »

« Dès, être un bon parlementaire est une chose ardue et délicate. Avant de penser à cumuler, il faut penser à être intègre dans le fonctionnement démocratique de nos institutions, en

acceptant de



repasser au suffrage universel avant toute passation des pouvoirs. Mais cela ne semble pas évident pour notre sénateur

qui considère que le département est une monarchie politique, où d'ailleurs, beaucoup d'élus acceptent de jouer ce jeu de la médiocratie (sic) persistante.

Pour Erick Elbaz, « ce département a plus que jamais besoin de changement. »

« Car décidément entre Mandelieu, Le Cannet, où Michèle Tabarot, ancienne maire, devenu députée

tout en se positionnant première adjointe de sa ville (en fait, elle est conseillère municipale, Ndlr), avec un frère qui est son assistant

parlementaire tout en étant vice-président de la Région, on a vu

mieux en matière de transparence politique et de contournement de la loi du non-cumul des mandats ! »

Elbaz, on le voit, est en train de se constituer tout un réseau

d'amis dans le milieu !

Fermeture de classes : le député Loïc Dombreval est lui aussi « mobilisé »

Le député LREM, Loïc Dombreval, rebondit sur la décision de fermeture de plusieurs classes dans sa circonscription (la 2ème).

Il dit ceci : « En tant que parent d'élève et en tant qu'ancien maire (de Vence, Ndlr), je comprends l'inquiétude que suscite l'annonce du Conseil départemental de l'Éducation nationale. » En tant que député de la majorité, j'ai d'ores et déjà rencontré l'inspecteur d'Académie pour l'alerter sur les inquiétudes exprimées quant aux menaces de fermetures pesant sur les communes de Saint-Vallier-de-

Thiery, La Gaude, Coursegoules, Bézardun et Vence.

« J'ai sollicité et obtenu un deuxième entretien par téléphone avec l'inspecteur d'Académie pour mettre plus particulièrement l'accent sur la problématique spécifique des zones rurales et des zones défavorisées. J'ai pris l'attache de chacun des maires concernés pour étayer l'argumentaire de données chiffrées. »

« Je rappelle que la volonté du ministre Jean-Michel Blanquer est de redéployer les moyens de l'Éducation nationale auprès des élèves les plus fragiles, dans les zones prioritaires.



Loïc Dombreval.

C'était l'engagement du Président Emmanuel Macron de doubler les classes préparatoires dans les zones défavorisées. Dans la deuxième circonscription se traduira donc également par des ouvertures de classes.

« Je veillerai pour ma part, à chacune des

étapes du processus en cours, à ce que ce redéploiement se fasse de la manière la plus juste possible, avec une perspective à long terme et en tenant compte des particularités, au-delà de critères appliqués strictement. »

« Les premières annonces pourront être corrigées en juin en

fonction des inscriptions d'élèves, puis en fonction des élèves présents en septembre.

C'est pourquoi je reste mobilisé sur cette question, en lien étroit avec les maires concernés. »

« Je reste tout aussi vigilant que confiant quant aux suites qui seront réservées à ma démarche. »

Par ici les sorties !

Du théâtre au Rouret, à Roquefort-les-Pins et à Saint-Vallier-de-Thiery ou un concert à l'ECA 500 à Grasse ... Voici quelques idées loisirs pour votre week-end

Dans les villages : un week-end placé sous le signe du théâtre

Il y aura l'embarras du choix, ce week-end, dans les salles de spectacle du pays grassois.

Au théâtre du Rouret, la compagnie Théâtre de lumière jouera *Show chopin*, un spectacle humoristique, ce soir, à 20 h 30. Professeur de théâtre au Rouret, mais aussi comédienne et metteur en scène, Isabelle Servol mettra le compositeur Frédéric Chopin dans un spectacle humoristique. Une pièce dont laquelle la musique de Chopin se mêlera à des extraits de textes de Georges Sans et d'Alphonse de Lamartine.

À Roquefort-les-Pins, le



Ci-dessus : *Show Chopin* au théâtre du Rouret, ce vendredi soir, à 20h30. En dessous : *Oui !* sera joué samedi, à 20 h 30, au Pôle image de Roquefort. (DR)

Pôle image accueillera *Oui !* une comédie de Pascal Rocher. L'histoire se passe dans un pavillon de banlieue où un couple a décidé de faire appel à un organisateur pour leur mariage. Très parisien, ce dernier n'a pas forcément la même vision des choses que les futurs mariés. Une pièce drôle et qui prône la tolérance. Elle sera jouée ce soir, à 20 h 30.

À l'espace du Thiery, à Saint-Vallier, Fabrice-Roger Lacan proposera une comédie plus romantique et psychologique. *La porte à côté* met en scène deux personnages que tout op-

pose. Elle est psychologue, il vend des yaourts et leurs seuls points communs sont d'être célibataires et voisins. Un moment drôle où il est question d'amour et de rencontres.

CL. C.

savoir +

- Show Chopin. Vendredi 16 février, à 20 h 30, au Théâtre du Rouret. Tarifs : 8 et 15 euros. Rens. 04.93.77.20.02.

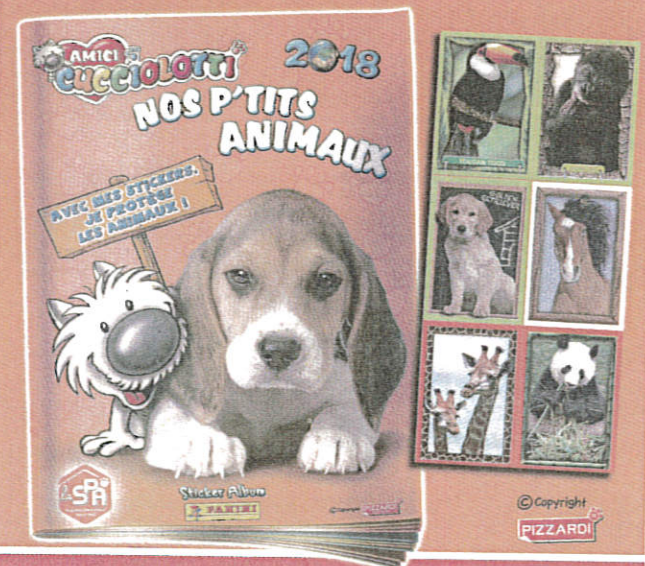
- Oui ! Vendredi 16 février, à 20 h 30, au Pôle image à Roquefort-les-Pins.

Tarif : 25 euros. www.ville-roquefort-les-pins.fr

- La porte à côté. Samedi 17 février, à 20 h 30, à l'espace du Thiery, à Saint-Vallier.

Tarif : 8 euros. Rens. 04.89.04.52.60.

DIMANCHE 18 FÉVRIER
L'ALBUM ET 6 STICKERS
AMICI CUCIOLLOTTI 2018
OFFERTS AVEC votre journal **nice-matin**



* Dans la limite des stocks disponibles, limité au réseau presse. En tant qu'abonnés, si vous souhaitez recevoir l'album, merci d'envoyer sur papier libre votre numéro d'abonnement, nom et adresse à : Nice-Matin, opération Panini, service client, 214 boulevard du Mercantour 06100 NICE cedex 3.

www.amiciuciolotti.com

Four horsemen et Frag dog à l'ECA 500

Il y aura deux concerts pour le prix d'un, demain soir, à l'espace culturel Altitude 500.

Le groupe Four horsemen rendra hommage à Metallica. Cette formation, composée de quatre membres, comme son nom l'indique, donnera une nouvelle vie aux morceaux du célèbre groupe de métal américain.

Le deuxième groupe, Frag dog, est dans

un autre registre, avec des reprises du groupe d'électro-rock français Shaka Ponk.

Un joli mélange des genres pour une soirée qui promet de belles rencontres musicales.

Four horsemen et Frag dog.

Samedi 17 février, à l'espace culturel Altitude 500, à Grasse. Tarif : 6 euros. Rens. 04.93.36.35.64.

Et aussi...

GRASSE

Rencontre avec Ernest Di Gregorio

Une rencontre-signature avec Ernest Di Gregorio sera organisée ce samedi 17 février, de 15 h à 18 h, à la Librairie Arts & Livres, au Plan-de-Grasse. L'auteur présentera et signera son nouveau livre *Les Maquisards des cimes*. Rens. 04.93.70.57.25. Librairie Arts & Livres, 153, avenue Jean-Maubert (ex-route du Plan).

Tricot & Co

Des cours de tricot seront dispensés ce vendredi 16 février et les vendredis 16 mars, 20 avril, 25 mai, 15 juin, de 18 h à 20 h, à la Villa Saint-Hilaire. Au

programme : création d'accessoires mode et déco, confection d'un pull...

Public : adolescents et adultes. Gratuit. Inscription préalable obligatoire à la Villa-Saint-Hilaire ou par téléphone au 04.97.05.58.53. (Nombre de places limité). Villa Saint-Hilaire, 1 impasse E.-Boursier-Mougenot (ex Bd A.-Maure).

Concert

Un hommage à Claude Debussy sera proposé lors d'un concert, à la chapelle de la Visitation, place Ossola, ce samedi 17 février, à 18 h 30. Avec : Claire Gouton, soprano ; Monique Patin, piano ; Marika Hofmeyr, piano.

Tarifs : 5 et 15 euros (venue sur place, 30 minutes avant le concert).

Parking du Conservatoire accessible. Rens. 04.97.05.58.80.

CHÂTEAUNEUF

Les Toubidons

Au programme du Toucan, ces vendredi 16 et samedi 17 février, à 20 h 30 : soirées impro avec Les Toubidons. Spectacle : 12 euros/soirée. Bar et restauration sur place. 20 route de Nice. Rens. et réservations : 06.99.43.19.69.

LE BAR-SUR-LOUP

Récital de piano

Un récital de piano avec Bruno Robilliard sera proposé ce samedi 17 février, à 20 h, aux Caves du Château. Entrée libre.

Grasse

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE



6°
8 heures



12°
14 heures



11°
17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,

04.93.09.55.55.

SOS Médecins,

0.825.005.004.

Maisons médicales :

- Hôpital Clavary.

Tél. 04.93.09.55.55.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

- Clinique du Palais, 25, av.

Chirés. Tél. 0.825.005.004.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

Samedi : 12 h à 23 h.

Pharmacie de garde,

la nuit se présenter au

commissariat de police

SOS Dentaire,

04.93.68.28.00.

Urgence médicale, 15.

Police municipale,

04.93.40.17.17.

Idées

SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix. Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile. Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage. makadam83@wanadoo.fr Tél. 04.94.19.90.91 - Fax. 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances. societe.nouvelle@victorwoliner.com Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits. Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice. toituredefrancecompagnons@gmail.com www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

L'avertissement sans frais du palais de justice



Les avocats, les magistrats, les greffiers du TGI de Grasse et des élus locaux, sur le parvis du tribunal de grande instance hier pour dénoncer la réforme de la ministre de la Justice : « En clair, résumait le bâtonnier Roland Rodriguez, dans son discours, il n'existerait plus qu'un seul tribunal de grande instance dans le département. »

(Photo M.L.M.)

Coup de gueule au Tribunal de grande instance de Grasse hier matin. Plus d'une centaine de personnes se sont réunies dès 11 heures sur le parvis du TGI de Grasse pour dénoncer « les aspects les plus néfastes du projet mené par Madame la garde des sceaux, déclarait le bâtonnier du barreau de Grasse, Roland Rodriguez, dans son discours. Au prétexte de rendre l'organisation judiciaire plus lisible, le projet envisage la dé-

partementalisation des juridictions de première instance. En clair, il n'existerait plus qu'un seul tribunal de grande instance par département. » Avocats, magistrats, greffiers sont ainsi restés une bonne demi-heure dehors pour défendre la juridiction de la cité des parfums face à son homologue niçois.

Vrais concertation et moyens

« Notre arrondissement compte plus d'habitants que l'arrondissement de Nice. Les

deux juridictions ont une activité similaire, un nombre de magistrats du siège et du parquet équivalent » disait encore le bâtonnier aux côtés des deux vice-présidentes du TGI, M^{mes} Morf et Marie qui assuraient leur soutien au mouvement grassois, d'élus de villes des alentours (Christophe Chaliar, Jean-René Laget, etc) et de Jérôme Viaud. Le maire de Grasse et président de la communauté d'agglomération du pays de Grasse reprochait « un projet

sans concertation et peu respectueux des réalités locales. »

Tous, ayant répondu à l'appel national de l'inter-syndicale, réclament en effet plus de moyens supplémentaires et une véritable concertation.

« Aujourd'hui, nous ne faisons pas grève, nous ne bloquons ni le palais, ni le système. Aujourd'hui c'est en quelque sorte un avertissement sans frais que nous lançons à la ministre », concluait-il.

M.L.M.

FAITS-DIVERS

Fleurs-de-Grasse: ils jetaient des pierres depuis le toit d'un immeuble

Mercredi, vers 16h30, la police s'est rendue dans la résidence des Fleurs de Grasse après un appel signalant deux individus jetant des pierres depuis le toit d'un bâtiment. Leur cible: les véhicules en circulation. En essayant de les déloger, les policiers ont constaté que le cadenas du sas donnant accès au toit avait disparu et que le sas était bloqué. C'est à l'arrivée des renforts que les officiers de police ont réussi, en usant de leur force, à soulever le sas qui était bloqué par deux blocs de ciment de 50 x 50 cm. Tous

jours sur le toit, les deux individus, âgés de 14 et 16 ans ont alors tenté de s'enfuir et se sont réfugiés sur l'intérieur, entre deux bâtiments. N'ayant pas d'autre échappatoire, ces derniers ont alors menacé de sauter. Ce qui a nécessité l'intervention des pompiers.

« On prenait des photos de la résidence »

Vers 17h15, les deux jeunes ont finalement rejoint le toit à l'aide de l'échelle des pompiers et ont été placés en garde à vue pour dégradations volontaires.

Durant leurs auditions, les deux mineurs ont eu la même réponse lorsque les policiers leur ont demandé ce qu'ils faisaient sur le toit. « On prenait des photos de la résidence. » Quant à l'accès sans cadenas, « la trappe était ouverte, il y a juste à tirer et ça s'ouvre », ont-ils répondu.

Déjà connu des forces de l'ordre pour outrage sur fonctionnaire de police et violences avec arme, le jeune de 16 ans a reçu une convocation par officier de police judiciaire sur demande du parquet.

En bref

IRSEA: informations

L'Association IRSEA informe ses adhérents qu'un après-midi récréatif aura lieu ce vendredi 16 février, au Local du Petit Paris. Règlement de la sortie du vendredi 23 février, à Bormes-les-Mimosas et aкомпe voyage dans le Luberon.

Coop La Meute: réunion publique ce soir

Une réunion d'information publique de l'association Coop La Meute (épicerie coopérative du Pays de Grasse) aura lieu ce vendredi 16 février, à 18 h, dans le local Tétris, 23, route de la Marigarde. Entrée libre. Contact Coop La Meute: 07.69.97.71.71. contact@cooplaumeute.fr www.cooplaumeute.fr

AU MENU DES ENFANTS

Entrée: carottes râpées. Plat: suprême de lieu sauce crème, épinards hachés béchamel et fromage râpé. Dessert: éclair au chocolat. Goûter: baguette et camembert.

Nous contacter

Nice-Matin, 10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse. Horaires d'ouverture du secrétariat : 9 à 12 h et 14 à 17 h. Téléphone : 04.92.42.30.60. Email : grasse@nicematin.fr Facebook : Nice-Matin Grasse



ECOLE DE ST-VALLIER ET CABRIS

Non aux fermetures de classes

P 8

GERALD MICHAEL **BEMON**
Bijoux et Montres
3 rue Antoine Gautier
06300 NICE
04 93 26 26 74
www.geraldbemon.com
ACHATS - VENTES - RÉPARATIONS

CONCERTATION



Le public imagine le centre ancien de demain

P 2 ET 3

PAYS GRASSOIS

200 associations dans l'annuaire 2018

P 5

JOHNNY HALLYDAY

Ses proches se déchirent autour de l'héritage

P 18

LA SANTÉ

Pourquoi les étudiants en médecine broient du noir

PAGES 21 À 28



(Photo AFP)



L'avenir est à elle

■ La Saint-Cézarienne Julia Pereira a décroché l'argent hier en snowboardcross aux JO de Pyeongchang ■ A 16 ans, elle est devenue la plus jeune médaillée française de l'histoire des Jeux d'hiver. ■ Elle fait aussi la fierté de son village.

PAGES 7, 36 ET 37

UBALDI.com

EQUIPEZ
VOTRE MAISON
SANS PAYER
LE PRIX FORT !

Jours Fous

-40%

-50%

JUSQU'AU 24 FÉVRIER !

ATTENTION
DERNIÈRE SEMAINE !

*Sur une sélection d'articles signifiés. Remises calculées sur le base de nos prix de lancement, jusqu'au 10 janvier au 24 février 2018.

Le dossier du jour

Et vous, comment voyez-

Grasse Une quarantaine de personnes s'est déplacée en salle du conseil de l'hôtel de ville, mercredi soir, pour participer au premier atelier public consacré au renouvellement urbain du centre historique

Une ville jardin, un centre universitaire, une commune connectée... Les idées sont nombreuses pour faire évoluer la cité des parfums. Dans une optique de renouvellement urbain, le premier atelier public s'est tenu mercredi, réunissant de nombreux Grassois venus exprimer idées et suggestions.

Pour ce premier rendez-vous, trois thèmes ont été évoqués : la mobilité et la circulation dans le centre ancien, les équipements, services, commerces et ce qui participe au vivre ensemble ainsi que les espaces publics extérieurs. Si vous l'avez loupé, pas d'inquiétude ! La concertation durera entre 12 et 18 mois et le prochain atelier est prévu pour mi-mars.

Organiser des fêtes

L'idée peut paraître basique mais plusieurs habitants ont pointé le manque de fêtes, et plus largement d'animations, au cœur du centre grassois. « Nous avons un patrimoine qu'il faut valoriser au moyen de fêtes organisées sur une base régulière », ont exprimé plusieurs habitants tout en soulignant un second problème : « Soigner l'événementiel permettra d'attirer de nombreux visiteurs. Potentiellement ceux qui ont les moyens de dépenser de l'argent dans les commerces du centre. Encore faut-il que ces derniers soient ouverts ! Il y a beaucoup de cellules vides. » Concernant les manifestations existantes, beaucoup ont estimé qu'elles se déroulaient de manière inégale en évoquant même que des coins du centre-ville bénéficient de plus d'animations que d'autres.

Revoir les revêtements au sol et l'éclairage

Le sujet où l'assemblée a trouvé un point d'accord unanime est le déplacement pedestre en famille. Sur les revêtements au sol : « Il faut les uniformiser, il n'y a aucune cohérence à ce niveau sur tout le centre ancien. Ensuite lorsqu'il pleut, les sols sont très glissants. C'est une patinoire pour piétons, un vrai danger pour les personnes âgées. » Puis sur l'éclairage : « Certaines zones sont

mal ou pas du tout éclairées ce qui donne un sentiment d'insécurité. Lorsque l'on combine trottoir glissant et manque de lumière, c'est un mauvais mélange. »

D'une manière générale : « Quand on est une personne âgée ou que l'on a une poussette, il est assez difficile de se déplacer dans le centre. Par exemple, dans le parking du cours Honoré-Cresp. Quand vous prenez l'ascenseur, une fois arrivé en haut, il y a des escaliers. Pas pratique quand on a une poussette. »

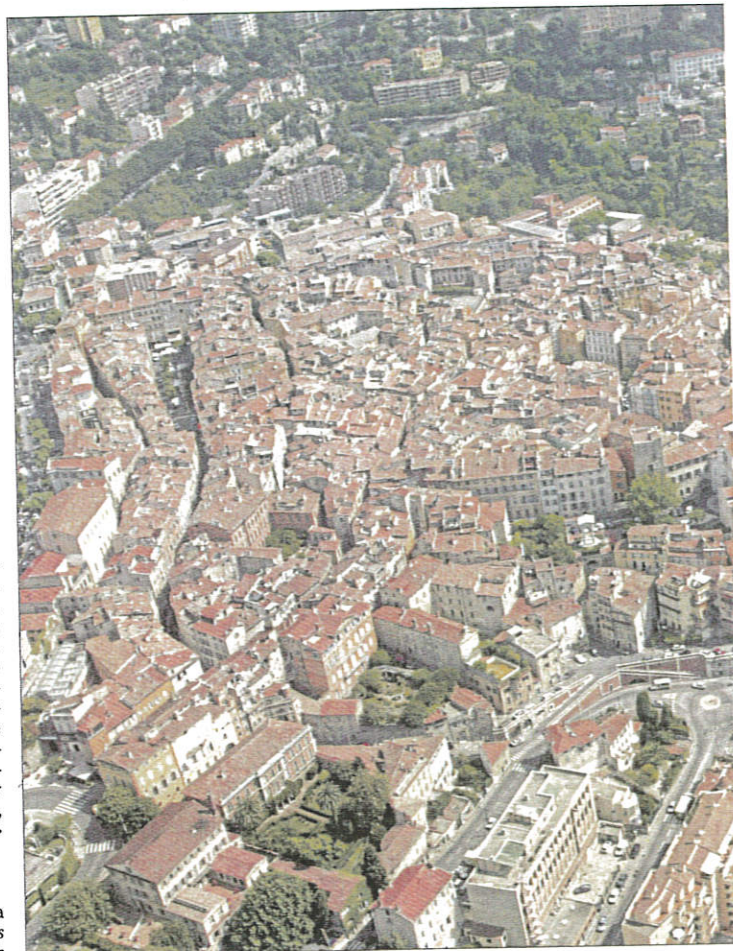
De la répression contre les déjections canines

Si les habitants ont loué le travail des forces de l'ordre, notamment pour leurs présences aux heures de fermeture des commerces, beaucoup ont regretté le manque de verbalisation des propriétaires de chien lorsque ces derniers font leur besoin n'importe où. « Il y a une zone près de Monoprix qui est une véritable litière, estiment certains Grassois. Les services municipaux nettoient quotidiennement les lieux mais ils sont dégradés quelques minutes après à cause des chiens et, surtout, de leurs propriétaires. » Dans le même genre, une suggestion de PV pour les mégots a été prononcée. Plus largement, d'autres regrettent le manque de sanction pour les stationnements sauvages dans le centre, notamment ceux qui « obstruent le passage. »

La difficulté des transports en commun

Les liaisons entre le centre, le Sud de la ville et la gare SNCF font défaut. « Il n'y a pas non plus de navette gratuite. Il y a aussi un trop grand écart entre les horaires. Sans parler des retards, vous avez plusieurs bus le matin puis il y en a de moins en moins au courant de la matinée. Se garer gratuitement plus bas, en ville, et remonter en bus vers le centre n'est pas forcément aisé. Ainsi les gens préfèrent monter en voiture directement vers le centre-ville. »

Textes et photos : Maxime Rovello
mrovello@nicematin.fr



« Nous sommes là parce que nous aimons Grasse »

Répartis autour des six tables installées dans la salle du conseil, de nombreux échanges amicaux ont eu lieu entre Grassois qui se rencontraient, la plupart, pour la première fois. « C'était bien d'entendre les idées de tout le monde, commentent Emilia et Sandrine, deux habitantes du centre-ville. C'est là qu'on se rend compte que nous pensons presque tous la même chose. Nous sommes là parce que nous aimons Grasse et nous voulons voir notre commune rayonner. »

Sans le maire, c'est mieux !

« Je crois bien que c'est la première fois qu'il y a uniquement les habitants à ce genre d'atelier, souligne Sandrine. Le maire était là au début mais il est parti avant le début des ateliers et c'est une bonne chose,



Sur une grande carte du centre-ville, les Grassois ont pu émettre leurs suggestions.

on ne se sent pas influencé [rires]. »

« Il y avait le même genre d'atelier il y a un an, se souvient Xavier [voir encadré à gauche]. C'est dommage car nous n'avons pas eu de nouvelle mais cela

reste une excellente initiative. C'est comme ça que l'on fera avancer la ville. Avec des échanges constructifs et l'envie de sortir d'un cercle vicieux pour en créer un vertueux », conclut-il.

Un précédent atelier autour de l'attractivité réalisé en mars 2017

L'atelier de mercredi soir avait un goût de déjà-vu pour certains Grassois.

« L'année dernière, il y avait déjà eu quelque chose de ce genre. L'agence MMAP [conseil en marketing et communication de territoire, basée à Lyon], en la personne de Marc Marynowier avait diligenté une enquête minutieuse sur l'attractivité territoriale dans le but d'opérer des changements. La population avait été invitée à participer et s'exprimer

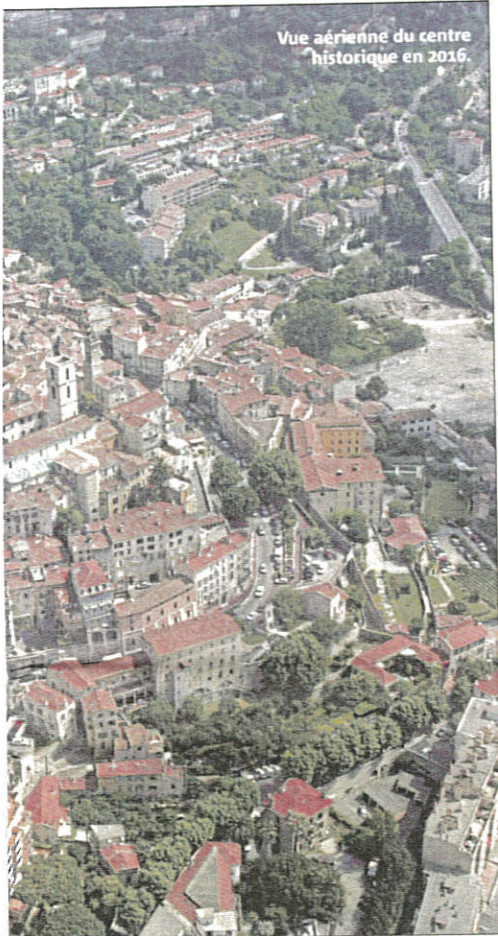
mais depuis nous n'avons eu aucun retour sur cela », s'étonne un commerçant du centre historique de Grasse.

En réalité, ce premier atelier de mars 2017 était consacré à l'attractivité du territoire. « Il s'agissait de réfléchir à la question "Comment vendre le centre ancien ?" plutôt que "Que voulez-vous faire du centre ancien ?" qui est la question que l'on pose de façon publique aujourd'hui », ex-

plique la Ville. Ce diagnostic d'image avait réuni 120 personnes au palais des congrès. Tandis que la concertation qui vient de débiter dans le cadre du programme national pour la rénovation urbaine est ouverte à tous les habitants. Le compte rendu n'a pas été diffusé de façon publique. « Il donne des orientations possibles sur lesquelles nous travaillons mais n'est en aucun cas une bible ou un plan d'actions »

vous la cité de demain ?

Vue aérienne du centre historique en 2016.



La commune émet une candidature pour faire battre le cœur de ville

Le maire Jérôme Viaud a ouvert l'atelier en évoquant les contours du PRU (Plan de renouvellement urbain). Il a également annoncé la candidature de Grasse au plan d'action cœur de ville, lancé en décembre par le Premier ministre. Une aide étatique à destination des villes de taille moyenne (entre 20 000 et 100 000 habitants) pour redynamiser le centre-ville.

« J'ai une grande ambition pour le centre historique, comme vous, a déclaré Jérôme Viaud aux Grassois présents. Je veux créer une dynamique d'appartenance, une envie d'y être. Il faut dessiner la ville de demain. Beaucoup de bâtiments n'ont pas connu de rénovation depuis l'après-guerre. Je veux réduire la fracture d'équilibre territoriale. Ma volonté est de porter candidature au projet cœur de ville, piloté par le ministère. Je formulerais cette demande auprès du préfet des Alpes-Maritimes afin qu'il porte notre candidature avant le 19 février. »



Je veux créer une dynamique d'appartenance, une envie d'y être. Il faut dessiner la ville de demain. Beaucoup de bâtiments n'ont pas connu de rénovation depuis l'après-guerre. Je veux réduire la fracture d'équilibre territoriale. Ma volonté est de porter candidature au projet cœur de ville, piloté par le ministère. Je formulerais cette demande auprès du préfet des Alpes-Maritimes afin qu'il porte notre candidature avant le 19 février. »

Questions à Maxence Moreteau, directeur et sociologue urbaniste à l'Adéus, groupe Reflex.

« C'est essentiel de placer l'humain au centre »



L'animation de cet atelier a été confiée à Marion Picquet de la société Artelia (ingénierie nationale) et Maxence Moreteau de l'Adéus (l'agence d'études urbaines et sociales).

Quel est votre rôle ici ?

Nous avons plusieurs tâches. Tout d'abord une mission d'élaboration qui se fait en présence de la population. C'est ce qu'on appelle de l'« ingénierie participative ». Je m'occupe de l'animation. Chaque table avait des papiers thématiques pour centraliser leurs idées. Je

m'occupe ensuite de l'analyse de ces dernières.

C'est-à-dire ?

Je regarde les éléments qui ressortent et je les interprète. Ce projet de renouvellement urbain doit correspondre aux attentes de la population, à la réalité du territoire, ce n'est pas un terrain de jeu pour urbaniste. C'est essentiel de placer l'humain au centre.

Que se passe-t-il une fois les infos recueillies ?

Une fois que les idées sont retranscrites à l'écrit, je les analyse

puis je les transmets aux ingénieurs urbanistes. Ces derniers me font un retour sur les possibilités qui s'offrent au projet. Parfois, cela permet de faire remonter des difficultés auxquelles on ne pense pas. Il faut toujours expliquer les choses pour qu'il n'y ait pas de frustration. Il peut arriver que des démolitions doivent avoir lieu, c'est déjà arrivé lors de précédents ateliers à Marseille. Au prochain atelier, m-mars, je compte transmettre aux habitants une cartographie des écrits relevés aujourd'hui. Ce ne sera pas facile de tenir le délai car je ne pensais pas qu'il y aurait autant de monde [rire] mais je m'y engage.

Le chiffre

12

C'est le nombre de mois que durera la concertation publique au minimum. Elle pourra s'étaler sur 18 mois selon l'avancée des ateliers, ouverts à tous.

Les idées que les habitants ont émises

Florilège des propositions entendues au cours des échanges :

- Manque de signalétique. Certaines places comme la place aux Herbes, « le No Man's Land de Grasse » sont très mal indiquées.
- Des habitants espèrent l'arrivée d'un autre cinéma en plus de celui existant, consacré aux films d'art et d'essai.
- Manque de commerces de bouche comme un fromager ou un caviste. Plusieurs préféreraient l'arrivée de ce genre de commerces plutôt que des supermarchés.
- Des surfaces commerciales plus grandes qui inciteraient davantage les

grandes enseignes à s'y installer. Certains Grassois réclament un magasin d'équipements pour la maison.

- La suppression ou un aménagement urbain différent pour le passage piéton en bas de la rue de la Porte Neuve, jugé trop dangereux.
- Le souhait de voir apparaître des équipements de sports en zone publique.
- Un renforcement de la présence policière dans le quart sud-est du centre-ville où un fort sentiment d'insécurité règne.
- Le retour du cinéma en plein air, au-dessus de Monoprix.



LES TOPS ET LES FLOPS

Retour sur l'actualité de la semaine à travers ce qui nous a fait sourire... Ou un peu moins...

● Bravissima Julia

Julia Pereira de Sousa, Saint-Cézairienne de talent, met tout son village en joie en récoltant du haut de ses 16 ans une médaille d'argent au J.O.

La classe, la jeune snowboardeuse !



● Les sapeurs à l'honneur

Les pompiers des communes de Peymeinade et du Tignet ont été félicités et, pour certains, récompensés d'une médaille ou d'un grade, pour leur implication et dévouement. chapeau bas !

● La menace sur les classes

À Saint-Vallier-de-Thiery et à Cabris, après l'émoi, les barricades. Pas question pour les élus et les parents d'élèves, ainsi que les équipes enseignantes de laisser une classe disparaître. À Emile-Félix, à St-Vallier, et à Marie-de-Saint-Exupéry à Cabris, on se mobilise et on pétitionne.



● La Tatie Danielle des Marronniers

La résidente de l'immeuble « Les Grillons » aux Marronniers qui distribue sans compter ses déjections par la fenêtre est mise à l'index cette semaine. Le contraire aurait été étonnant, non ?

La semaine de Kristian



C'était hier

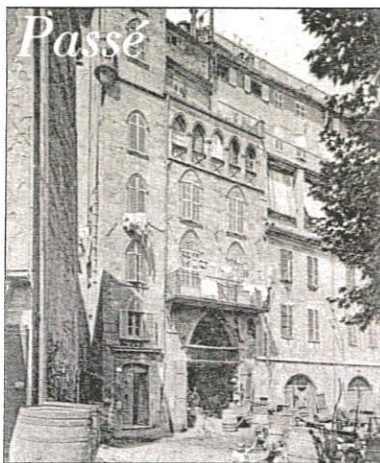
La place de La Roque: un haut lieu de l'économie urbaine du XIX^e siècle

Se référant au petit ponceau, sous lequel passait une des branches du grand canal des eaux de la ville, les Grassois de l'époque avaient coutume d'appeler ce quartier, le Pontet.

Des vestiges des anciens remparts La première porte de la Roque perçait l'enceinte de 1323 et s'ouvrait sur l'actuelle rue de la Pouost. L'édification de la dernière muraille intégra la chapelle Saint-Michel. Une nouvelle porte de la Roque, flanquée d'une haute tour défensive, fut alors ménagée dans les nouveaux remparts.

Sur le cadastre de 1558, l'ouverture était désignée sous la dénomination de Porto Raucha, en raison du rocher voisin, dont l'escarpement servait en partie de muraille.

Deux lourds vantaux de chêne la fermaient chaque soir. En hiver, toutes les portes de Grasse étaient closes de bonne heure. Le lendemain, on les ouvrait aux aurores. Le citadin médiéval savait qu'il devait regagner son domicile avant la nuit. Par sécurité, les hommes du guet avaient l'ordre de ne laisser entrer personne, une fois la nuit venue. À l'époque, cette mesure n'était pas perçue comme une contrainte mais symbolisait plutôt une protection contre les assaillants et autres malfaiteurs, dont les exactions se multipliaient en cette fin du Moyen-Âge. Au XVII^e siècle,



Hier: la chaudronnerie Tournaire, installée depuis au Plan de Grasse. Présent: la maison offre toujours sa belle façade de style médiéval



l'évêque Antoine Godeau voua son diocèse à la Vierge. Il exigea alors qu'une niche ornée d'une statue fût creusée au-dessus de chaque porte de la ville. Les clichés réalisés au début du siècle dernier permettent de découvrir ces petits oratoires muraux.

Commerces et artisans

Le quartier de la Roque vivait encore au début du siècle dernier, au rythme des ateliers d'artisans. La chaudronnerie Tournaire se

trouvait au rez-de-chaussée de la maison néo-gothique que l'on peut voir encore aujourd'hui. Madame Lions, la marchande de charbon dont l'entrepôt s'ouvrait dans l'étroite rue du Miel fournissait du combustible à tout le quartier. En contrebas, Monsieur Gianti confectionnait nombre de paniers et de corbeilles en osier, fort demandés par les cueilleuses de jasmin, roses et autres tubéreuses. Dans cette partie de la cité

convergeaient alors les routes départementales de Grasse à Antibes et de Grasse à Vence. Depuis le pont de la Roque, partaient les grands chemins de Cannes et de Nice. L'endroit devint très vite une halte privilégiée vers les deux stations ferroviaires situées en contrebas. Cette dominante commerciale généra l'implantation de grands magasins qui occupaient des immeubles entiers et dont les élégantes réclames peintes

évoquent encore leur brillant passé. Un rayonnement marchand que l'on a de nos jours, bien du mal à imaginer. Jusqu'au milieu du siècle dernier, l'endroit demeura un centre très animé. Nombre de commerçants bien achalandés, s'y étaient installés depuis plusieurs décennies.

Une démolition tardive

Le pont de la Roque qui permettait de relier la Place Neuve à l'actuel boulevard Gambetta fut détruit en 1944, lors du second conflit mondial. L'endroit fut alors entièrement remanié et l'on démolit la seconde porte de la Roque pour faciliter le passage des véhicules. Pour l'anecdote, un architecte niçois et lauréat du grand prix de Rome, au tempérament quelque peu farceur, fit le pari de faire classer monument historique du XIV^e siècle, une fausse façade qu'il avait plaquée sur une demeure datant du Siècle des Lumières. Il réussit là un coup de maître, puisqu'un arrêté du 21 octobre 1932 entérina le classement avec quatre siècles d'erreur ! Il faut avouer que l'ancienne maison Tournaire dont l'échauguette a depuis disparu donne l'illusion d'une maison médiévale.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Bottin des assos : suivez le guide 2018

Chaque année, l'association grasseoise Forum publie un annuaire qui répertorie un grand nombre de clubs grasseois et du pays grasseois. L'édition 2018 vient de paraître

Avant-hier soir, au palais des congrès, le nouvel annuaire des associations a été présenté par Roger Guignard, président de l'association Forum. Cet annuaire rassemble près de la moitié des associations du pays grasseois et permet une meilleure visibilité auprès des population de la communauté d'agglomération. Un site internet existe également. Il est mis à jour régulièrement. La présentation de l'annuaire 2018 avait lieu en la présence du maire de Grasse, Jérôme Viaud, qui s'est engagé à maintenir la

participation financière de la mairie auprès du monde associatif, ce qui a soulevé une salve d'applaudissements de la part des présidents présents. La future installation du « pack des nouvelles technologies », créé par Annie Oggero Maire, déléguée à la vie associative, a aussi été évoquée. Il permettra d'aider les associations à s'équiper de nouvelles technologies (rétroprojecteurs, ordinateurs) dont elles ont besoin. Cette année, 200 associations sont répertoriées dans l'annuaire, soit 40 nouvelles.

Ils ont fait leur rentrée dans l'annuaire

Union nationale des parachutistes à Grasse

Bernard Leiceaga

Cet expert en relation entre l'armée et la nation est un nouvel inscrit dans l'annuaire de Forum. Il a créé, en 2017, une antenne de l'Union nationale du parachutisme à Grasse dans l'idée de rassembler tous les passionnés. « Les associations se réunissent un peu par groupe d'intérêt. Ce que j'aimerais, c'est regrouper tous les parachutistes de Grasse et de l'arrière-pays, les nouveaux comme les anciens. Comme le siège est à Mougins, les gens ne savent pas forcément qu'il y a une antenne à Grasse. C'est pour ça que j'ai voulu adhérer à Forum, pour pouvoir toucher un maximum de personnes », explique-t-il.



Être et accompagner

Chantal Carretero

Elle a créé l'association Être et accompagner, à Saint-Jacques, qui propose des ateliers d'écriture sur les émotions et les cinq sens. Chez elle, pas de poésie ou de genre particulier : « Je veux montrer qu'écrire est à la portée de tous, affirme-t-elle. Il n'y a pas de contrainte dans mes ateliers d'écriture : je me place comme un guide pour permettre aux gens d'aller au fond d'eux-mêmes ». Elle anime également des ateliers de lecture à voix haute, « une manière de révéler les mots ». Chantal anime aussi des ateliers professionnels à la Villa Saint-Hilaire, ou en maison de retraite et travaille comme auxiliaire de vie.



L'art de Grasse

Laurent Vogler

Passionné par l'art, Laurent Vogler a lancé l'association L'art de Grasse pour initier des événements autour de toutes les formes d'arts : peinture, sculpture, photo, cuisine, couture, littérature... Tout l'intéresse. Cofondateur du restaurant « Chez mémé », c'est là qu'il organise des expositions, des shootings à thème, des concerts... « Ce n'est pas facile tous les jours, avoue-t-il. Mais je fais ce qui me passionne. En plus de mon métier de restaurateur, je suis photographe amateur, mais aussi artiste touche-à-tout ». Il a créé cette association en juillet 2017 et a depuis sorti son premier recueil photo intitulé *L'œil de Grasse*.



(Photo M.G.S.H.)

Le collège Carnot met la Chine à l'honneur

Depuis la rentrée dernière, les élèves de 5^e du collège Carnot ont la possibilité de prendre la langue chinoise en LV2. Hong Cheniti enseigne le mandarin à 17 élèves motivés qui ont beaucoup appris en quelques mois. En classe, la professeure a instauré des rituels de début et fin de cours et fait participer les élèves à l'oral en leur faisant apprendre de nouveaux mots et répéter certaines prononciations après elle. Les élèves retracent les sinogrammes écrits au tableau sur leur tablette, dans un ordre précis, que la professeure vérifie. Au-delà de la langue, c'est aussi la culture chinoise qui est enseignée. Hong Cheniti leur a parlé des coutumes du nouvel an chinois il y a quelques semaines.

De l'année du coq à celle du chien

Les jeunes se sont investis, ils ont créé pour la cantine une grande banderole dans laquelle se trouvent expliquées certaines coutumes



En classe, les élèves sont attentifs et participent volontiers. Ils reproduisent les sinogrammes sur leur tablette tactile, dans un ordre précis, sous l'œil attentif de leur professeure. Pour le nouvel an chinois, ils ont créé une grande banderole pour décorer la cantine.

(Photo M. G.S.H.)

chinoises, les signes astrologiques y sont dessinés et inscrits en mandarin... Histoire de faire partager un peu la culture chinoise à tout le monde.

« J'aimerais faire mes études en Chine et travailler là-bas, dans la gastronomie », raconte Noa, 12 ans.

Le collège a joué le jeu

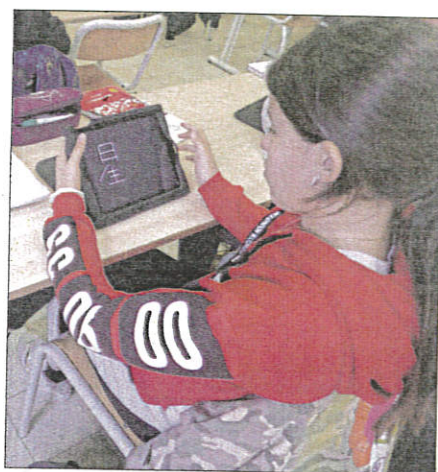
puisque un repas spécial était prévu hier : au menu, nem et soupe chinoise, porc au soja et riz cantonnais, boule coco et litchis en dessert.

Permettre aux élèves d'apprendre le chinois, c'est une volonté du directeur de l'établissement, Joël Rouvier. Il souhaite apporter

aux jeunes une véritable plus-value pour leur avenir, car le mandarin est très demandé sur le marché du travail, dans le tourisme ou l'industrie.

Pour Victoria, 13 ans, c'est en effet « la langue du futur. Ce n'est pas facile, mais à force de répéter c'est rentré! ».

M. G.S.H.



NOTEZ-LE

Stages d'anglais : inscriptions

L'association ALBA organisera trois stages d'anglais pendant la première semaine des vacances d'hiver. Trois niveaux seront proposés : débutant, élémentaire et intermédiaire - avancé. Un bilan gratuit pourra être proposé pour déterminer le niveau le mieux adapté pour chaque participant. Les stages sont ouverts aux adultes, aux adolescents (et aux enfants à partir de 9 ans pour le niveau débutant). Les stages se dérouleront du mardi 27 février au vendredi 2 mars, de 9 h 30 à 12 h 30 (niveau débutant), de 13 h 30 à 16 h 30 (niveau élémentaire) et de 17 h à 20 h (niveau intermédiaire-avancé) aux Augustins, 6 boulevard du Jeu-de-Ballon.

Tarifs pour 12 heures de cours : 119 € (99 € pour les jeunes et les demandeurs d'emploi); + adhésion : 21 € individuelle ou 32 € pour les familles.
Rens. 04.93.70.42.06. helen.kirk@free.fr

Infos services

Aujourd'hui à Grasse			METEO FRANCE
8°	10°	9°	
8 heures	14 heures	17 heures	

URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales : Hôpital
Clavary. Tél. 04.93.09.55.55.
Samedi : 14 à 24 h
- Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005.004.
De midi à 23 h.

Pharmacie de garde, la nuit
se présenter au
commissariat de police.
SOS Dentaire,
04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.

SÉCURITÉ

Police municipale,
04.93.40.17.17.

APPEL AUX LECTEURS

Depuis quelques mois, Nice-Matin édite un magazine réservé à ses abonnés. Notre numéro du mois d'avril sera consacré à vos astuces de bricolage et décoration.

Décorer son intérieur, fabriquer soi-même plutôt qu'acheter tout fait, se lancer dans des travaux de petite rénovation ou d'amélioration de son intérieur, voilà qui est très « tendance ». Le bricolage et la décoration sont même devenus un loisir à part entière, pratiqué par de nombreux Français. Encore faut-il savoir comment s'y prendre. Conseils des magasins spécialisés, tutoriels sur internet, les moyens de se former sont nombreux mais on finit souvent par buter quand même sur des problèmes auxquels on ne s'attendait pas. Et parfois à trouver la solution soi-même ou chez un proche qui a déjà été confronté à une situation similaire. Alors, si vous êtes bricoleur ou « décorateur », faites-nous partager vos astuces, donnez-nous vos conseils pour en faire profiter ceux qui n'osent pas se lancer ou à qui manque le petit coup de pouce. Dans tous les domaines, peinture, menuiserie, plomberie ou bien d'autres encore, confiez-nous le petit « truc » qui va faire la différence, la technique qui permet d'aplanir la difficulté et de poursuivre sa tâche qui donne envie d'aller plus loin dans l'aventure.

Faites-nous partager, en textes et images, vos trucs et astuces de bricolage et décoration. Nous publierons les meilleurs témoignages.

Adressez-nous vos textes et vos photos jusqu'au lundi 2 avril 2018 en mentionnant vos nom, prénom et adresse à mensuel@nicematin.fr ou à Nice-Matin - Service Développement éditorial - 214, boulevard du Mercantour - 06290 Nice cedex 3.

La ville a rendu hommage aux gendarmes décédés en service

À l'image du reste de la France, la ville de Grasse a rendu hommage, hier, place du Petit-Puy, aux gendarmes morts pendant l'exercice de leur fonction en 2017. Une cérémonie solennelle introduite par la lecture d'une lettre de Gérard Collob, le ministre de l'Intérieur. « En 2017, huit gendarmes sont décédés sur la voie publique, lors d'intervention ou en veillant à la protection et à la liberté des Français, indique-t-il. Huit enfants de la République qui étaient prêts à donner leur vie pour sauver celles des autres. Tous incarnaient la gendarmerie dans sa diversité et son excellence. »

Dans ce courrier, le ministre de l'Intérieur a également annoncé que quatre gendarmes avaient perdu la vie depuis le début de l'année.

« Je veux saluer un travail exemplaire au quotidien,



Cinq gerbes ont été déposées au pied du monument aux morts de la place du Petit-Puy. (Photo Cl. C.)

conclut-il dans son courrier. C'est grâce à votre courage que vivra la République. » Une lecture qui s'est ensuite poursuivie par le dépôt de cinq gerbes sur

le monument aux morts de la place du Petit-Puy. Une de l'association des retraités et amis de la gendarmerie, une du groupement de gendarmerie départementale est esca-

drons de gendarmerie mobile des Alpes-Maritimes, puis trois autres du maire de Grasse, du président du département et du préfet.

CL. C.

En image

Coop.La Meute, l'épicerie coopérative se fait connaître

Sur les étagères, les produits secs et frais sont de plus en plus nombreux. L'association Coop.La Meute poursuit son petit bonhomme de chemin. L'épicerie collaborative du même nom, qui s'est installée depuis près de deux ans au sein de la SCIC Tetris à La Marigarde, organise des réunions d'information ouverte au public très régulièrement. Objectifs : se faire connaître et grossir ses rangs. Car Coop.La Meute ne pourra devenir un supermarché coopératif et offrir l'alternative à la grande distribution classique qu'à la condition d'avoir l'adhésion d'au moins 500 coopérateurs. « Nous avons 546 produits référencés et 53 fournisseurs », déclare Nathalie Dupont-Labrosse, vice-présidente qui animait l'une des récentes réunions d'information. Du bon, du local et pas cher. Tels sont les axes de la petite épicerie qui compte pour l'instant 200 adhérents dont 170 actifs.

Pour profiter des produits de Coop. La Meute, il faut être adhérents et donner trois heures de son temps par mois



pour animer l'épicerie. La cotisation est de 20 euros l'année. L'association sera présente le 30 mars au Forum de l'emploi de Mouans-Sartoux.

Se renseigner auprès de Nathalie Dupont-Labrosse : 06.41.66.66.08 ou 07.69.97.71.71
contact@cooplaumeute.fr/www.cooplaumeute.fr
Coop.La Meute : 23 Rte de la Marigarde à Grasse.

(Photo M.L.M.)

En bref

Annulation de concerts

Les concerts de Four horsemen et Frag dog initialement prévus ce samedi 17 février, à l'ECA 500, sont annulés.

Lycée Amiral-de-Grasse : portes ouvertes

Le lycée Amiral-de-Grasse organisera des portes ouvertes ce samedi 17 février, de 9 h à 12 h. Pour les futurs élèves de seconde auxquels seront présentés les filières et les enseignements d'exploration; pour les futurs étudiants de BTS tertiaire BTS MUC (Management des Unités Commerciales) et TC (Technico-Commercial) auxquels seront présentés les attentes et les

débouchés de ces formations post-bac.
Lycée Amiral-de-Grasse : 20 avenue Sainte-Lorette.
Rens. 06.71.27.40.80.

Portes ouvertes

Des portes ouvertes seront organisées au collège Les Jasmins ce samedi 17 février, de 9 à 12 h.
3, chemin de Sainte-Marguerite.
Rens. 04.93.70.97.80.

Saint-Antoine : carnaval

L'association des parents d'élèves de l'école maternelle Saint-Antoine organise un carnaval, ce samedi 17 février, de 14 h 30 à 17 h, dans la salle

polyvalente Saint-Antoine. Au programme : défilé et bataille de confettis, animation musicale, maquillage, buvette... Les participants peuvent venir déguisés. Les mamans et les papas peuvent confectionner un gâteau ou des crêpes.

Présentation de formation

Le cours Gérard-Philippe (école de théâtre et de cinéma) présente sa nouvelle formation post-bac ce samedi 17 février, de 10 à 16 h, salle sous le Cours, Impasse des Bains, à hauteur du 1, boulevard Victor-Hugo.
Rens. 04.93.40.17.34.
site : www.coursgerardphilippe.com

Rebonds

Basket

Pré Nat: Le combat incessant pour le podium reprend ses droits dès ce soir (20h30) pour l'US Grassoise (3^e, 28 pts). À la maison et face au voisin de l'ES Villeneuve-Loubet (5^e, 25 pts), les hommes de Ghislain Fouillen n'ont pas d'autres choix que de l'emporter pour conserver leur place sur le podium et continuer de mettre la pression sur le duo de leader: Sanary et Golfe-Juan Vallauris.

Volley

N3: Après une mini-trêve qui a fait du bien physiquement et moralement, après la défaite concédée chez le leader de l'ASS Orange-Nassau (3-0) il y a quinze jours, les pensionnaires du Pays de Grasse (7^e, 17 pts) repartent au front, demain (15 h), à domicile, face à une autre réserve, celle d'Avignon (10^e, 13 pts). **Pré Nat:** Après un week-end de coupure qui a fait un bien fou aux organismes, Marc Schalk et ses filles reprennent du service ce soir (20h30), dans leur salle, face à la lanterne rouge Mougins (10^e, 1 pt). Une belle occasion de se relancer après la terrible série de résultats négatifs. Le PGVB (5^e, 23 pts) n'a plus gagné depuis le 13 janvier dernier et reste sur trois claques consécutives. Un rebond est attendu.

Hand

N3: Il est temps de réagir et de l'emporter à nouveau, sous peine de rester scotché à cette place de bon dernier qui colle à la peau du Pays de Grasse (12^e, 15 pts) depuis de longues semaines. Opposées ce soir (21 h) au HBC Clermont-Salagou (5^e, 23 pts), les filles de Jérémy Schneider doivent s'imposer pour espérer se maintenir à l'issue de la saison. Mais la mission s'annonce périlleuse. **Pré Nat:** Se relancer après un derby n'est jamais évident. Surtout après une défaite si douloureuse. Défait le week-end dernier face à son voisin et rival du Pays de Grasse (24-21), le Handball des Collines (5^e, 21 pts) espère laver l'affront dès ce soir (20h30), dans la salle de l'AS Cannes-Mandelieu. Mais la tâche s'annonce terrible, face au leader ex æquo (avec l'ASBP Nice, 31 pts) de la poule.

RUGBY - FÉDÉRALE 1

Vacher: « Ils ont bien couru ! »

Avant le déplacement périlleux qui attend son équipe demain (15 h) à Mâcon, Damien Vacher est revenu sur la semaine de travail atypique du ROG

Un entraînement, le dimanche, en pleine après-midi, dans un stade Perdigon vide? Les hommes de Damien Vacher et de Martin Purdy n'avaient jamais connu pareil scénario.

Si le départ est prévu aujourd'hui aux alentours de 12h30, direction Mâcon, l'entraîneur du Rugby Olympique de Grasse, Damien Vacher, a quand même pris le temps de se pencher, avec le sourire, sur la semaine d'entraînement que vient d'achever son équipe, jour après jour.

Lundi

« Normalement, l'équipe s'entraîne le lundi. Mais on a préféré avancer la séance au dimanche, à la place de la rencontre annulée contre Villeurbanne. Du coup, les joueurs ont pu profiter de leur lundi pour se reposer, après l'entraînement intense de dimanche. »

Mardi

« Pendant près d'une heure



Fowley et les Grassois savent qu'ils vont souffrir à Mâcon.

(Photo X. D.)

et demie, on a axé la séance sur le physique et la défense.

Comme dimanche, on a fait quelques lancements, prin-

cipalement en mêlée, avant de séparer les avants et les trois-quarts. Les premiers ont travaillé la touche, alors que les seconds ont peu-

finé leur technique individuelle. »

Mercredi

« Comme tous les mercre-

dis, c'est repos. Les joueurs, plutôt fatigués en ce moment, en ont profité pour couper. La musculation? Je ne pense pas qu'ils soient très nombreux à y être allés! »

Jeudi

« On a une nouvelle fois séparé les joueurs en deux groupes, après un atelier basé sur la vitesse. Les arrières ont travaillé le jeu dans la défense, tandis que les avants se sont concentrés sur les lancements de jeu et la touche. On a terminé cette grosse séance sur des mouvements. »

Vendredi

« Hier soir, on a fait light. Juste une petite répétition générale d'avant match, de quarante-cinq minutes. À la fin de la séance, les avants ont effectué quelques touches défensives. Les trois-quarts? On les a laissés tranquilles. Ils ont bien couru cette semaine! »

ROMAIN BOISAUBERT

HANDBALL - PRÉNATIONALE

« Hâte de retrouver ce gymnase »

Pendant deux saisons (2012-2014), il a fait les beaux jours du Cavigal, à l'époque en Nationale 1. Demain (16 h), l'émblématique ailier droit et entraîneur du Pays de Grasse Handball s'apprête à retrouver la salle Pasteur, son ancienne bande de pote et son « Cavi », aux commandes de sa jeune escouade. Entre nostalgie et soif de victoire, l'ancien chasseur de buts va vivre un match à part. Et il se pourrait même bien qu'il soit sur le terrain. Alors, Bavou Loutoufi, de nouveau buteur à Pasteur, même à 44 ans? Il n'y a qu'un pas.

Bavou, c'est toujours un sentiment particulier de retrouver un ancien club Quand tu es au sein d'un club, c'est avant tout des visages. Des personnes que tu as connues et qui ont beaucoup compté pour toi. Même si l'équipe a beaucoup changé et qu'en face, ce sera l'équipe réserve, ça fait forcément plaisir. J'ai hâte de

retrouver ce gymnase et ce public et de revoir mes amis.

Le Cavigal, c'est un club qui vous a marqué?

Bien sûr! J'ai vécu deux belles saisons là-bas. J'ai aussi eu la chance de côtoyer des joueurs de qualités et des dirigeants emblématiques comme Claude Mirtillo (aujourd'hui entraîneur adjoint des filles de l'OGC Nice). Je n'oublierais jamais mon passage au Cavigal.

Aujourd'hui, vous revenez à Nice avec une équipe différente et dans un autre costume, celui d'entraîneur. Mais demain, vous n'allez pas faire de sentiments?

J'arrive là-bas en tant qu'entraîneur, pour y disputer un match important. On veut gagner, même si la tâche s'annonce compliquée. On a déjà quasiment atteint notre objectif du début de saison, qui est le maintien.



Bavou Loutoufi à l'époque du Cavigal.

(Photo C.D.)

On commence à préparer la saison prochaine, en incorporant des jeunes joueurs dans l'équipe. À l'aller, on avait seulement perdu d'un tout petit but à la fin. Cette défaite est restée en travers de la

gorge. On veut notre revanche, même si notre équipe sera différente à cause des blessures.

Cette saison, on vous voit souvent faire des apparitions sur le terrain.

Vous n'arrivez pas à décrocher?

(Il sourit) J'ai encore de beaux restes! Je prends beaucoup de plaisir sur un terrain, même maintenant. J'ai toujours fait très attention à ma condition physique et à mon alimentation. Je n'ai pas changé mes habitudes. Cette saison, je sens que je peux apporter encore un petit plus à l'équipe.

Vous serez donc sur le terrain demain?

Je serais en short en tout cas. Après, rentrer, je ne sais pas. Tout dépend de l'équipe alignée. Je veux vraiment favoriser les jeunes. C'est un match pour eux. Mais je ferais sûrement une petite apparition pour saluer la salle Pasteur...

Pour y marquer un but, comme à la belle époque (Il rigole) Un but? J'espère marquer bien plus qu'un but!

PROPOS RECUEILLIS PAR
ROMAIN BOISAUBERT

grasse - pays grassois nice-matin

dimanche 18 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



NICE

A Carnaval, l'espace est Roi ! P 56

TOITURIE DE FRANCE

Compagnons

RÉNOVATION - TOITURE À NEUF
NETTOYAGE DE FAÇADE ET DE TOITURE

04 93 80 85 86 / 06 70 77 61 10
07 83 56 56 90

Intervention sous 24H

DEVIS GRATUIT

AUJOURD'HUI

L'album Panini
« Nos p'tits animaux »

OFFERT

AVEC VOTRE JOURNAL
DANS VOTRE PRESSE

PÉGOMAS



La médiathèque
début une
nouvelle histoire P 6

GRASSE

Une formation
post-bac pour les
futurs acteurs P 9

La vie dans nos montagnes



Loi du littoral, dans nos vallées azuréennes, se nichent de charmants villages.
Rencontre avec Alfred Colletta, le plus ancien berger à Ilonse. Ou encore
Déborah et Kevin, qui ont repris l'auberge « Lo Robur » à Roure. PAGES 2 À 7



SIGNÉ ROSELYNE

La semaine de
Roselyne Bachelot P 19

PRESTIGIEUSE COLLECTION AUX ENCHÈRES
LA COLLECTION WALID JUFFALI

Vente de Tableaux Impressionnistes et Modernes
Judi 1 Mars 2018, 17h
New Bond Street, Londres

RENSEIGNEMENTS
+ 33 1 42 61 10 10
fatima.ruz@bonhams.com

HENRI LEBASQUE (1865-1937)
Saint-Tropez
Le hânc aux v. les ch.
circa 1925
£150,000 - £250,000

Bonhams

LONDON

bonhams.com/newspapers

12^e ÉDITION

SALON
IMMOBILIER

nice-matin

PLACE MASSÉNA NICE

23-24-25 MARS 2018

ENTRÉE LIBRE • 10h - 19h

ENTRÉE GRATUITE,
INSCRIPTION OBLIGATOIRE SUR :

www.wwevent.com/salon-de-immobilier-nice-matin

www.salon-immobilier-nice.com

nice

2018

2018

2018

2018

2018

2018

2018

2018

2018

2018

2018



Nouveau chapitre pour l'ancienne mairie

Le bâtiment du vieil hôtel de ville de **Pégomas**, qui était auparavant une école, s'est mué, depuis le mois de novembre, en médiathèque. Elle a été inaugurée hier

L'odeur de la pissaladière a remplacé un temps celle des livres. Et le doux souffle des pages que l'on tourne est étouffé par le joyeux brouhaha. Hier, le tout Pégomas était réuni pour l'inauguration de la nouvelle médiathèque.

Dans l'ex-hôtel de ville et ancienne école de l'avenue Lucien-Funel, les 12000 ouvrages de la collection ont pris place. Un peu trop à l'étroit dans l'ancienne bibliothèque municipale du boulevard de la Mourachonne, ils devaient trouver un écrin plus adéquat. Et l'ancienne mairie, depuis la construction de

sa grande sœur moderne, demeurait vacante.

« Au début, nous avions un projet ambitieux de transformation du bâtiment en médiathèque qui envisageait une extension, retrace Florence Ludwig-Simon, adjointe à la culture. Mais avec l'incertitude des dotations à venir, la prudence l'a emporté et une révision à la baisse s'est imposée. Il fallait néanmoins valoriser ce lieu à la hauteur de son passé d'école, faire revenir les enfants dedans. »

C'est désormais chose faite. Grâce à des travaux réalisés en régie municipale à une « vitesse record »,

note encore l'élue. Un budget de 130000 euros TTC a permis de réhabiliter en majeure partie le site de 250 m².

Un olivier et deux ailes

Deux ailes restent, à l'étage, à rafraîchir. « Nous allons établir un plan pluriannuel de travaux pour finir », anticipe Florence Ludwig-Simon pour qui la médiathèque est « son bébé » selon le maire, Gilbert Pibou. Comme n'importe quel nouveau-né, l'équipement municipal, qui compte 400 usagers, a vocation à grandir. Les rayons adultes et jeunesse vont évoluer. L'équipe de la

médiathèque – Olivier et Frédérique – sera complétée par le retour de Béatrice au 1^{er} septembre. Côté activités, le service est déjà actif avec, dans la salle d'animations de l'étage, des ateliers arts plastiques mis en place le samedi et des initiations à l'informatique, le jeudi. Expos, concerts viendront également ponctuer le programme. Sur le parvis devant le site, un olivier sera planté, dans le cadre d'une opération nationale menée par le Rotary. Afin d'écrire, encore de belles pages à ce joli lieu ouvert.

A.H.

PHOTOS: PATRICE LAPOIRIE

Pratique

- La médiathèque est ouverte du mardi au vendredi de 10 h à 18 h et le samedi de 9 h à 12h.
- Forfait annuel d'inscription: 10€ adulte résident, 15€ adulte non-résident, 5€ enfant résident, 7€ enfant non-résident.
- 3 livres et 3 cd par adulte, 5 livres et 3 cd par enfant.
- Adresse: 205 av. Lucien-Funel.
- Rens. 04.92.60.20.70 ou 04.93.42.80.29.

EN IMAGES



Une journée pour découvrir le collège des Jasmins de Grasse

Hier matin, c'était journée portes ouvertes aux Jasmins... Les collégiens qui y sont actuellement scolarisés ont pu faire découvrir à leurs futurs camarades, accompagnés de leurs parents, l'établissement et quelques-uns de leurs travaux. De quoi faire disparaître les appréhensions à l'aube de leur entrée en 6^e. Les élèves de section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) ont régalié les papilles et les mirettes des participants en élaborant un buffet ainsi qu'à la décoration florale.

(Photos DR)



Grasse à New York s'entraîne pour la Chine

Samedi matin, l'association « Grasse à New York » du président Baptiste Philibert s'est retrouvée pour un trail d'une dizaine de kilomètres, au départ d'Intermarché Grasse, concocté par coach Loulou. Dans le cadre de la préparation pour le trail de la muraille de Chine (en mai prochain) qui comprend également un entraînement tous les lundis soirs (10 km départ avenue Thiers) et les jeudis au départ de la gare de Grasse (montées et escaliers à gogo). Samedi, sur les sentiers de la forêt de Mouans-Sartoux, les coureurs ont apprécié les nombreuses côtes qui ont fait monter le cardio très haut ! Après 1 h 15 d'effort, les runners du GANY ont partagé une collation offerte par le supermarché. À refaire absolument.

(Photo R.K.)



Le cours Gérard Philipe crée une formation post-bac

Dès le mois d'octobre, l'école basée à Grasse ouvre une classe supérieure destinée aux jeunes de 16 à 26 ans souhaitant s'orienter vers une carrière dans le théâtre ou le cinéma

Le constat est simple pour Claire Moigno, présidente du cours Gérard Philipe. « Peu d'écoles existent aujourd'hui en France, et plus particulièrement dans la région pour devenir comédien ou acteur. Et nous avons une vraie demande de la part de nos élèves, notamment de ceux qui sont dans la classe "Passion" ». Voilà. L'idée de créer à Grasse à compter de la rentrée prochaine une formation post-bac part de là. « Nous avons sur place d'excellents professionnels et professeurs et des professeurs de Paris ou d'ailleurs viendront également former les élèves ici », assure Claire.

Trois ans d'études

Le cursus de cette formation « de qualité qui doit être prochainement reconnue par le rectorat » et qui se déroule sur trois années sera basé sur des connaissances théoriques et pratiques. Elle suivra également le cursus de la licence arts du spectacle. Avec des cours d'histoire du théâtre par exemple. « Ceci afin de faire reconnaître notre formation par le Ministère de la Culture », espère la présidente. Hier, elle ouvrait les portes de l'école de théâtre et de cinéma qui a récemment déménagé (lire ci-contre) afin de faire découvrir la formation, mais aussi les cours et les stages. Une seconde journée portes ouvertes est annoncée la semaine prochaine. Les auditions pour intégrer la formation post-bac sont en cours. Il reste encore la moitié des places à pourvoir, soit 6 places. Pour l'intégrer, il faudra également déboursier 350 euros mensuels



Claire Moigno et Manon, élève du cours, qui vient également d'intégrer le conseil d'administration de la structure. (Photo A.H.)

aux élèves. « Ce qui est environ moitié moins que les autres écoles afin de permettre à ceux qui ont des revenus modestes de postuler. De plus, nous faciliterons les contacts afin que les élèves travaillent sur des tournages en figurant. Ils pourront ainsi équilibrer leur budget tout en faisant un travail dans leur branche. »

Frais de formation offerts aux méritants

Claire Moigno a également décidé d'offrir chaque année et à chaque

niveau de formation les frais de l'année scolaire à l'élève le plus méritant de sa classe. « Seront pris en compte dans l'attribution de cette gratuité à la fois les notes obtenues, le travail de l'élève et le niveau de ressources des parents. »

AUORE HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr

Savoir +

Afin de découvrir plus en détail la formation, une journée portes ouvertes est organisée samedi 24 février de 10 à 16 heures.

Ca déménage !

Depuis le mois de janvier, le cours Gérard Philipe a déménagé. « Le précédent local n'était plus habilité à recevoir du public. Nous avons dû le quitter en urgence », explique Claire Moigno.

Tous les costumes, décors et équipements du site de Gambetta, mis à disposition par la Ville, ont donc été déménagés dans un nouveau lieu. La salle sous le Cours dans laquelle l'école de théâtre et de cinéma est désormais abritée, a elle aussi été proposée par la commune. La joyeuse troupe de Gérard Philipe et ses près de 300 adhérents y resteront jusqu'à fin avril. En mai, ils devraient intégrer de nouveaux locaux.

Salle sous le Cours, Impasse des Bains, à hauteur du 1 Bd Victor Hugo.

Rens. 04.93.40.17.34.

www.coursgerardphilipe.com

Cet été, ils repartent au festival Off d'Avignon

C'est reparti pour un tour ! Comme l'an passé, les élèves du cours Gérard Philipe joueront au festival off d'Avignon pendant trois semaines cet été.

Du 6 au 29 juillet, ils seront à l'affiche du théâtre du Chapeau d'Ebène. Et dans la salle, ils se produiront chaque soir devant 130 spectateurs.

A l'affiche pour les 9 jeunes comédiens : Roméo et Juliette. Dans une adaptation de Ketsiha Lamberger, leur professeur.

Cette version mélange les genres classique et moderne.

Et même la régie sera faite par étudiants du cours.

Un apprentissage vraiment complet !

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE



7°

8 heures



13°

14 heures



11°

17 heures

URGENCES

SOS Médecins,
0825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Dimanche/Jours fériés. De 12 à 24 h.
- Clinique du Palais, 25, av. Chiris.
Tél. 0.825.005.004. Dimanche/Jours fériés : 10 h à 23 h.

Sans rendez-vous.

Pharmacie de garde,
Aujourd'hui, dimanche : Pharmacie des Parfums, 57, route de Cannes. Grasse. 04.93.70.41.96.
Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
Pompier : 18.
SAMU : 15.
Appel d'urgence européen : 112.

En bref

GRASSE

Loto de l'amicale des Corses ce dimanche
L'amicale des Corses de Grasse organisera un loto ce dimanche 18 février, à 15 h, à la salle polyvalente Saint-Jacques. Rens. 06.12.91.49.56.

Loto du Cercle de Saint-Mathieu ce dimanche
Le Cercle de Saint-Mathieu organisera son traditionnel loto, ce dimanche 18 février, à 15 h. De nombreux lots sont à gagner.

Lycée Fénelon : journées de l'orientation lundi et mardi
Le lycée Fénelon organisera des Journées de l'orientation pour

ses élèves de 1^{er} et terminales, ce lundi 19 février, de 8 h 50 à 15 h, et ce mardi 20 février, de 13 h 20 à 15 h. Adresse : 7 avenue Yves-Emmanuel-Baudoin.

ANDON

Cinéma itinérant ce dimanche
Au programme du Cinéma itinérant, ce dimanche 18 février : *Les Tuches 3*, à 15 h, salle des fêtes. Tarifs : 5 €, réduit 3 €.

CABRIS

Cinéma itinérant ce dimanche
Au programme du Cinéma itinérant, ce dimanche 18

février : *Belle et Sébastien*, à 18 h, salle Frédéric-Mistral. Tarifs : 5 €, réduit 3 €.

SÉRANON

Théâtre ce dimanche
La comédie théâtrale *Cresus* de Jean Giono sera proposée par la compagnie Lou Fassumie, ce dimanche 18 février, à 17 h, dans la salle du Pra Redon. Entrée gratuite, rétribution au chapeau. Rens. 06.52.38.29.77.

SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE

Cinéma itinérant ce lundi
Au programme du Cinéma itinérant, ce lundi 19 février : *Belle et Sébastien*, à 20 h 30, salle du Moulin. Tarifs : 5 €, réduit 3 €.

nice-matin

grasse - pays grassois

lundi 19 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Fourcade plus fort que Killy !

P 30-31

FREDY WEIL FOURREUR

LIQUIDATION TOTALE

Tout doit disparaître !

20, rue Saint-Philippe - NICE
04.93.78.29.44 - 06.11.41.66.85

MENTON



La Fête du citron se met à l'heure indienne

P 64

AURIBEAU-S/SIAGNE

Les impôts locaux restent stables cette année

P 9

CANNES

Poupy, une toutou story qui finit bien !

P 13

L'ÉCONOMIE

Studeal : la startup niçoise lève 1,5 M€ pour les étudiants
PAGES 41 À 43



Rêve à domicile



■ A Grasse et à Cannes, les belles demeures sont nombreuses. ■ Nous avons pu pénétrer dans quelques-unes d'entre elles. ■ Visites dans ces bâtisses historiques aux anecdotes nombreuses.

P 2 À 5



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

20630 - 0219 - 1.30 €

SUPPLÉMENT ORIENTATION - FORMATION

À DÉCOUVRIR sur orientationformation.fr

DES FICHES MÉTIERS
DES BONS PLANS
DES ASTUCES

QUELLE ORIENTATION CHOISIR?

www.orientationformation.fr
nice-matin Var-matin

SUIVEZ LE GUIDE ET FAITES VOTRE CHOIX

NORAH JONES
WITH
BRIAN BLADE &
CHRIS THOMAS

SAMEDI 7 AVRIL 2018
NICE ACROPOLIS

UNE Grasse 1

Ces belles demeures

Les belles bâtisses ne manquent pas dans la cité des Parfums. Visite guidée de six d'entre elles, pas toujours visibles du grand public

Au bon souvenir de la baronne de Rothschild

En 1925, la commune rachète le domaine de l'aristocrate anglaise qui s'étend sur près de 130 hectares, de l'avenue Victoria au hameau de Magagnosc. La villa de la baronne de Rothschild est alors intégrée à la structure du nouvel établissement hôtelier – le Parc Palace – dont l'inauguration se déroule le 14 janvier 1929. Devenu depuis un immeuble composé de multiples appartements, le bâtiment a conservé nombre d'éléments de son architecture intérieure. Après avoir pénétré dans l'immense hall d'entrée par une porte avec tambour, le visiteur découvre une cage d'escalier réalisée par l'architecte Jean Bouchet. Un ascenseur avec une cabine vitrée protégée par une cage aux ferronneries ouvragées permet d'accéder aux étages. Au Sud de l'édifice se déploie un jardin avec des pièces d'eau et des statues. Certaines pièces des appartements ont conservé un pan de mur avec les briques authentiques de l'époque. Pour mémoire, rappelons que le père de Gérard Philippe fut directeur du Parc Palace.

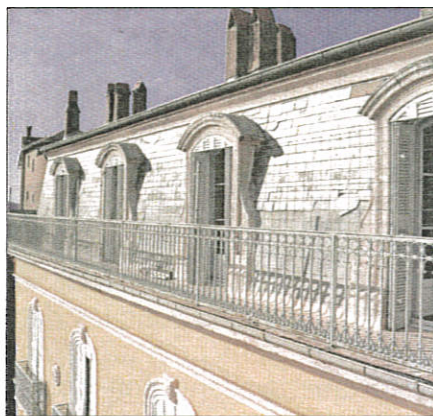


L'ancienne parfumerie Lautier

Le bâtiment a conservé un style haussmannien.

L'avenue Chiris est la première zone industrielle de la ville. Au XIX^e siècle, s'y installent les parfumeurs Chiris, Robertet et Lautier. L'immeuble investi par ce dernier comprend à la fois, la fabrique proprement dite et l'appartement patronal. L'imposant bâtiment se compose de caves, de couloirs imbriqués, de portes dérobées et de mul-

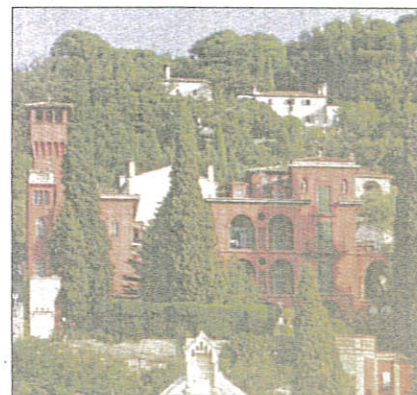
tiples passages et escaliers qui conduisent aux différents secteurs de l'usine. Le logement est constitué de vastes pièces éclairées par de larges baies ornées de vitraux. Dans les sous-sous-basements, on découvre encore des lavoirs et une cour intérieure, avec des écuries où existent encore des mangeoires pour les chevaux.



La Sabranette: le joyau ocre des hauteurs

Au-dessus du collège S-Hilaire, on aperçoit une somptueuse demeure au style néoflorentin, caractérisé par des loggias, un campanile et autre serlienne. Médallions et urnes sont autant d'éléments décoratifs intégrés aux façades. L'architecte Léon Le Bel restructura la villa, propriété du parfumeur Charabot dont l'usine était proche. L'ingénieur Albert Caquot

réalisa l'entrée monumentale. Le jardin conçu également par Le Bel, compte des pièces d'eau et des cascades. Les statues disséminées dans le parc de la propriété révèlent le goût de l'industriel pour l'Antiquité gréco-romaine. La photo (ci-dessous) date de 1924. L'édifice n'a pas bougé depuis. Malgré nos demandes, nous n'avons pu pénétrer à l'intérieur.



Dossier: Maxime Rovello et Corinne Julien Bottoni
grasse@nicematin.fr ; Photos: M. R. et archives.

construites à Grasse

Un poumon vert à l'intérieur de la rue Cresp

La rue Cresp qui ressemble à une calade pentue était encore très passante au siècle dernier. Les ouvriers qui travaillaient dans les usines toutes proches l'empruntaient pour rejoindre leur domicile du centre-ville. Les paysans, venant de la campagne, gravissaient cette montée avec leurs chariots tirés par des ânes.

La demeure de monsieur et madame Porre offre une façade sobre et imposante. La porte d'entrée ornée d'un heurtoir s'ouvre sur un hall où prend naissance l'escalier qui conduit aux étages. Des marches couvertes de tomettes, une rampe en fer forgé ouvragé et la boule en verre qui surmonte la colonnette au bas de la cage évoque le style provençal des hôtels particuliers du début du XIX^e siècle.

Un mécanisme astucieux, constitué d'une longue tige métallique reliée à la porte d'entrée permettait à chaque locataire d'ouvrir la porte depuis son palier (photo ci-contre). On se souvient du petit chaperon rouge dont la grand-mère lui demandait de tirer sur la cheville pour que la bobinette tombe et ouvre les bords battants.

Au fond du couloir, une porte s'ouvre sur un petit jardin où pousse un bananier, un pamplemoussier et autre citronnier. Une ancienne lapinière installée autrefois, abrite aujourd'hui les outils. Un lavoir, une petite fontaine et un banc en pierres constituent le mobilier. Les deux époux, aujourd'hui retraités éprouvent une véritable passion pour leur demeure qui nous replonge dans l'univers balzacien.



L'appartement « Belle Époque » de l'avenue Thiers

Ancienne demeure ayant appartenu au parfumeur Bruno-Court, cet immeuble domine l'avenue Thiers. L'appartement de Françoise Demain, bien connue des Grassois pour son application au sein de différentes associations de la cité des parfums, présente un style Belle Époque soigneusement mis en valeur par la résidente. La vaste terrasse offre un

panorama qui se déroule jusqu'à la mer. Autrefois une pièce d'eau et une pergola toutes deux disparues, entretenaient une ambiance fraîche et reposante. Les très hauts plafonds, les ferronneries ouvragées des fenêtres évoquent le bâti haussmannien. Le jardin sur restanques, sis à l'arrière de l'immeuble est complanté d'oliviers,

d'orangers et de citronniers. On découvre aussi un lavoir qui évoque le temps des buandières qui armées de leur petit battoir, lessivaient le linge à grande eau avant de le mettre à sécher sur les planches gazonnées du jardin. Comme le souligne si bien Françoise, ce petit Eden représente un havre de paix et de sérénité où elle aime se promener et lire.



La villa Habanita transformée

Fondée en 1849, la parfumerie Molinard proposait au départ des eaux parfumées. Le site du boulevard Victor-Hugo fut aménagé dans les années 1890. Un premier atelier se trouvait alors sur les Terrasses Tressemanes, non loin du moulin alimenté par le Riou Blanquet. Une boutique proposait les parfums de la société devant le Square du Clavecin. En 1921, fut créé le parfum Habanita, une fragrance destinée aux femmes de la Belle Époque qui fumaient. Ce parfum « pour cigarettes » reste aujourd'hui intemporel. La villa Habanita, présente une architecture recherchée, faite de loggias, de claustras et de ferronneries ouvragées. L'intérieur est composé de vastes pièces aux plafonds à entablements, décorés de frises florales. Une cuisine présente de curieux meubles, dont une desserte avec des tiroirs alvéolés destinés à recevoir les louches, pelles à tartes et autres pièces et couverts de ménagères en argent.



Des pièces de la villa Habanita accueillent des ateliers de la parfumerie Molinard.



Mémoire de Grassois, dans un grand vent de fleurs

Chaque lundi, un habitant raconte ses souvenirs d'enfance. Marie-Hélène Silvy évoque sa jeunesse passée à Saint-Jacques, au cœur d'un hameau rural, alors entouré de champs

Je garde de mon enfance un souvenir de bonheur et de liberté, une sensation de bien-être et de joie intense. Cela tient sans doute à l'environnement où s'est déroulée mon enfance, un paysage alors composé de restanques couvertes de cultures florissantes.

Marie-Hélène Silvy ne tarit pas d'éloges lorsqu'elle évoque ses jeunes années passées au cœur de l'ancien hameau de Saint-Jacques, sis sur la route d'Auribeau. Marie-Hélène naît le 13 juin 1957, à l'hôpital du Petit Paris. Roger, son père est employé à l'EDF, tandis que sa maman, Jeanine exerce le métier de cuisinière. « Nous formions une grande famille composée de cinq enfants. Je m'entendais très bien avec mes deux frères et mes deux sœurs », se souvient Marie-Hélène en souriant.

« Ce que j'appréciais le plus, c'était la liberté dont nous bénéficions alors. Tout le monde se connaissait et les grands surveillaient les petits. »

Le jeudi, la fillette ramasse le jasmin, la rose de mai et participe aux récoltes de fruits, pour apporter une petite contribution à son foyer. Avec ses petites camarades, elle aime jouer à la marelle et se promener dans la campagne alentour. Le 1^{er} mai, lors de la fête, elle se dirige vers la place du hameau, pour profiter des attractions proposées et surtout des manèges, et plus tard des bals où son père l'accompagne.

Vendeuse des quatre-saisons à quatorze ans

« J'ai fréquenté l'école primaire de Saint-Jacques où je me rendais



Hier: Marie-Hélène et sa petite sœur Claudine, sur la terrasse de leur maison de Saint-Jacques
Aujourd'hui: Marie-Hélène, à l'intérieur du Cercle Sainte-Anne, dont elle est la dynamique vice-présidente. (Photos C.J.B. et DR)

chaque jour à pied. Ma scolarité s'est poursuivie au collège Saint-Hilaire, puis au cours Cheron, situé sur le boulevard du Jeu-de-Ballon. Mon père cultivait des légumes que j'allais vendre sur le marché couvert de la place aux Herbes, dès cinq heures du matin. J'avais quatorze ans à peine. Tout le monde était gentil avec moi. La boulangère m'offrait un croissant et le propriétaire du café voisin, me préparait un chocolat chaud qui me réconfortait. »

Cependant, à l'image de nombreuses familles de l'époque, les parents de la jeune fille, ne peuvent lui offrir de longues études. Dès sa seizième année, l'adoles-

cente rejoint l'entreprise Monjardin établie à Saint-Claude. On y fabrique des bidons, estagnons et autres contenants pour les usines de parfumerie. A vingt ans, la jeune fille qui vit alors aux Rêves d'Or, rencontre Philippe, son futur mari. De leur union, naîtront trois enfants, deux garçons et une fille.

**Vice-présidente
du Cercle Sainte-Anne**

Marie-Hélène n'interrompt pas sa vie professionnelle et mène de front carrière et vie de famille. Depuis trente ans, elle travaille en tant que responsable des exportations, dans une entreprise

sise à Mougins. Appréciant avant tout les contacts et la convivialité, Marie-Hélène est vice-présidente du Cercle de Sainte-Anne, l'un des plus anciens de la cité des Parfums.

« Nous nous retrouvons pour des parties de cartes, des lotos organisés le samedi soir et des repas mensuels. L'ambiance reste bon enfant et tous les participants passent des moments agréables. Ces réunions permettent aussi de rompre la solitude en se retrouvant entre amis. »

Si elle aime évoquer son enfance, Marie-Hélène n'est pas nostalgique pour autant. Comme elle le dit si bien, les quartiers ont



changé, la vie a évolué
faut aller de l'avant et poursuivre
ses activités en ayant toujours
un regard pour autrui.

Grand-mère de dix petits-enfants, Marie-Hélène regrette de ne pas être plus proche de ses enfants. Tous les trois établis dans le Lot-et-Cher et avec qui elle entretient des relations privilégiées. Ses deux fils, Clément et Sébastien s'accomplissent dans les métiers respectifs de cuisinier et de peintre.

Sa fille, Chrystelle qui fabrique des fromages de chèvre a tenu la médaille d'or de la gastronomie, pour la qualité de ses produits. Il reste peu de temps à cette dynamique grandiose pour s'adonner aux mots et s'esquisser à la lecture.

Levée chaque jour à cinq heures, Marie-Hélène a gardé le rythme du temps où elle a « cueilli la fleur. »

CORINNE JULIEN BOTT

Le lycée Amiral sur le pont pour accueillir ses futurs élèves

Ils avaient mis les petits plats dans les grands. Élèves, professeurs, équipe pédagogique... Tous étaient réunis samedi afin de présenter le lycée Amiral de Grasse aux futures élèves et à leurs parents. Du gymnase au réfectoire en passant par les salles de cours, les moindres recoins de l'établissement de l'avenue Sainte-Lorette sont ouverts pour l'occasion. Dès l'entrée, les mem-



Emma, Vanessa, Maeva, Nathalie et Vanessa ont
(re)découvert l'établissement samedi. (Photo A.H.)

bres du lycée et ceux de la maison du lycéen se chargent d'accueillir les «nouveaux». L'odeur de crêpes en train de cuire embaume le hall. Lisa, Pauline et Cloé, élèves de 2^{de}, s'activent derrière la crêpière afin de récolter des fonds pour l'association Enfants du Mékong. Une action caritative d'année en année. Plus loin, futurs élèves et parents dé-

couvrent l'établissement. Ils seront environ 400 à défilé tout au long de la journée. Maeva, ancienne lycéenne, joue les guides pour sa petite sœur Vanessa et son amie Emma. Leurs mères, Nathalie et Vanessa, ont aussi fréquenté l'Amiral. « Ça fait tout bizarre de se retrouver là. À l'époque, la cantine était en bas, à la place du commissariat. » Dans l'amphithéâtre, Mi-

chèle Ottombre, prov
aborde tous les poin
pourrait angoisser
turs élèves. Effectifs, f
d'accueil personnalis
ses de BTS, adaptatio
les élèves de second
forme du bac, taux d
site au bac (92,6 %)
pements numériques
Tout y passe et surto
fle enfin la proveuse
portance d'être heureu
la clé. »



Mandelieu

Réforme de la carte judiciaire : Leroy suggère que Nice... soit sous Grasse

À l'instar d'autres parlementaires et personnalités politiques locales, le sénateur Henri Leroy prend très à cœur les menaces qui pèsent aujourd'hui sur le tribunal de Grande instance de Grasse. Lui aussi considère « qu'il doit conserver son autonomie et ne pas être à la remorque de celui de Nice ! »

Il rappelle : « Nicole Belloubet, ministre de la Justice, veut imposer, sans aucune concertation, une réforme de la carte judiciaire dans le dos des élus locaux et des professionnels du droit. Est posée la règle d'un tribunal judiciaire par département, les autres TGI devenant juridictions de proximité ou subordonnées. À ce titre, Nicole Belloubet voudrait que le TGI de Grasse soit une sous-jurisdiction de celle de Nice. C'est ignorer que Grasse compte quatre tribunaux d'instance quand Nice n'en a que deux, trois tribunaux de commerce alors que Nice en a un de moins et deux Conseils des prud'hommes contre un seul pour Nice. Malheureusement, ses propositions ne tiennent aucun compte des attentes des citoyens envers la justice en France : les projets de la réforme vont rendre illisible l'organisation des juridictions et limiter l'accès à la justice pour les citoyens. Pour moi c'est la preuve que la ministre est déconnectée du terrain ! »

« Dans les Alpes-Maritimes, relève Henri Leroy, cette réforme entraînerait des modifications structurelles et administratives importantes qui ne constitueraient, à l'évidence, qu'une première étape du démantèlement de la juridiction grasse, étant rappelé que celle-ci est classée 19ème sur plus de 160 TGI en France, compte tenu de son activité importante. »

« Par conséquent il est pour moi inenvisageable que le TGI de Grasse devienne de facto une sous-jurisdiction du TGI de NICE. A fortiori, suis-je dans la logique ou dois-je proposer que le TGI de Nice devienne une sous-jurisdiction du TGI de Grasse ? »

« Je soutiens avec force les élus, les avocats, les magistrats, les greffiers qui sont devant le fait accompli. À leurs côtés, je reste mobilisé pour défendre le maintien et l'autonomie de notre tribunal de Grande instance qui est au service des 570 000 habitants de l'arrondissement judiciaire. »

Fermeture de classe : Desans demande l'abandon de la décision

« Je viens d'apprendre par les médias locaux la perspective de la fermeture d'une classe de maternelle à l'école Frédéric-Mistral de Mandelieu-La Napoule à la rentrée de septembre



Grasse - Cannes

nice-matin
Lundi 19 février 2018

7

POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

Région : en 2017, Brochand a obtenu 13 M€ pour la 8ème circo

C'est un courrier de Renaud Muselier et Christian Estrosi, respectivement président et président délégué de la Région, qui résume la bonne nouvelle : au cours de l'année 2017, le conseil régional PACA a versé 13 millions d'euros de subventions à la 8ème circonscription de Bernard Brochand.

Pour rappel et pêle-mêle, 227 000 euros ont permis l'aménagement des plages de la Croisette ; à Cannes toujours, 114 000 euros ont été affectés à la création d'une zone de mouillages ; Théoule a bénéficié d'un soutien de plus de 460 000 euros pour les travaux de protection des installations portuaires de la Figuière ; des sous encore pour financer le programme de lutte contre les inondations de l'agglomération (867 000 euros) ; dans le domaine de la culture, à signaler les aides apportées à diverses associations et notamment l'École régionale d'acteurs de Cannes (585 000 euros pour son programme d'activités

pédagogiques) et l'Orchestre régional de Cannes Paca (600 000 euros) ; côté investissement, près de 4 millions d'euros ont été versés aux lycées de la 8ème circonscription ; le sport, bien sûr, a aussi fait l'objet de subventions importantes ainsi que les secteurs de l'agriculture et du tourisme.

Voilà qui permet donc au député Bernard Brochand de se montrer un peu fier de son action... « C'est avec force et conviction que je suis allé défendre auprès de la Région, des projets essentiels au développement harmonieux de notre territoire. Seuls l'action et les résultats concrets motivent mon engagement à son service et au bien-être de ses habitants. Le député, précise-t-il, doit être un homme de terrain, toujours dans l'action au plus proche de ses concitoyens et à leur écoute pour défendre leurs intérêts et soutenir les projets locaux. Telles sont mes ambitions pour notre circonscription et ses administrés. »



E. F. Bernard Brochand. (Photo doc. N.-M.)

2018. » Ainsi débute la lettre que le conseiller municipal d'opposition Jean-Valéry Desens vient d'adresser à l'inspecteur d'Académie.

« Je m'inquiète, lui écrit-il, de votre volonté de fermer cette classe car cette décision aura pour effet d'accentuer un peu plus les effectifs dans les classes de cet établissement. Or, à l'heure où les objectifs annoncés par le ministère de l'Éducation sont la lutte contre l'échec scolaire, l'individualisation des apprentissages pour favoriser la réussite de tous les enfants, ce choix va à l'encontre de ces nobles ambitions. Certes, j'ai bien conscience que vous avez des critères quantitatifs qui vous poussent à prendre cette décision, que vous avez des objectifs à tenir et des contraintes à supporter. Mais en tant qu'élus de Mandelieu-La Napoule, mon devoir est de défendre les intérêts des familles en faisant fi de ces critères qui ne prennent pas en compte l'humain et les exigences d'excellence que se fixe l'élus local que je suis. C'est la raison pour laquelle je m'oppose fermement à cette décision qui va à l'encontre de la réussite de nos enfants. Je sais que celle-ci n'est pas définitive et qu'elle doit encore être entérinée par le comité départemental de l'Éducation nationale le 24 février prochain et c'est pourquoi je vous demande donc de bien vouloir analyser à nouveau la situation afin que cette fermeture soit purement et simplement abandonnée. »

Le Rouret

Débat formé, portails ouverts

Le débat d'orientation budgétaire était à l'ordre du jour du dernier conseil municipal du Rouret. L'opposant Daniel Fécourt aurait bien aimé alimenter les échanges de sa propre opinion sauf que, nous dit-il, « le maire m'a retiré la parole. »

Du coup, il nous fait part de ce qu'il aurait aimé dire d'un trait, sans être interrompu, sur un sujet qui lui tient à cœur : les portails installés devant le collège.

« Nicé-Matin titrait le 18 août dernier : "Deux portails installés pour sécuriser le collège". En fait ce ne sont pas deux, mais quatre portails qui ont été installés. »



Et question sécurité, il a ces précisions à apporter : « Depuis plus de cinq mois, on peut, à la main, ouvrir et fermer les portails alors qu'ils sont pourtant pourvus de digicodes. Alors la sécurité, elle est où ? J'affirme qu'elle s'est dégradée : il suffit de rester pendant deux heures, de 17 à 19 h, en semaine pour constater les embouteillages chemin du Pré-des-Roures, situé au-dessus du parking de Casino, où les voitures ne peuvent pas se croiser. En effet lorsque les portails sont fermés, c'est ce chemin qu'il faut emprunter ! Bref, ces portails, résume-t-il, c'est un gaspillage d'argent de la part du conseil départemental et de la commune du Rouret. »

Le maire, reconnaît Daniel Fécourt, « n'a pas aimé que je soulève le problème. Il a tout de même admis qu'il était au courant que les portails s'ouvrent et se ferment depuis cinq mois et demi à la main. Il aurait pu nous le dire lorsque, fièrement, dans son monologue d'une heure trente, il a présenté ce projet comme une réalisation phare de 2017 ! »

C'est que parfois, le silence est d'or...

Cannes

Gilles Cima nouveau président de l'UDI 06

Il en était jusqu'ici le vice-président. Mais mardi dernier, le bureau exécutif de l'UDI l'a désigné pour assumer la présidence du mouvement dans les Alpes-Maritimes, où Gilles Cima succède à Rudy Salles. « Il s'agit d'une présidence par intérim, précise l'intéressé. De nouvelles élections auront lieu pour entériner cette passation de manière plus formelle. » Gilles Cima, adjoint au maire de Cannes, est un membre très ancien du parti centriste (il militait à l'UDF dès 1991, Ndlr). Son ambition « est de regrouper et reconstituer les troupes qui se sont éparpillées. » L'effet Macron ?

« Aujourd'hui, il est difficile de restructurer un mouvement car il y a un rejet général des partis politiques, et il faut insérer cette nouvelle donne. 2017 a été une année horrible pour les partis politiques. Même En Marche connaît des difficultés : les gens aiment Macron mais se fichent d'En Marche. Mais les partis, c'est quand même la base de la vie politique même si les gens s'en éloignent. »

Les opposants se serrent les coudes

Olivier Vasserot souhaite revenir sur le côté « mou du genou » de l'opposition cannoise sur laquelle nous avons diserté ces derniers jours. Et par la même occasion, apporter son soutien à Annick Lacour qui, pas



plus tard que vendredi dernier, nous faisait part de son opinion sur le sujet. Voici ce qu'il tient à faire valoir... « Beaucoup d'actions initiées par la mairie sont difficilement contestables. Comment aurais-je pu m'opposer, lors du dernier conseil municipal, à la poursuite des travaux de l'école des Broussailles, regretter que la Chambre des Comptes n'ait pas trouvé d'irrégularités de gestion, critiquer l'élargissement de l'avenue de Vallauris ou encore déplorer la signature d'une convention avec les organisateurs de la fête de la Saint-Sauveur au Suquet ? En revanche, dans nos interventions, on ne se contente pas de paraphraser les propos du maire ou de s'extasier sur ses incontestables qualités ou l'étendue de sa culture. On essaie d'aller un peu plus loin que ce qui nous est proposé et de suggérer des améliorations voire des réorientations, même si cela se fait de manière courtoise et, j'ose l'espérer, avec un certain humour, d'ailleurs réciproque. D'autres sujets dans l'avenir donneront peut-être lieu à des échanges plus tranchés ou au contraire illustreront de nouvelles voies de coopération, mais, dans les deux cas, toujours dans le sens de l'intérêt exclusif de Cannes et de ses habitants. »

« Ce positionnement n'est pas simple, confesse Olivier Vasserot, mais permet de garder un droit de parole que notre groupe ne se prive pas d'utiliser. À cet égard, nous avons également droit à une tribune politique dans le magazine municipal "Cannes-Soleil", dans des conditions assez strictes d'ailleurs, puisque notre texte doit se limiter à 1000 caractères, espaces compris. Cela ne facilite pas les envolées lyriques ou les contre-propositions de fond... Il n'empêche que c'est une occasion supplémentaire de faire entendre, sinon une musique totalement différente, mais au moins une autre tonalité. » Parole d'opposant !

Agenda des seniors

Le prochain rendez-vous de l'Office Municipal des Retraités

Mercredi 21 février: à 14 h, à la Rotonde, loto. 1 carton 3 €, 2 cartons 5 €, 3 cartons 7 €, 4 cartons pleins et 12 quines.
Office Municipal des Retraités. Allée des Bains.
Tél.: 04.93.36.33.20. Horaires: de 13 h 30 à 16 h, du lundi au jeudi, et de 13 h 30 à 15 h 30, le vendredi.

Au menu des enfants

Aujourd'hui, lundi 19 février

Entrée: cake au fromage.
Plat: sauté de dinde au paprika et petits pois à l'étuvée.
Dessert: fruit bio.
Goûter: baguette et pâte de fruits.

Idées SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat.
Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.
Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.
Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.
makadam83@wanadoo.fr
Tél. 04.94.19.90.91 - Fax. 04.94.04.82.47.

SOCIÉTÉ NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVV - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances.
societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.
Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. www.toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

L'espace Chiris, à fond les ballets !



Près de 200 danseurs de 2 à 22 ans étaient réunis samedi à l'occasion du contrôle de l'Académie création danse. (Photos A.H.)

Des bouts d'chou en tutus blancs aux jeunes adultes aux portes de la gloire chorégraphique. Des jolis chignons piqués d'épingles, des pointes, des claquettes. Des justaucorps et des vêtements de street dance. De la musique qui claque et un éclairage de tonnerre. Une quête du mouvement parfait et de la grâce absolue... Il y avait tout ça, samedi, à l'espace Chiris. Ronds de jambe et pirouettes pour 200 danseuses et danseurs. Comme chaque année depuis plus de 20 ans, les jeunes de l'Académie création danse se sont retrouvés pour leur contrôle de danse annuel. L'occasion pour ces jeunes artistes, âgés de 2 ans à 22 ans, de se faire évaluer par un jury composé de professionnels. Sandra Moulin, ex-danseuse de jazz, coordinatrice BPJEPS activités de la forme au

Cresp de Boulouris, Michel Sambo, danseur au ballet de l'opéra de Nice et Vladimir Korec, danseur et professeur au conservatoire de Bordeaux ont ainsi passé les prestations au peigne fin. Outre les jeunes de l'école grasseoise d'Annie Oggero-Maire, les danseurs de la compagnie UREC de Saint-Vallier (gérée également par la directrice de l'Académie création danse) et des Chaussons d'argent (Briançon) étaient présents. Appréciations et notes technique, artistique et physique, permettent à ces danseurs en devenir de progresser. Outre le classique, évalué dans la matinée, le jazz, le contemporain, les claquettes, le street jazz, ainsi que le hip-hop et le ragga sont passés devant le jury pendant l'après-midi. Un tour de danse complet présenté le soir devant le public...
A.H.

Quelques mentions

Danse Classique. Mention excellence avec félicitations: N.Bousse, E.Durthilly, K. Fournier Poletto. Mention excellence à l'unanimité: E. Fievez, L. Bazzana, P. Gullotti, T. Campanella, M. Poggi Gazeau, C. Blanchard, A. Barrois, M. Berger, C. Pochard, E.-R. Crosby, L.-N. Balhaut Utar, C. Gautherin.
Danse jazz. Excellence avec félicitations: N. Bousse. Excellence à l'unanimité: E. Clerc, E. Fievez, P. Gullotti, L. Bazzana, M. Poggi Gazeau, L.-N. Balhaut Utar.
Claquettes. Excellence avec félicitations: P. Gullotti, T. Campanella, L. Rezgui. Excellence à l'unanimité: K. Teyssedou Tripodi, R. Blanco.
Contemporain. Excellence avec félicitations: A. Bova, E. Fievez, N. Bousse. Unanimité: P. Gullotti, T. Campanella, L. Rezgui.
Street jazz. Excellence avec félicitations: E. Fievez. Excellence à l'unanimité: A. Velpy, E. Clerc.
Hip-hop. Excellence à l'unanimité: J. Ben Hamida, P. Gullotti.
Ragga. Excellence avec félicitations: E. Fievez. Excellence à l'unanimité: C. Woloszyn.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE

6° 8 heures

11° 14 heures

9° 17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,

04.93.09.55.55.

SOS Médecins,

0.825.005.004.

Maisons médicales :

Hôpital Clavary.

Tél. 04.93.09.55.55.

Samedi : 14 à 24 h

- Clinique du Palais, 25, av.

Chiris. Tél. 0.825.005.004. :

De midi à 23 h.

Pharmacie de garde,

la nuit se présenter au

commissariat de police.

SOS Dentaire,

04.93.68.28.00.

Urgence médicale, 15.

SÉCURITÉ

Police municipale,

04.93.40.17.17.

Police Secours,

17.

Pompiers,

18 ou 112.

Gendarmeries :

Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.

Mouans, 04.93.75.27.46.

Peymeinade, 04.93.66.60.60.

Roquefort, 04.93.77.54.55.

Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.

Séranton, 04.93.60.30.01.

SERVICES

Fourniture municipale,

04.93.09.45.45.

Sous-préfecture,

04.92.42.32.00.

Pôle Emploi,

3949.

CPAM centre de Grasse,

Avenue Riou-Blanquet, 36.46.

Aujourd'hui

Lycée Fénélon: Journées de l'orientation

Le lycée Fénélon organisera des Journées de l'orientation pour ses élèves de 1^{er} et terminales, aujourd'hui, de 8h50 à 15 h, ainsi que demain, de 13h20 à 15 h, 7 avenue Yves-Emmanuel-Baudoin.

La semaine de l'UTL

Au programme aujourd'hui à 14 h, au LEC (38 boulevard

Emmanuel-Rouquier) : cours sur l'art à travers la peinture par Jean-Marie Grosso. Rens. 06.71.27.40.80.

Documentaire avec l'AFÉAL

Au cinéma Le Studio, avec l'AFÉAL, ce lundi 19 février, à 15 h : projection du documentaire *Armonia, Franco et mon Grand-père* de Xavier Ladjointe. Rens. : 04.97.05.43.21.

Nous contacter

Nice-Matin,
10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.
Horaires d'ouverture
secrétariat: de 9 à 12 h et de 14 à 17 h.
Téléphone :
04.92.42.30.60.
E-mail: grasse@nicematin.fr
Facebook : Nice-Matin Grasse

Avis d'obseques

Jacques et Jean-Pierre Lelubre, ses enfants et leurs familles, Parents, alliés et amis Ont la douleur de faire part du décès de

Madame

Denise LELEUBRE

survenu le 7 février 2018 à Grasse.

La levée du corps aura lieu le jeudi 22 février 2018, à 9 h 45, à l'inhumation de Grasse, suivie de la crémation à Cannes.

AUTOMOBILE

Théo Pourchaire : « J'ai vraiment hâte ! »

Un ciel gris, de la pluie, mais des sourires, de la passion, beaucoup de passion. Samedi, au petit matin et jusqu'à la tombée de la nuit, Théo Pourchaire (14 ans) et sa somptueuse Formule 4 façon yin et yang étaient présents sur le Cours Honoré-Cresp, afin de présenter aux amoureux du sport automobile et aux nombreux curieux le tout nouveau bolide du jeune champion de l'ASA Grasse. Entre deux consignes données à de jeunes gamins sagement assis dans le baquet de l'un des deux simulateurs de course, le pilote grassois s'est confié sur ses grands débuts aux Championnats de France de F4, prévus dès la fin du mois prochain (30 mars-1er avril), et sur cette journée « découverte », organisée spécialement pour lui.

Théo, dans un mois, c'est un peu le saut dans l'inconnue. Dans quel état d'esprit êtes-vous à quelques semaines de vous lancer dans le grand bain ?

Je ressens un peu de stress. Je n'ai pas encore beaucoup roulé et je n'ai jamais fait de course en monoplace. La différence avec le karting est énorme. Les départs, la bagarre au sein du peloton, les repères ne sont pas les mêmes. Mais j'ai hâte. J'ai vraiment hâte d'être sur la grille de départ de Nogaro, le 1er avril.

Quel chemin parcouru depuis vos premiers tours de pistes à La Sarrée...

C'est vrai que j'ai commencé tout petit, à l'âge de trois ans, avec quelqu'un qui me tenait derrière. J'ai fait toutes les catégories possibles là-bas. On peut dire que j'ai passé une bonne partie de ma vie à La Sarrée !

Vous continuez à vous y rendre parfois ?

Malheureusement, maintenant que je suis installé au Mans (il est inscrit à l'école de pilotage de la ville, Ndlr), je ne peux plus me rendre à La Sarrée. Quand je reviens ici, c'est plus pour me reposer. Mais je n'oublierais jamais ce circuit.

C'est important pour vous, originaire de Grasse, de garder des attaches avec la ville en présentant votre nouvelle monoplace ?

C'est une initiative importante pour la saison à venir. On est déjà soutenu par la fédération, mais on cherche encore des partenaires. Plus on avance dans le sport automobile, plus ça devient cher.

Quels sont vos objectifs pour les années à venir ?

J'espère terminer déjà champion de France Junior cette saison et au minimum dans les trois premiers du championnat de F4. On part sur un cycle de deux ans dans la discipline. Après, on essaiera de viser la Formule Renault 2.0 et le GP3 peut-être, à terme.

Lors de la cérémonie des récompenses de l'ASA Grasse, vous avez reçu un trophée d'honneur des mains de Rémi Tosello. C'est toujours une fierté d'être décoré ?

Ce n'est pas le premier trophée, mais je suis très content. C'est toujours une belle récompense, qui me pousse à travailler et à donner encore plus !

ROMAIN BOISAUBERT



Théo Pourchaire au volant de son tout nouveau bolide.

(Photo R.B.)

ASA Grasse : sous le signe du recueillement



Les trois premiers du challenge pilotes moderne : Stéphane Abril, Frédéric Casciani et Alisson Viano.

(Photo R.B.)

Poignant et teinté d'émotion, le discours de Rémi Tosello en l'hommage à Pierre Doussan, ancien président de l'ASA Grasse disparu le 13 février dernier, n'a laissé personne indifférent, vendredi soir, lors de la cérémonie des récompenses organisée par l'association automobile grassoise. Venus une nouvelle fois en nombre, les nombreux fidèles de l'ASA Grasse, qu'ils soient pilotes, copilotes ou commissaires, ont pu assister à la présentation de la 59ème édition du rallye « Fleurs et Parfums », qui se déroulera les 30 et 31 mars prochains, a avant de féliciter les nombreux récompensés. Parmi eux, Stéphane Abril chez les pilotes, Jojo Pallone chez les copilotes et Jean-Guy Maero chez les commissaires ont décroché la plus haute distinction, sous le regard bienveillant des fidèles ambassadeurs de l'ASA

Grasse - Éric Camilli, Benjamin Veillas, Théo Pourchaire, Alisson Viano - décorés eux aussi.

R. B.

Le palmarès :

Commissaires : 1. Jean-Guy Maero, 2. Marc Cier, 3. Marie-Laure Alain et Régis Dufresne

Pilotes :

Moderne : 1. Stéphane Abril, 2. Frédéric Casciani, 3. Alisson Viano

VHC : 1. Didier Dalmasso, 2. Michel Torcat, 3. Éric Fabianelli

VHRS : 1. Jean-Claude Bouchard, 2. Philippe Bodereau, 3. Louis Spaccapelo

Copilotes :

Moderne : 1. Jojo Pallone, 2. Valentin Salmon, 3. Romain Tavolero

VHC : 1. Robin Dalmasso, 2. Christian Ré, 3. Julien Fabianelli

VHRS : 1. Tony Bernani.

grasse - pays grassois nice-matin

mardi 20 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



HORAIRES PAPIER SNCF

Une asso réédite des dépliant

P 4



PAYS GRASSOIS



L'agriculture dans tous ses états

P 2-3

ORIENTATION

Les anciens de Fénelon montrent la voie

P 5

ROQUEFORT

Près de 3 millions pour le groupe scolaire

P 8

L'IMMOBILIER

Neuf : bonnes perspectives pour 2018

12 PAGES EN CAHIER CENTRAL



La médaille et son revers

■ Médaillée d'argent aux JO de Pyeongchang, Julia Pereira est toujours sur son petit nuage. ■ Aujourd'hui, la snowboardeuse rentre chez elle à Saint-Cézaire-sur-Siagne. ■ Ecarté de l'équipe de France et des Jeux, le Niçois Mathieu Faivre, lui, est dans la tourmente.

P 30 ET 31

ENFIN, DES REVENUS SANS IMPOTS

Mieux que la Banque,
Mieux que la Bourse,
Mieux que l'Assurance !

7.05%
Rentabilité

Domaine de l'Albatros Résidence Hôtelière

1000 chemin des plaines - MOUANS-SARTOUX
Entre Cannes et Grasse : sur la route de Cannes :
Chemin des Plaines face à GIF

Tél. 03.84.69.00.44

www.f-investissements.com



Studios
Meublés
85 000€

Villas
Meublées
à partir de
145 000€

Dans un cadre
exceptionnel le long
du Golf de St Donat



sillon en pays grassois

À Grasse, le salon de Juliette braque le projecteur sur les fleurs d'exception

La date

22 février

C'est jeudi prochain que se tiendront les premières Assises de l'agriculture en pays grassois. L'événement organisé par la CAPG se déroulera toute la journée au palais des congrès. L'occasion, en présence de Michel Dessus, président de la Chambre d'agriculture, de radioscopier l'activité sur le territoire et de mettre à l'honneur ses principaux acteurs. À noter que le département sera bien représenté au salon parisien de l'agriculture du samedi 24 février au dimanche 4 mars.

Jeudi soir, à la villa Fragonard, c'est le salon de Juliette qui mettrait en lumière l'Association des fleurs d'exception. Une manière de parler encore du terroir du pays de Grasse, mais à l'aune des plantes à parfum et de trois productrices : Carole Biancalana, Émilie Carlo et Christelle Archer. Toutes trois évoluent entre Plascastier à Grasse, Callian et Saint-Cézaire, ainsi qu'Antibes. Toutes trois ont choisi de développer une production de qualité au service du luxe. Ce salon de Juliette est organisé à la manière d'un salon littéraire sur les thèmes du



Lors du Salon de Juliette initié et animé par Virginie Roux à la Villa Fragonard.

(Photos M.L.M.)

parfum et des femmes. À l'initiative de Virginie Roux, à la tête de la société «Au pays de la fleur d'orange» à La Colle-sur-Loup, il s'est d'abord déroulé à Paris «sur le thème de la première créatrice d'un parfum de marque, Sylvaine Delacourte, inspiratrice de la marque Guerlain et de Martine Deniso, l'épouse de l'animateur de télévision», explique Virginie Roux. Pour sa deuxième édition, parrainée par Martine Micallef, la Colloise a choisi la villa Fragonard et ses peintures de femmes au milieu des fleurs. Joli parallèle avec les trois intervenantes.

M.L.M.

Émilie Carlo

C'est la benjamine de l'association Fleurs d'exception qu'elle a intégrée en juillet dernier. Agée de 35 ans, elle vient de s'installer (octobre 2016) et s'est développée avec l'aide et la bienveillance de Carole Biancalana, précise-t-elle.

Cette jeune productrice s'est spécialisée en plantes à parfum et aromatiques. Elle cultive le safran à Saint-Cézaire-sur-Siagne, la rose de mai et la tubéreuse à Callian dans le Var. «Je suis tombée dans ce milieu des plantes à parfum qui est en plein essor. Au début, je voulais travailler le safran qui est un créneau intéressant et un produit de haute qualité. Et puis j'ai élargi aux fleurs d'exception. Je me suis spécialisée dans l'agriculture bio, les domaines de niche. Je préfère la petite quantité et la grande qualité. Je vends mon safran directement au consommateur dans la boutique «Marché paysan» à Tournettes (Var).»



Carole Biancalana

La vice-présidente des Fleurs d'exception du pays de Grasse est issue d'une famille de producteurs.

L'association «regroupe des producteurs bénévoles autour de la préservation des savoir-faire liés à la plante à parfum et de projets collectifs comme la marque Grasse expertise avec le Club des entrepreneurs et «Aromatic Fablab». Beaucoup de choses se passent qui sont initiées par des femmes.»

L'association a ainsi installé douze producteurs en bio et dans une démarche RSE.

L'état de santé général est bon du côté de la production de plantes à parfum, assure Carole Biancalana qui précise : «Sur les 50 hectares plantés de plantes à parfum, aromatiques et médicinales, on compte une petite trentaine de producteurs aujourd'hui et trois porteurs de projets. On a également réussi à fédérer les agriculteurs, les industriels et les parfumeurs-créeurs sur une base gagnant-gagnant.»

Et La Grasse qui travaille pour Dior de préciser «Grasse et le pays grassois sont issus de trois siècles d'activité autour de la rose, du jasmin, de la tubéreuse et de la fleur d'orange.»

Cette fille de paysan, a été parmi les Grassois à sensibiliser le maire Jérôme Viaud, à l'importance de sanctuariser des terres pour l'installation d'agriculteurs en plantes à parfum mais aussi maraichage.



Christelle Archer

Installée à Antibes, cette productrice de plantes à parfum a complètement changé d'orientation professionnelle. A la quarantaine, elle est passée d'une société de financement informatique aux plantations de roses, de jasmin, et surtout de fleurs d'orangers. «Être dans mon champ, c'est comme un besoin. Voilà trois ans que je suis installée à Antibes. Mais je travaille la terre depuis deux ans et demi. Je suis retournée à l'école où j'ai pris option plantes à parfum pour être en totale cohésion avec le lieu.» Christelle Archer a eu en effet la chance, précise-t-elle, de pouvoir racheter une vieille exploitation possédant quelque 296 bigaradiers. «Ce qui est très rare. Je suis la seule dans le département à en vivre. J'ai toujours eu envie de travailler dans le parfum. L'odorat est le sens le plus important pour moi. Plus que la vue. En avril, je planterai des tubéreuses. Aujourd'hui, grâce à l'association des fleurs d'exception, je suis en contrat d'exclusivité avec Dior. Et je fais ce que j'ai toujours voulu. Je suis totalement heureuse.»

Fin des horaires papier de la SNCF : la solution d'une asso

Pour palier la disparition des dépliantés édités par la SNCF, le comité Cannes-Grasse a imprimé 5000 exemplaires des heures de passage TER de la ligne fraîchement rouverte

Vous voulez les horaires papier ? C'est gratuit et c'est rare désormais.

Sourire en bandoulière, dépliantés sous le bras, Jean-Philippe Isnard bat le pavé devant le parvis de la gare SNCF de Grasse. Le comité pour la réouverture de la ligne SNCF Cannes-Grasse, dont il est le président, a édité 600 petits papiers contenant les horaires de la ligne. Le but ? Palier la disparition des dépliantés de la SNCF, qui invite désormais ses usagers à consulter les horaires par Internet (lire ci-dessous). Cette action citoyenne, l'association l'a prise à son compte. « On ne pouvait pas accepter cette défaillance, ne serait-ce que pour les usagers de notre secteur Cannes-Grasse. Alors nous avons payé à nos frais 600 euros l'édition de ces prospectus de la desserte ferroviaire de Grasse à Vintimille. Nous avons puisé dans les réserves de l'association, grâce aux cotisations. Les dépliantés sont disponibles uniquement dans les offices de tourisme de Mousans-Sartoux et Grasse. Pour l'instant, nous n'avons édité que la version horaires d'hiver... Nous souhaiterions faire le dépliant été... Et appelons les donateurs et communes qui souhaiteraient nous soutenir à le faire... »⁽¹⁾

« Des panneaux pour dire "aller sur le net" ! »

Mais pas dans les billetteries des gares. Même si les membres du comité en ont laissé au début, en décembre... Les agents SNCF n'auraient aujourd'hui plus le



Jean-Philippe Isnard, président de l'association, distribue les horaires papier édités devant la gare de Grasse. (Photos A.H.)

droit de les diffuser. « Alors nous les distribuons, afin que les gens qui n'ont pas Internet puissent tout de même conserver les horaires papier », assure Jean-Philippe Isnard.

Et pourquoi ne pas étendre cette édition à d'autres bassins ? « Nous n'en avons pas les moyens », ajoute tout simplement le président du comité.

« À l'origine, notre association s'est montée pour imposer la réouverture de la ligne Cannes-Grasse, et répondre à un réel besoin sur le secteur, rappelle son président. Aujourd'hui, nous avons terminé cette mission, puisque la ligne est rouverte et notre rôle rejoint désormais celui des usagers. Nous veillons à ce que les trains partent à l'heure, qu'on ne

nous les supprime pas. Si la cadence des trains avait été respectée, effectivement, il n'y aurait pas besoin d'horaires. Mais là encore ce n'est pas le cas. Il n'y a toujours pas assez de régularité dans le trafic. »

Ce que les membres de l'association demandent c'est, au moins « une affiche en gare, où sont présentés tous ces horaires,

et pas une affiche pour nous dire d'aller les voir sur internet. C'est du grand n'importe quoi ! »

AUORE HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr

1. Pour contacter l'association : Comité Cannes-Grasse : 1, rue Casimir-Reynaud. 06 110 Le Cannet.

Les actions du comité sont par ailleurs relayées sur la toile via la page Facebook/naulragesduter

Ce qui chafouine encore le comité

« On intervient dans les comités de ligne et on hurle quand il faut », résume Jean-Philippe Isnard.

Le comité Cannes-Grasse est la plus vieille association d'usagers du train française. Elle a été créée en 1973. Son objectif premier : faire rouvrir la ligne Cannes-Grasse qui était fermée depuis le mois d'octobre 1938.

« Elle a rouvert d'abord sur le tronçon Cannes-Ranguin, puis



Cannes-Grasse en 2005. Il nous a fallu 32 ans pour faire rouvrir la ligne, on n'a pas l'intention de laisser faire n'importe quoi maintenant ! »

Dans ce sens, le président lance quelques coups de griffe.

► Des navettes entre Cannes et Grasse

À la réouverture de la ligne, en décembre dernier, le comité aurait souhaité des navettes Cannes-Grasse « régulières et suivies » plutôt que des trains qui fassent toute la ligne jusqu'à Vintimille. « Nous avons fait une enquête auprès de 100 usagers. Et ils préféreraient changer de train à Cannes plutôt que d'avoir des trains à l'heure. »

► Des trains réguliers

« On demandait des trains à la demi-heure et chaque matin et chaque après-midi, il y a des plages de deux heures sans train. »

► Une gare des parfums

« Nous avons fait la proposition de rebaptiser la gare de Grasse, gare des fleurs et des parfums. Nous avons offert des jardinières afin qu'il y ait un peu de verdure... Mais rien n'a été arrosé. »

Pourquoi la SNCF a arrêté les fiches horaires papier ?

« Compte tenu de l'évolution constante des horaires des trains, les fiches horaires, imprimées une fois par an, contiennent des informations partiellement erronées qui induisent les clients en erreur, et ce, dès leur mise à disposition », explique la SNCF dans une communication.

Devant ce constat, la décision a été prise « d'orienter (les) clients sur les fiches horaires dématérialisées et de mettre fin à l'édition papier de celles-ci. »

Désormais, pour rechercher un horaire, trois options sont possibles :

- sur l'appli SNCF,
- sur le site TER PACA,
- par téléphone 08.00.11.40.23. (tous les jours de 7 h à 21 h 30, appel gratuit).

Les anciens de Fénelon guident les futurs bacheliers

Pour la semaine de l'orientation, le lycée Fénelon a fait appel à ses anciens élèves afin d'aider les jeunes de première et terminale à faire leurs vœux post-bac

Dans le cadre de la réforme Plan étudiants, une semaine de l'orientation est prévue dans les lycées, au mois de février, pour aider les élèves à faire leur choix sur Parcoursup, la nouvelle plateforme d'admission post-bac.

C'est Mirosław Kruk, le directeur des études du lycée Fénelon de Grasse, qui a eu l'idée de plusieurs demi-journées pendant lesquelles les élèves pourront découvrir un grand nombre de formations. Pour cela, les professeurs de terminale ont contacté des anciens élèves qui ont accepté volontiers de venir expliquer leur parcours aux lycéens.

Mises en place par Jean-Louis Malnoé et Alexandra Plaut, enseignants au lycée, les trois demi-journées d'hier matin, hier après-midi et ce matin représentent 27 formations pour pas moins de 67 intervenants, presque tous anciens élèves.

C'est la première fois que cette manifestation a lieu et les professeurs sont agréablement surpris de son succès.

Une journée riche en échanges

Les élèves, parfois un peu perdus dans leur choix d'avenir, apprécient beaucoup d'avoir les informations direct-



Les lycéens sont en pleine discussion avec des étudiants de l'école supérieure des sciences commerciales d'Angers. (Photos M. G.S.H. et DR)

ment au lycée. « On a un vrai contact avec les élèves et leur ressenti, c'est mieux qu'Internet. On peut leur poser les questions qui nous intéressent directement », souligne Vincent, en Terminale S.

« C'est vraiment super, j'aurais bien aimé avoir ça l'année der-

nière, ajoute Marine en terminale L. C'est plus enrichissant et plus concret que ce qu'on peut trouver sur Internet, et puis ça permet de partager et d'aider ». En plus d'une dizaine de conférences par demi-journées, des stands, tenus par les anciens élèves, sont en place pour permettre aux lycéens d'avoir la possibilité de s'ouvrir à un maximum de formations.

« Il y a beaucoup de domaines, ça nous permet de découvrir des études supérieures auxquelles on ne pensait pas », explique Marianne, en terminale S. « Et de comprendre ce qu'il y a sur Parcoursup,

leurs enseignants, leur lycée et d'aider les jeunes à s'orienter de manière plus claire. Ils deviennent un peu professeurs eux-mêmes, le temps d'un échange, heureux de pouvoir informer et guider les élèves dans leurs choix.

Geoffroy, en prépa lettres A/L, a animé une conférence hier matin devant une bonne trentaine d'élèves. « On a eu beaucoup de questions, ça a duré deux heures. J'espère avoir aidé les élèves à mieux comprendre où ils vont. Ils n'ont pas toujours beaucoup de renseignements, ou pas comme ils le voudraient. C'est important de bien leur parler, avec une touche perso pour rendre ça plus humain ».

Cet événement concerne uniquement les 360 élèves de première et terminale, mais ceux

en seconde ne sont pas oubliés pour autant. Jeudi, des « commandos » composés de lycéens en L, ES, S et STMG iront voir

les secondes pour leur parler de leur filière et répondre à leurs questions, comme le faisaient hier les étudiants pour eux. Les futurs bacheliers ont jusqu'au 31 mars pour remplir leurs vœux sur Parcoursup.

M. G.S.H.

Les étudiants dans le rôle du prof

Les anciens élèves sont très contents d'être là, de revoir

www.parcoursup.fr

Chaque semaine dans
nice-matin édition Grasse




retrouvez notre dossier "Quartiers"

Demain : Châteauneuf



Infos services

Aujourd'hui à Grasse METEO FRANCE

		
5°	9°	8°
8 heures	14 heures	17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.SOS Médecins,
0.825.005.004.

Maisons médicales :

- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

- Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005.004.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

Samedi : 12 h à 23 h.

Pharmacie de garde,

la nuit se présenter au

commissariat de police

SOS Dentaire, 04.93.68.28.00.

Urgence médicale, 15.

SÉCURITÉ

Police municipale,

04.93.40.17.17.

Les projets de 2018
au conseil municipal

Le conseil municipal se réunit aujourd'hui à partir de 14 h 30 au palais des congrès.

Si l'ordre du jour est exceptionnellement court - 18 délibérations -, il est particulièrement riche en terme de sujets abordés qui devraient susciter des échanges tout aussi copieux de la part des groupes politiques siégeant au conseil municipal.

En préambule de la séance de travail, le maire, Jérôme Viaud, présentera sa position sur un certain nombre de points d'actualité.

À commencer par la réforme judiciaire. Le maire devrait réaffirmer sa volonté de voir la préservation à Grasse d'un tribunal de grande instance autonome face à son homologue niçois. Il évoquera la perte de la taxe d'habitation, le pôle métropolitain auquel aspirent les quatre agglomérations de l'ouest. Il soulignera enfin la présence pour la première fois cette année du conseil municipal des jeunes dans la salle.

Après cette intervention, les élus entameront les discussions sur l'ordre du jour à proprement parler.

À commencer par la présentation par Anne-Marie Duval des actions de développement durable menées par les personnels communaux au sein des différents



Au sein des investissements prévus par la ville sur 3 ans (35 millions d'euros) : la poursuite du chantier de la médiathèque au Rouachier. (Photo M.L.M.)

services de la ville. Une autre présentation, celle-ci par le maire, devrait lancer les débats avec l'opposition. Il s'agit du rapport d'orientation budgétaire. Un exercice de début d'année très attendu qui permet à la majorité de délivrer sa feuille de route pour les mois à venir, ainsi que les moyens financiers pour y parvenir.

Une maison des solidarités

Si cette délibération ne fait pas l'objet d'un vote, elle est cependant pour les groupes d'opposition l'oc-

casion avant le vote du budget, lors d'un prochain conseil, de donner leur position respective.

Suivront la cession au département du premier étage (un bien communal) de l'ex-commissariat, boulevard Canot, dont la vocation sera, après travaux, d'accueillir la Maison des solidarités du département : « 53 personnels des services du Cadam niçois y seront délocalisés, ainsi que les assistantes sociales de Saint-Claude et de La Paoute, et la PMI », précisait le maire, hier lors de la conférence de presse de présentation

du conseil municipal.

La subvention communale annuelle au cinéma Le Studio, le déclassement d'une partie de la traverse Riou-Blanquet, de l'allée du 8-Mai-1945 et du parc de stationnement de Martelly suivront.

Les élus évoqueront la rénovation du synthétique du stade de football de la Paoute, le contrat de gardiennage de la fourrière, Miss Grasse et d'Expo-Rose... Autant de sujets qui devraient faire parler les élus de la majorité comme de l'opposition.

M.L.M.

Idées

SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES



Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix. Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION R



Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile. Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage. makadam83@wanadoo.fr Tél. 04.94.19.90.91 - Fax. 04.94.40.82.47.

SOCIÉTÉ NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances. societe.nouvelle@victorwoliner.com Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE



Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits. Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice. toituredefrancecompagnons@gmail.com www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :

Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :

Tél. 04 93 18 71 19

En bref

Projection de Kalachakra, l'éveil ce soir

Le documentaire de la réalisatrice Natalie Fuchs, *Kalachakra, l'éveil* sera projeté ce mardi 20 février, à 19 h, au cinéma Le Studio. Le film traite de la spiritualité bouddhiste et a été tourné en 2012 au Tibet. Pour cette dernière projection, Natalie Fuchs sera présente pour répondre aux questions du public. 15, boulevard du Jeu-de-Ballon. Rens. et tarifs : 04.97.05.43.21.

Atelier enfants ce mercredi

Un atelier pour les enfants, sur le

thème « Tableaux de sables colorés », sera organisé ce mercredi 21 février, de 10 h à 12 h, à la Librairie Arts & Livres, au Plan-de-Grasse. Tarif : 10 €. Librairie Arts & Livres. 153, avenue Jean-Maubert (ex-route du Plan) Rens. 04.93.70.57.25.

Stages d'anglais : inscriptions

L'association ALBA organisera trois stages d'anglais. Trois niveaux seront proposés : débutant, élémentaire et intermédiaire - avancé. Un bilan gratuit pourra être proposé pour déterminer le niveau le mieux adapté

pour chaque participant. Les stages sont ouverts aux adultes, aux adolescents (et aux enfants à partir de 9 ans pour le niveau débutant). Les stages se dérouleront du mardi 27 février au vendredi 2 mars, de 9 h 30 à 12 h 30 (débutant), de 13 h 30 à 16 h 30 (élémentaire) et de 17 h à 20 h (intermédiaire avancé) aux Augustins, 6 boulevard du Jeu-de-Ballon. Tarifs pour 12 heures de cours : 119 € (99 € pour les jeunes et les demandeurs d'emploi) ; + adhésion : 21 € individuelle ou 32 € pour les familles. Rens. 04.93.70.42.06. helen.kirk@free.fr

Nous contacter

Nice-Matin,
10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.

Horaires d'ouverture du secrétariat :

de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Téléphone : 04.92.42.30.60.

Email : grasse@nicematin.fr Facebook : Nice-Matin Grasse

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, mardi 20 février

Menu bio

Entrée : quenelles sauce tomate bio.

Plat : pâtes tortis bio.

Laitage : yaourt nature sucré bio.

Dessert : fruit bio. Goûter : baguette bio et chocolat.

nice-matin

grasse - pays grassois

mercredi 21 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



GRÉOLIÈRES-LES-NEIGES

Deux pistes de ski enfin ouvertes

P 8

ALIMENTATION

Trop de pesticides dans des fruits et légumes non bio

P 24

JO DE PYEONGCHANG

Martin Fourcade se couvre d'or !



Julia Pereira parmi les siens

P 34-35

CONSEIL MUNICIPAL

Le désendettement une priorité à Grasse

P 4-5

LES RÉPUBLICAINS

Wauquiez fustige la presse et assume ses propos

P 26

SORTIES CINÉ

La Forme de l'eau : favori des Oscars

PAGE 50



La petite cité qui monte



Spécial villages : Châteauneuf

■ Avec son quartier très commerçant du Pré-du-Lac et son vieux village perché, la commune a deux visages. ■ Véritable carrefour des localités alentours, elle n'a de cesse de se développer.

P 2-3



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN



SUPPLÉMENT
ORIENTATION - FORMATION

À DÉCOUVRIR sur
orientationformation.fr

DES FICHES MÉTIERS
DES BONS PLANS
DES ASTUCES

QUELLE
ORIENTATION
CHOISIR?

www.orientationformation.fr
nice-matin Var-matin

SUIVEZ LE GUIDE
ET FAITES VOTRE CHOIX



Louez une Mercedes ou une smart...
... 1 journée, 1 week-end, ou plus

Réservation : 04 92 02 67 00
ou www.mercedes-benz-rent.fr

BYmyCAR

Mercedes-Benz Rent

*Time for the best.



UNE-Grasse 1

En 2018, la priorité est

Le conseil municipal s'est réuni hier au palais des congrès pour évoquer un gros morceau de la vie locale: la stratégie financière. Première étape, le débat d'orientation budgétaire...

Le conseil municipal aura été teinté d'émotion à l'occasion de l'hommage rendu au conseiller municipal disparu cette année, Patrice Cattaert. L'assemblée aura aussi, une fois n'est pas coutume, duré moins de deux heures trente et affiché «une qualité des débats» louée par le maire à l'issue d'une réunion au cours de laquelle le débat d'orientation budgétaire aura été le mets de choix. Un premier magistrat qui est même allé jusqu'à souligner «la quiétude de la séance», disant qu'il avait pris plaisir à échanger. Ça méritait d'être souligné.



Jérôme Viaud.

Le sujet principal de ce conseil express était donc sans conteste le rapport d'orientation budgétaire. L'exercice, qui n'est pas soumis au vote, permet au maire de dresser un bilan financier et d'annoncer sa politique budgétaire à venir. En l'occurrence entre 2018 et 2020. Il donne également aux oppositions l'opportunité d'en faire une lecture critique (voir les interventions ci-dessous). Jérôme Viaud annonçait une amélioration de la situation financière depuis

2016 «malgré la régression nette des dotations de l'État». Il l'expliquait par la baisse des dépenses de fonctionnement réalisée grâce à une combinaison de réduction drastique des dépenses de gestion et de réduction des coûts. Il annonçait la poursuite de cette tendance avec le non-remplacement de 25 départs en retraite sur les 84 qui auront l'âge légal. «Soit 30 % des effectifs en moins d'ici 2020.» Le maire évoquait la restauration de la capacité d'auto-financement brut de la cité

de 4,5 M€ en 2014 à plus de 6 M€ en 2016. «Une amélioration constatée de plus de 35 %.»

Taux de taxes constants.

Le niveau d'épargne a permis également de limiter le recours à l'emprunt, disait encore le maire. «Sur les 18 millions de dépenses d'équipement cumulés entre 2015 et 2016, seuls 3,7 M€ ont été mobilisés. En 2017, les efforts se sont poursuivis.» En 2018, «la baisse de nos recettes constatée depuis 2014 va s'infléchir. Et notre

niveau d'épargne va s'inscrire dans une progression constante.»

Le maire soulignait l'injustice pour Grasse de ne plus être éligible à la dotation de solidarité.

En 2018, les efforts de désendettement, la priorité de la majorité afin de dégager des marges de manœuvre, se poursuivront. Le maire fixe à 20 % de baisse d'ici à 2020.

Il annonçait un emprunt plafonné à 4 M€ pour financer l'investissement «alors que le remboursement en capital sera le plus grand ja-

mais rencontré pour la ville de Grasse. Environ 8,4 M€ cette année.»

Des investissements à hauteur de 35 M€ sur trois ans, (12 M€ par an) qui concerneront notamment entre 2018 et 2020, l'entretien et la restauration du patrimoine communal (voir par ailleurs).

Enfin, entre autres précisions sur le budget, il assurait que les taux des taxes n'augmenteront pas.

«Les associations seront soutenues au même niveau de subvention», soulignait-il encore.

Préambule

Dans son traditionnel discours préliminaire, et avant d'ouvrir la séance, le maire a évoqué quatre sujets importants pour la vie publique, non sans avoir souhaité la bienvenue aux élus du conseil des jeunes sagement assis dans le public:

■ Cœur de ville

«Nous avons fait, le 8 janvier dernier, acte de candidature au plan gouvernemental "action cœur de ville" qui, en accompagnant les réhabilitations de centre-ville, répond à l'urgence de Grasse en terme d'habitat, commerce, transport, enseignement...». Début mars, Grasse devrait savoir si elle est retenue ou pas.

■ La fin de la taxe d'habitation

Le second sujet concerne la suppression de la taxe d'habitation à l'horizon 2020. Là encore, le maire a précisé avoir attiré l'attention du gouvernement.

■ Soutenir le palais de justice

«Nous nous mobilisons contre la conclusion du rapport de la garde des sceaux dans le cadre de la réforme de la justice». Il serait inconcevable, insistait le maire, que la 19^e juridiction de France devienne l'ombre de Nice.

■ Soutenir l'hôpital

Autre dossier en cette année de «mutations et réformes»: la protection de l'hôpital alors que la santé fait aussi l'objet d'une refonte qui suscite un malaise au sein de l'établissement. Et même s'il faut inscrire l'établissement dans la modernité, «il serait inacceptable que ce soit au détriment des personnels hospitaliers.»

■ Pôle métropolitain

«Une volonté commune d'avancer de concert avec Cannes, Antibes et Alpes d'Azur.»

Morceaux choisis dans les rangs de l'opposition

Magali Conesa (groupe Grasse à tous, Ensemble et autrement):
- «La situation financière de Grasse est toujours critique.»
- «Sa capacité d'autofinancement brute reste insuffisante pour financer une partie des investissements.»
- «L'imposition moyenne par habitant hors abattement est supérieure de 20 à 47 % à celle de la plupart des autres communes.»
- «Il est prévu de mobiliser un total de 10,31 M€ pour la grande médiathèque et 2,6 M€ pour son équipement. Ce qui correspond

à la dépense d'investissement la plus importante. Cette grande médiathèque plombe gravement le budget de la ville.»
- «Nous n'avons aucun programme établi à court et moyen terme, aucune évaluation de notre patrimoine qui permette de se prononcer sur une politique de gestion du patrimoine.»

Paul Euzière (Gatea):

- «Si, du fait de la renégociation des emprunts toxiques, nous enregistrons une baisse de 200 000 euros par an du remboursement des

intérêts, en 2018, le service de la dette augmentera encore par rapport à 2017 pour atteindre le montant record à Grasse de 12 M€.»
- «Les moyens qui sont accordés aux équipements ne représentent plus que la moitié de ce que leur consacrent des villes de même importance.»
- «Il fallait arrêter le projet de grande médiathèque qui absorbe à lui seul 30 % du budget d'investissement de la ville jusqu'à la fin du mandat.»

Philippe-Emmanuel de Fontmichel L'Alternative:

- «Nous regrettons que le portage financier de Martelly ne soit pas comptabilisé en tant que dette.»
- «Il est irresponsable de dépenser plus de 10 M€ dans les trois prochains exercices pour le projet de médiathèque.»
- «Nous exhortons la majorité à 5 mesures»:
1.- «Des barrières aux 5 entrées de centre historique avec comme conditions d'accès des justificatifs que l'élu a longuement énumérés.
2.- «Un plan d'inspection des im-



Philippe-Emmanuel de Fontmichel, seul représentant de son groupe L'Alternative, hier. Il précisait qu'il ne s'exprimait qu'en son nom n'ayant pas eu les procurations de ses deux colistiers absents que sont Myriam Lazreug et Stéphane Cassarini.

3.- «Que la ville se porte partie civile contre les propriétaires d'habitat indigne.»
4.- «Que les arrêtés municipaux en matière de fils électriques, climatisation, antennes, façades soient dûment appliqués.»
5.- «Que tous les véhicules à moteur stationnés en infraction soient dûment sanctionnés.»



Paul Euzière et Magali Conesa (groupe Grasse à tous, Ensemble et Autrement).

donnée au désendettement

5 projets en 5 chiffres à suivre cette année

● 3 061 000 euros pour le patrimoine historique

Parmi les 25 édifices que compte la Ville, dix appartiennent à Grasse, dont trois sont classés monuments historiques (cathédrale Notre-Dame du Puy, le palais épiscopal et la Villa Fragonard). En 2017, la Ville a lancé un projet de restauration et de revalorisation du patrimoine historique. Plus de 3 millions d'euros y seront affectés sur la période 2018/2020 (381 000 euros juste pour 2018). Par ailleurs, le plan de restauration des fontaines et des lavoirs continuera en 2018.

● 5 580 000 euros pour la médiathèque

C'est l'une des opérations majeures à laquelle la ville consacrera plus de 5 millions d'euros en 2018, pour

arriver à un total de 10 millions d'ici 2020. Cette même année, l'équipement la médiathèque aura nécessité un coût de 2 600 000 euros.

● 786 000 euros pour les bâtiments communaux

Le programme de mise en conformité des établissements recevant du public (ERP) restera en 2018, une priorité pour la Ville, afin de garantir à tous les Grassois des locaux les plus sécurisés possible. Ce programme s'établira en étroite collaboration avec la commission communale de sécurité. Avec la réhabilitation du Mas-du-Collet au Plan-de-Grasse et le plan de rénovation des sanitaires publics du centre-ville, le montant pour l'année 2018 grimpe à 1 309 000 euros.

● 809 000 euros aux travaux dans les groupes scolaires

Le plan de rénovation des écoles se poursuivra en 2018. Il prévoit d'améliorer les conditions de travail, adapter les locaux aux nouvelles pratiques éducatives et rendre les espaces plus fonctionnels. Il sera engagé une nouvelle opération visant à étendre et restructurer partiellement le groupe scolaire de Saint-Mathieu. Elle comporte la construction d'un nouvel espace de restauration de type self-service, la création d'une nouvelle salle de classe, l'extension de la cour de récréation et une nouvelle salle polyvalente pour les primaires.

● 600 000 euros pour une nouvelle pelouse



La médiathèque se construit toujours. En 2020, le chantier aura coûté plus de 10 millions d'euros.

L'année 2017 a vu la création de la couverture de la tribune du stade Perdigon. L'attention de la Ville se tourne désormais vers la pelouse du stade de La Paoute. Le gazon synthétique réalisé en 2007 n'est désormais

plus conforme aux normes de la Fédération Française de Football pour les compétitions nationales. Le tapis synthétique sera donc remplacé et le système de drainage du terrain sera revu.

L'hommage

En début de séance, une minute de silence a été respectée en mémoire de Patrice Cattaert. Il était élu d'opposition aux côtés de Paul Euzière au sein du groupe Grasse à tous, Ensemble et autrement de 2008 à 2014. Ce dernier a rappelé l'exemplarité de Patrice Cattaert. « Il avait une opinion exigeante de la fonction d'élu. Pour lui, la politique n'était pas un métier mais un engagement au service des autres. »

La der de « Mickey »

Surprise en fin de conseil. À l'annonce du maire Jérôme Viaud, toutes les têtes se sont tournées vers la régie en hauteur pour saluer Michel Martinez, alias Mickey. Le régisseur du palais des congrès effectuait hier son dernier conseil municipal avant une retraite bien méritée. 26 ans de bons et loyaux services pour le « premier spectateur » des séminaires, colloques et autres événements. « Je pars heureux et avec la tête pleine [rires]. Il compte désormais profiter de sa famille et de sa passion première : la moto. Bonne route Mickey. »



La date

27 mars

C'est la date annoncée par le maire du prochain conseil municipal qui se déroulera au palais des congrès à 14 h30.

Textes :
Marianne Le Monze
Maxime Rovello
grasse@nicematin.fr
Photos : Patrice Lapoirie,
M.R. et M.L.M.

LES AUTRES DÉLIBÉRATIONS À L'ORDRE DU JOUR



La future maison des solidarités se tiendra dans les anciens locaux de la police nationale, boulevard Carnot.

● Une maison des solidarités

À l'unanimité, les élus ont voté la cession d'un bâtiment, boulevard Carnot (photo ci-dessus) au département pour un euro symbolique. Ces murs accueilleront prochainement la maison des solidarités du Département (MSD). Le projet nécessitait deux étages au sein de la copropriété « La Palmeraie », anciennement occupée par le service des hypothèques et l'ancien commissariat de police nationale. Par cette décision, le département prendra à sa charge les sommes dues par la Ville pour des travaux d'étanchéité, soit 61 174, 64 euros.

● Le cinéma Le Studio

Une subvention de 70 000 euros a été allouée au ciné-

ma Le Studio, dans le centre-ville de Grasse. Une délibération qui n'a pas manqué de faire réagir l'opposition. « Nous nous abstenons de discuter de certaines affirmations qui nous paraissent "tirées par les cheveux", affirme Paul Euzière du groupe Grasse à tous, Ensemble et autrement. Si notre cinéma municipal n'attire pas plus de spectateurs et n'équilibre pas son budget, ce n'est pas seulement la faute aux autres. L'une des raisons, c'est le stationnement. Partout où les cinémas fonctionnent, il y a des stationnements gratuits à proximité. Il faut étudier cette question. Le nombre de 17 291 est insuffisant évidemment mais ce sont néanmoins près de 20 000 personnes qui ne viendraient plus en ville si l'activité cinéma s'arrêtait. » En réponse, le maire a fait état de la demande au centre de loisirs La Fermette à Plascassier de ne plus aller au cinéma La Strada, à Nice, mais au Studio. Il a également

affirmé que l'arrivée du projet Martelly, qui contient un grand cinéma, permettra de lutter contre les grandes offres de cinéma. Jean-Marc Dejoanni et le groupe Front National ont voté contre cette délibération, estimant qu'il « faut prendre une décision. Même si c'est dommageable pour la culture, il faut arrêter ce cinéma qui coûte des milliers d'euros au contribuable. »

● Le rapport de Développement Durable

Le conseil a pris acte du rapport de développement durable exposé pendant le conseil. À travers les pages du rapport, la Ville a présenté son engagement en matière de développement durable sous plusieurs axes : la gestion du patrimoine communal de manière écoresponsable, la bio-diversité et les ressources, le cadre de vie et le dynamisme

territorial.

« Nous constatons avec bienveillance que nos demandes réitérées depuis plusieurs années, de mettre en place un contrôle de gestion digne de ce nom était la bonne démarche, a exprimé Ludovic Brossy (GATEA). Nous continuerons à soutenir la démarche de payer le juste prix pour les dépenses engagées. »

Sur l'incinération des déchets, « force est de constater que les horaires et les dispositions de l'article 8 du décret préfectoral ne sont pas respectés. Il y a trop de brûlage près des écoles, trop de brûlage les jours de pluie. Les jardiniers pensent que c'est moins dangereux mais c'est bien plus polluant. Nous demandons une stricte application de la loi. C'est un sujet récurrent et une pétition sur une application plus stricte est en ligne et a réuni plus de 2 600 signatures. »



Une subvention de 70 000 euros a été allouée au cinéma Le Studio dont la fréquentation s'élève à 17 291 personnes en 2017.

Infos services



URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
- Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005.004.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.
Pharmacie de garde,
la nuit se présenter au
commissariat de police
SOS Dentaire, 04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.

SÉCURITÉ

Police municipale,
04.93.40.17.17.

Idées
SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix. Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile. Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.
makadam83@wanadoo.fr
Tél. 04.94.19.90.91 - Fax. 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances. societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.
Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

L'énigme du mercredi



Tous les mercredis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

En cheminant par les rues de la ville, le promeneur découvre souvent, sur les façades des demeures, plusieurs éléments en relief, en pierre ou en maçonnerie. Le terme de « modénature » définit l'ensemble de ces objets en relief. Elle se compose d'empanchements, de chaînes d'angles, d'appuis moulurés, de clefs, de mascarons et autres décors sculptés. Il vous sera facile de découvrir cet ancien montjoie sculpté dans la pierre, en empruntant l'ancienne rue des Capucins...

La réponse de la semaine dernière :

La demeure du général Gazan de la Peyrière

Ville de notables sous l'Ancien Régime, la cité des Parfums compte de somptueux hôtels particuliers érigés aux XVII^e et XVIII^e siècles. La plupart de ces habitations sont le fruit du regroupement d'anciennes structures plus modestes et s'élèvent souvent sur un ensemble de parcelles sis entre deux rues. Le style d'Aix-en-Provence et l'influence italienne ont largement inspiré leur construction. Au 7 de la rue Gazan, autrefois nommée rue Neuve, puis de la Commune, car elle conduisait à la mairie, se dresse l'hôtel Gazan de la Peyrière. Cette imposante bâtisse érigée sous Louis XIV par la famille Durand de Sartoux, fut acquise sous l'Empire par le général Gazan, Comte de la Peyrière. Garde du corps de Louis XVI, il conserva un fort attachement aux Bourbons. Plus tard rallié à Louis XVIII, Gazan se montra toujours réservé à l'égard de Napoléon. Le 12 mars 1815, lorsque le général Cambronne, envoyé par l'avant-garde de Napoléon débarqué à Golfe-Juan, vint sonner à sa porte, il avait pris soin de se retirer en son domaine de la Peyrière, sur la route d'Antibes. Sa demeure acquise par le parfumeur François Costa en 1963, puis restaurée par son fils Jean-François en 1975, fut longtemps le siège du Syndicat des Parfumeurs. Elle est aujourd'hui devenue un immeuble d'habitation. L'entrée monumentale en pierre blanche est encadrée par deux pilastres surmontés d'une corniche saillante à entablement. La porte en noyer, à double vantaux, est coiffée par une imposte aux armes du militaire. Ce général d'Empire, soldat valeureux et discret, ne se départit jamais d'une grande prudence politique qui lui permit de servir son pays avec honneur mais sans gloire tapageuse. Pour l'anecdote, le général Gazan naquit au 24 de la rue des Dominicains, devenue depuis rue Amiral de Grasse. Son père était avocat à la Cour et subdélégué de l'intendant.



Le CV de la semaine

Afin d'accompagner Pôle Emploi, *Nice-Matin* publie chaque semaine le portrait d'un demandeur d'emploi. Une rubrique à retrouver chaque mercredi. Les employeurs intéressés par le profil d'un demandeur d'emploi peuvent contacter le Service prise Grasse au 04.92.42.39.05

Christophe Garino, directeur commercial

Christophe Garino recherche un poste de directeur commercial dans une entreprise pérenne sur la Côte d'Azur ou partout en France. Après un BTS d'action commerciale, Christophe a travaillé en tant que conseiller financier chez plusieurs constructeurs automobiles jusqu'à intégrer la filiale Mercedes-Benz Côte d'Azur, où il évolue en chef des ventes avant de devenir



directeur commercial jusqu'à superviser toute la Région. S'il a une grande expérience dans le milieu automobile, Christophe élargi son horizon et est prêt à intégrer d'autres secteurs. Ce qui lui importe, c'est d'évoluer dans une entreprise ambitieuse pour s'y réaliser professionnellement. « J'ai le goût du challenge, des capacités d'adaptation et d'analyse pour produire des

résultats probants et à plans d'action efficaces. Christophe Garino aime mener un management motivé et sait fédérer équipes pour satisfaire clients et atteindre les objectifs. Son dynamisme et sa détermination le poussent à aller de l'avant dans ses projets. Il pratique régulièrement la natation ou à pied qu'il pratique régulièrement.

AU MENU
DES
ENFANTS

Entrée: radis, beurre et sel.

Plat: rôti de porc au jus et gnocchis au basilic.

Fromage: camembert.

Dessert: fromage blanc et sucre.

Goûter: compote de pommes et mini roulé.

En bref

Club Lou Cepoun: Jeux cet après-midi

Jeux en liberté (belote, rami, petits chevaux, Scrabble) ce mercredi 21 février, à 14 h, au Club Lou Cepoun. 5, place des Ormeaux, Le Plan de Grasse. Rens. 06.32.55.36.55.

Cinéma italien ce soir

Ce mercredi 21 février, à 20 h, l'association pour la culture italienne Profumi di Riviera, en partenariat avec le cinéma Le Studio, propose une comédie italienne qui sera diffusée en version originale sous-titrée: *Femme et mari* (Moglie e marito) de Simone Godano, avec Pierfrancesco Favino et Kasia Smutniak. Tarif adhérents de Profumi di Riviera: 5 euros 20. Cinéma Le Studio 15, boulevard du Jeu-de-Ballon. Rens. 04.97.05.43.21.

Notre-Dame-de-Valcluse: AG le 4 mars

L'association des Amis de Notre-Dame-de-Valcluse organisera son assemblée générale, le dimanche 4 mars, à 15 h, au sanctuaire, salle des ex-voto.

Avis d'obsèques

Christine Armao, sa
Ses petits-enfants ;
Parents et amis
Ont la tristesse de
décès de

Madan

Suzanne A

La cérémonie aura
23 février 2018, à
l'église Notre-Dam
quartier Saint-Jacq
suivie de l'inhum
tière Sainte-Brigit
Les visites se fon
Grasse.

PF Ca
04.93.36

nice-matin

grasse - pays grasseois

jeudi 22 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com

DÉPARTEMENT 06

Le cas MOYA

EXPOSITION JUSQU'AU 11 MARS 2018

GALERIE LYMPIA - PORT DE NICE

ENTRÉE LIBRE

DÉPARTEMENT 06 @ALPESMARITIMES DÉPARTEMENT06.FR

UN PROF DE MATHS NON REMPLACÉ

Grogne au lycée Tocqueville

P 5



(Photo Patrice Lapointe)

SNCF



(Photo Gilles Traverso)

Le viaduc de la Siagne va être consolidé

P 16

RUE DES SŒURS

Blessé et en galère
après avoir porté
secours

P 7

GRASSE

Un quadragénaire
décède en faisant
son jogging

P 7

AIR FRANCE

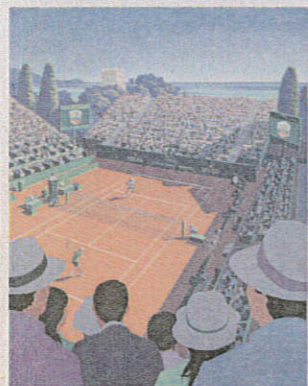
La moitié des vols
nationaux annulés
aujourd'hui à Nice

P 24



(Photo Patrice Lapointe)

■ Un baromètre national de l'usage du vélo est en cours. ■ Dans le Pays de Grasse, l'association « Choisir vélo » milite pour une utilisation plus fréquente. ■ En la matière, Mouans-Sartoux fait figure de pionnière. P 2 À 4



SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.S. LE PRINCE SOUVERAIN DE MONACO

ROLEX MONTE-CARLO MASTERS

14-22 AVRIL

MONTE-CARLO

SOCIÉTÉ DES JAIRES DE MER



Réservations (seul site officiel garanti)

www.rolexmontecarlomasters.mc

Information

Tél. (+377) 97 98 7000

BNP PARIBAS

FEDCOM

TTT

SERGIO TACCHINI

INSURCO

CHAMPAGNE



Les plus grands joueurs du monde
dans un cadre d'exception

Profs de maths à Tocqueville: le compte n'y est pas

Des parents d'élèves de l'établissement ont manifesté leur mécontentement hier. Depuis octobre, des cours de mathématiques ne sont pas assurés. Sept classes sont touchées

Depuis le mois d'octobre, Rébecca, 16 ans, jongle avec un emploi du temps à trous.

«Ce jeudi, par exemple j'aurai une coupure de trois heures dans la matinée, puis une autre d'une heure dans l'après-midi», déclare cette jeune lycéenne en 1^{re} ES au lycée Tocqueville à Grasse. Depuis le mois d'octobre, deux professeurs de Maths sont absents.

L'un a été remplacé par un titulaire récemment. L'autre toujours pas. Il y a eu une tentative de remplacement avec un non-titulaire mais ça n'a pas été satisfaisant, selon des élèves.

Hier matin, les délégués de la Fédération des parents d'élèves étaient plus d'une bonne dizaine dès 8 heures, sur place, pour sensibiliser les autres parents d'élèves du lycée Alexis-de-Tocqueville sur le problème du non-remplacement.

Une situation qui impacte sept classes, affirment les représentants de la Fédération des parents d'élèves qui ont distribué des tracts pendant plusieurs heures: lycéens de classes de se-



Hier matin, lors de la manifestation de la Fédération des parents d'élèves de Tocqueville, rejointe par des grands-parents, des parents et des lycéens. (Photo M.L.M.)

conde, de première ES et de terminale ST2D: «Autrement dit entre 210 et 230 élèves.

Sur 12 chapitres au programme, certains n'en ont vu que 3 pour l'instant», déplore la présidente de la FDPE,

Dahbia Ziani.

Les enjeux pour les parents sont évidemment les examens qui approchent. Ils ré-

clament – par courriers envoyés à l'inspection d'académie, au rectorat, à la Région (et aujourd'hui au mi-

nistre de l'Éducation nationale et au Président de la République) – des remplaçants dès le 12 mars prochain, date de la rentrée des vacances. Ils veulent aussi la mise en place de stages de rattrapage pour les mois écoulés sans cours de maths.

Le proviseur, Jean-François Guerini, qui n'a pas souhaité s'exprimer, a pris des initiatives comme par exemple ces permanences tenues par d'autres professeurs de Maths entre midi et deux. «Mais comme on n'a pas de cours, explique Rébecca, on n'a pas de questions à poser.» Les profs de maths ne sont pas les seuls à ne pas être remplacés: «Je suis en première et j'ai le Bac de français à la fin de l'année. Mon prof est absent depuis plus d'un mois», souligne la jeune lycéenne.

À l'heure où le gouvernement évoque les problèmes de l'apprentissage des maths et de recrutement d'enseignants, les parents d'élèves de Tocqueville espèrent être entendus.

M.L.M.

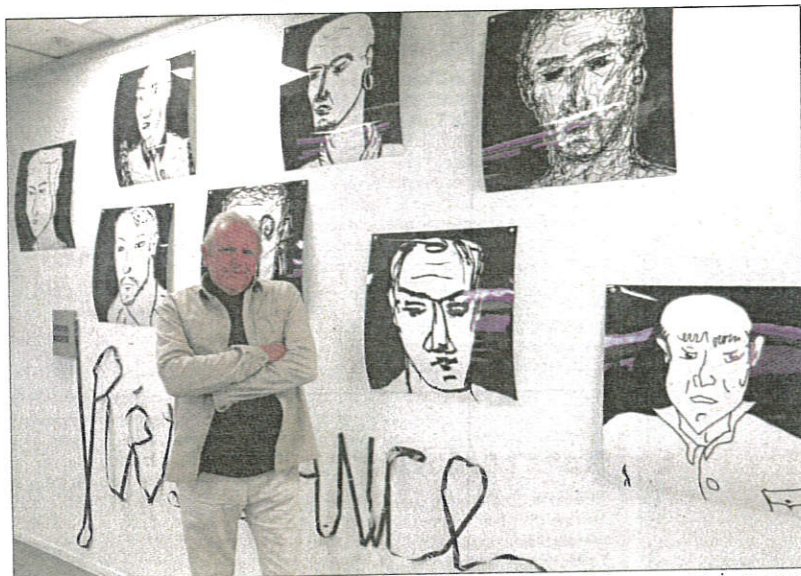
« Mon double, entre fiction et réalité »: les lycéens de Chiris se mettent en scène avec la photographie

«Résistance», c'est le nom de l'exposition de Raoul Hébréard, en ce moment au lycée Léon-Chiris. L'installation de 4 séries photographiques questionne la part de fiction dans notre réalité.

Raoul Hébréard est un artiste multimédia, comme il se définit lui-même. Pour lui, «faire de l'art c'est faire sens». Il travaille aussi la question du temps, de la mémoire qui se perd, d'où l'utilisation des bandes VHS pour le titre ici.

Dans ses photos, il se met souvent en scène. On peut y voir de la dénonciation, de la critique, avec un côté ironique, voire dérisoire. Mais dans ses œuvres ouvertes, chacun est libre d'y voir ce qu'il veut, ou même de ne rien voir. L'artiste ne cherche pas à transmettre un message en particulier, si ce n'est que chaque interprétation est juste.

À l'initiative de cette exposition, M. Sadoun, professeur de français et d'infographie au lycée Chiris. Il a voulu travailler avec Raoul dans le cadre du dispositif «L'entrée des



Raoul Hébréard devant une série de portraits numériques qu'il a réalisés.

(Photo M. G.S.H.)

artistes» du Fonds régional d'art contemporain (FRAC). Le thème du sujet: mon double, entre fiction et réalité.

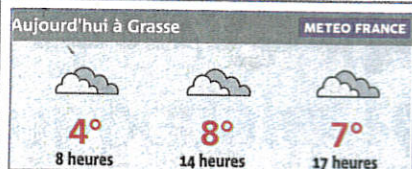
Le professeur et Raoul vont faire travailler 15 élèves de seconde ERA sur l'autoportrait, en regard avec l'exposition. Les jeunes devront présenter un paysage mental en photographie, montrer ce qu'ils sont à travers l'autoportrait. Un travail qu'ils ont déjà commencé à l'écrit, sur la représentation et pour lequel ils devront se mettre eux-mêmes dans la photographie. Ils proposeront des réponses où le double de leur image sera mis en scène en échos à l'installation photographique Résistance.

Ce dispositif est important pour les élèves, il conduit à «un rapport à l'art que les élèves n'ont pas forcément chez eux», souligne M. Sadoun.

L'exposition de Raoul sera au CDI du lycée jusqu'au 10 avril, puis c'est le travail des élèves qui prendra le relais jusqu'au 15 juin.

M. G.S.H.

Infos services



URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
- Clinique du Palais, 25, av.
Chris. Tél. 0.825.005.004.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.
Pharmacie de garde,
la nuit se présenter au
commissariat de police
SOS Dentaire,
04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.
Police municipale,
04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.

Idées
SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix. Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile. Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.
makadam83@wanadoo.fr
Tél. 04.94.19.90.91 - Fax. 04.94.40.82.47.

SOCIÉTÉ NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances.
societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.
Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

Le calvaire vandalisé
au Plan-de-Grasse

A l'image des autres hameaux grassois, le Plan-de-Grasse compte de nombreux oratoires et calvaires. Ces éléments du patrimoine vernaculaire sont depuis quelques années déjà réhabilités car ils témoignent avec les lavoirs, puits et autres fontaines, de la vie rurale d'antan. Aussi quelle n'a pas été la surprise de Jean-Marie Rouvier, Compagnon du Patrimoine, en découvrant mardi dernier, le calvaire qu'il avait restauré voilà deux ans, entièrement vandalisé.

« La croix a été arrachée de son socle de marbre et cassée », s'indigne Jean-Marie qui ne comprend pas les raisons d'un tel acte.

Le maire choqué

Le premier magistrat, Jérôme Viaud qui a fait de la rénovation du patrimoine rural l'un des axes majeurs de sa mandature, a fait part de son indignation : « Je suis profondément choqué d'apprendre la détérioration volontaire de « la croix de Mission » située au voisinage proche du terrain



Le calvaire vandalisé.

(Photos C.J.B.)

de boules au centre du hameau du Plan-de-Grasse. Cette Croix avait été restaurée en juin 2016 par Jean-Marie Rouvier, responsable des Compagnons du Patrimoine en Pays de Grasse que je soutiens avec force. Aucun mot ne peut qualifier cet acte de vandalisme. Ce manque de respect envers notre patrimoine doit être fermement condamné par tous les Grassois. On ne peut détériorer notre ville impunément et je réaffirme ma volonté de préserver notre beau patrimoine. »

Situé à l'intersection du chemin de Saint-Marc et de l'avenue Louis-Cauvin, ce monument fut élevé en 1884, à la suite d'une mission, comme il s'en pratiquait alors, dans la plupart des campagnes françaises, à la fin du XIX^e siècle. Une plainte a été déposée au commissariat de police de Grasse, par Gilles Rondoni, l'adjoint du hameau. Une enquête qui permettra sans doute de retrouver et de punir les auteurs d'un acte aussi stupide que révoltant.

CORINNE
JULIEN BOTTONI

AU MENU DES ENFANTS

Entrée: salade verte et dés d'edam.
Plat: marmite de poisson sauce diapoise et pommes de terre en cubes persillées. Dessert: compote pomme poire et Speculoos. Goûter: fruit et pain aux céréales.

Avis de recherche

Nice-matin recherche correspondant (e) s de presse pour Auribeau-sur-Siagne, Peymeinade et Le Tignet

Disponible et d'un esprit curieux, vous accordez un intérêt tout particulier à l'information sur la vie locale. Vous avez des qualités d'écriture, vous aimez prendre des photos, vous appréciez le contact humain... Vous êtes peut-être la personne que nous recherchons. Il s'agira pour vous de rédiger des articles et de prendre des clichés sur des événements qui se déroulent à Auribeau-sur-Siagne, Peymeinade, Le Tignet, tout au long de l'année.

Si cette activité accessoire et indépendante de correspondant(e) local(e) de presse vous intéresse et que vous habitez ce secteur, contactez-nous en envoyant un CV et une lettre de motivation à servicecorres@nicematin.fr

Notez-le

Stages d'espagnol: inscriptions

L'Association France Espagne Amérique Latine (AFEAL) proposera des stages d'espagnol pour les vacances de février, réservés aux enfants et aux jeunes étudiants. Ces stages auront lieu la première semaine des vacances, du lundi 26 février au jeudi 1^{er} mars, dans la salle 3 des Augustins (6, Bd Jeu-de-Ballon). Au programme: 6 heures de cours d'introduction à l'apprentissage d'espagnol pour les enfants et 6 heures de révision et remise à niveau à l'écrit et à l'oral pour les pré-jeunes et jeunes.

Nombre de places limité. Horaires et niveaux: de 10h30 à 12 h pour les jeunes (de 14 à 18 ans); de 16 h à 17h30 pour les enfants (de 6 à 9 ans); de 17h30 à 19 h pour les pré-jeunes (de 10 à 13 ans). Tarifs: 80 euros + 20 euros d'adhésion annuelle à l'association. Rens. 07.82.66.16.35. maria.afeal@gmail.com

En bref

Carnaval del Boufetaire

Le Carnaval del Boufetaire, organisé par le groupe folklorique Lei Baisso Luserno, aura lieu le

samedi 24 février, de 15 h à 18 h, au Plan-de-Grasse dans les rues du village et sur la place du Fronton. Entrée libre. Lei Baisso Luserno
06.07.14.63.19. www.baisso.luserno.com

Erratum

Une erreur s'est glissée dans notre édition du 21 février, en page 5. Dans la partie « Les autres délibérations à l'ordre du jour », le cinéma La Strada se trouve à Mouans-Sartoux et non à Nice comme cela a été écrit.

Nous contacter

Nice-Matin, 10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.
Horaires d'ouverture du secrétariat: de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures. Téléphone: 04.92.42.30.60.
Email: grasse@nicematin.fr Facebook: Nice-Matin Grasse

Le jeune Salah Chaabane blessé alors qu'il voulait aider

Le soir de l'incendie de la rue des Sœurs, dans le centre historique de Grasse, jeudi 8 février dernier, le jeune homme a voulu amortir la chute de l'occupant du 4^e. Il en fait les frais

Deux béquilles et une orthèse. Voilà pour le bilan d'une soirée que Salah Chaabane n'avait pas même imaginée ce soir du jeudi 8 février rue des Sœurs, dans le centre historique de Grasse.

C'est en effet ce soir-là qu'un feu s'est déclaré dans un appartement du 4^e au 6, de la rue des Sœurs (voir Nice-Matin des 9 et 10 février) et qu'un couple prisonnier des flammes s'est échappé par la fenêtre. Le mari, Robert, a pu sauver sa lemme Michèle avant de faire une chute de près de 10 mètres.

Tunisien d'origine, vivant chez des amis ici et là dans le centre ancien, Salah Chaabane, né le 17 juin 1994, a entendu crier, alors qu'il montait la rue des Sœurs pour retrouver un ami.

«Il était 18 heures, 18h15. J'ai vu le monsieur et la dame à la fenêtre du 4^e étage. Ils nous criaient d'appeler les pompiers. Avec deux ou trois autres personnes, je suis monté au 4^e, mais dans l'appartement, la porte était ouverte et il y avait des flammes et des fumées partout. Et les gens étaient dans la chambre. La porte était fermée.»



Salah Chaabane se déplace aujourd'hui à l'aide de béquilles. La rue des Sœurs, au niveau du numéro 6, a été condamnée par arrêté municipal en raison de risque de chute de morceaux de façade après l'incendie. (Photos M. L. M.)

Impossible pour le jeune Salah, comme pour ses compagnons de sauvetage, d'intervenir. Ils redescendent dans la rue. «La fumée sortait par la fenêtre du 4^e et le monsieur était en train de descendre sa femme à bout de bras. Il a réussi à la faire passer par la fenêtre du 3^e. Il a voulu faire pareil mais il est tombé.» Par réflexe, et parce qu'aider son prochain est dans son éducation, Salah Chaabane se précipite pour amortir la chute de Robert, âgé de 56 ans.

«Il est tombé sur ma jambe gauche pliée quand je montais la rue, qui est en fait un escalier. Je l'ai à peine pris dans mes bras, on est tombé tous les deux par terre.»

Souffrances et prise en charge par les pompiers pour les deux hommes.

Tandis que Robert, qui souffre de multiples fractures, notamment au bassin, est transporté par hélicoptère, à Nice, à l'hôpital Pasteur où il est opéré dans la nuit, Salah Chaabane, lui, est dirigé vers Clavary à Grasse.

Fracture, ligament croisé atteint... Le diagnostic de l'hôpital de Grasse, où le jeune homme a été transporté par

les pompiers, n'est pas bon. Il lui faudra des examens plus poussés...

Salah Chaabane ne regrette pas d'avoir eu ce réflexe de tenter de sauver Robert, qu'il ne connaît pas, d'une chute potentiellement mortelle. Il est même allé témoigner au commissariat qui menait l'enquête sur l'origine plutôt accidentelle (un chauffage défectueux) de l'incendie.

Il n'avait cependant pas songé aux conséquences étant donné sa situation.

Il est arrivé en France il y a 4 ans avec pour seul bagage son passeport tunisien.

Depuis 4 ans, s'il a pas mal progressé en français, il vit toujours de petits boulots et est hébergé par des copains en charge par les pompiers pour les deux hommes.

Or l'hôpital Clavary lui conseille de passer une IRM. «Je me suis renseigné, c'est 250 euros», déplore Salah Chaabane, qui n'a évidemment pas cette somme.

Aujourd'hui, ses béquilles et son orthèse l'empêchent même de faire ses habituels boulots.

M. L. M.

Premières assises agricoles du pays grassois demain au palais

Aujourd'hui ont lieu les premières assises agricoles du pays de Grasse au palais des congrès. Cet événement a pour objectif de réunir tous les agriculteurs, les élus et les par-

tenaires du territoire afin de démontrer, ensemble, l'importance du lien qui rattache le monde agricole à l'ensemble du pays grassois.

Pour l'occasion, le président de la

chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes, Michel Dessus, fera le déplacement.

L'accueil est à partir de 9h30. Un discours de bienvenue, vers 10h15, présentera le portrait de l'agriculture en pays grassois et annonce l'hackathon (réunion de travail intense dans un milieu fermé afin d'arriver à un résultat concret). L'hackathon a pour thème «la valorisation de la laine» et durera jusqu'à 16h30, heure à laquelle les résultats seront annoncés.

Après un déjeuner convivial, des discussions seront organisées en tables rondes à partir de 13h30. À l'ordre du jour: accès au foncier, irrigation et installation des nouveaux agriculteurs; prédation et aléas climatiques; plantes à parfums aromatiques et médicinales.

Après la restitution de l'hackathon, un discours de fermeture clôturera la journée vers 17 heures.



Aujourd'hui, les intervenants du monde agricole se donnent une journée de réflexion. (Photo d'archives L. T.)

(Photo d'archives L. T.)

Rens. 06.71.70.97.23.

FAITS-DIVERS

Un homme décède sur le parking de la gare en faisant son jogging

Les pompiers n'ont rien pu faire pour sauver un jogger âgé d'une quarantaine d'années, hier matin. L'homme s'est effondré peu après 9 h du matin sur le parking de la gare SNCF. En tenue de sport, il venait de commencer à courir lorsqu'il a été pris d'un malaise. Immédiatement alertés par des passants, les secours, rapidement sur place, ont durant une heure tenté de réanimer la victime. Sans succès malheureusement.

Ce résident grassois, qui ne portait sur lui aucun effet personnel au moment du drame, a pu être identifié en fin de journée.



Le jogger est décédé sur le parking de la gare, alors qu'il commençait à courir. (Photo DR)

TENNIS - CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ

La belle aventure des filles

L'équipe féminine des + de 45 ans du TC Municipal de Saint-Cézaire a réalisé un superbe parcours aux France avant de chuter logiquement face à la formation de Chamonix

Être parmi les trois seuls clubs de la région PACA, avec Bedun et Saint-Raphaël, à disputer des matches en championnat de France, c'est une belle performance pour le club municipal de tennis de Saint-Cézaire-sur-Siagne qui ne dispose ni de l'effectif, ni des moyens des grands clubs, mais qui l'a largement compensé par la valeur et la détermination de ses joueuses. L'équipe féminine de + 45 ans, composée de Fabienne Boutin, Anne Colombot, Valérie Anguy, Joëlle Barreau et Jocelyne Plomion, capitaine, a ainsi passé successivement les étapes départementales et régionales - sorties de tableau en première position, puis les pré-nationales - en deuxième position, les amenant à leur qualification pour les épreuves nationales.



Après les rencontres, les deux équipes ont partagé des moments conviviaux et posé ensemble pour cette photo souvenir en présence de l'adjoint délégué aux sports Marc Erétéo et de l'arbitre Monique Fornasero. (Photo J.O.)

Chamonix, trop fort

Une première rencontre contre l'équipe corse de Propriano, arbitrée par Valérie Delistrie, s'est disputée sur les courts couverts de Pey-

meinade, club ami les ayant mis à disposition alors qu'il pleuvait. Les Saint-Cézariennes l'ont franchie haut la main, 5 matches à 0, avant de trouver sur leur route les

joueuses de Chamonix fortement classées qui ont mis fin à cette belle envolée. «Elles étaient trop fortes et même si on a perdu sèche-ment (5/0) il n'y a rien à dire,

les matches ont été de qualité, très fair-play...» commentaient les participantes qui ont partagé avec leurs adversaires un repas amical à l'issue des rencontres arbi-

trées par Monique Fornasero dans un climat sportif où les participantes des deux côtés du filet ont tout donné. Toute l'équipe du club saint-cézarien estime

l'aventure enrichissante et forgeant des liens forts entre les joueuses bien soutenues aussi par les membres de leur club.

J. G

PÉTANQUE

Amicale bouliste St-Joseph: Gastaldi réélu



Thierry Jacquenet (à gauche), trésorier du club, Gilles Rondoni (au centre), adjoint aux sports, Jean-Pierre Gastaldi (au centre), président, et Michel Vassallo (à droite) secrétaire de l'ABSJ. (DR)

L'amicale bouliste de Saint-Joseph, à Grasse, s'est réunie en assemblée générale, devant un grand nombre de membres. En présence de Gilles Rondoni, adjoint du Plan-de-Grasse et aux sports, le président de l'ABSJ, Jean-Pierre Gastaldi, a été réélu avec une équipe renforcée à ses côtés.

«Lors de ces deux dernières

années, en plus d'avoir retrouvé un nouvel élan, le club a principalement mis l'accent sur l'entretien et la rénovation du clos», souligne le président. Entouré désormais d'une nouvelle équipe, qui est venue renforcer la précédente, Jean-Pierre Gastaldi n'a pas caché sa satisfaction. Heureux de voir des nou-

veaux membres autour de lui, le président de l'ABSJ a également évoqué les objectifs à venir lors des prochaines années. «On souhaite à présent mettre davantage l'accent sur le côté sportif, tout en maintenant une réelle qualité de vie au sein de notre club.» L'amicale bouliste Saint-Joseph a décidé de beaux jours devant elle.

BOXE

Les jeunes boxeurs du BCG brillent à Salon

Le Boxing Club de Grasse s'est rendu dernièrement du côté de Salon-de-Provence pour y disputer le championnat régional PACA de boxe éducative, regroupant minimes (12-13 ans) et cadets (14-15 ans).

À cette occasion, le BCG a présenté six boxeurs (Daniel Borges, Felton Tavares, Mehdi Benrezig, Thibault Menard, Viktor Vassiliev et Elodie Pattucca) et a obtenu d'excellents résultats, avec douze combats disputés pour neuf victoires. À l'arrivée, Daniel Borges, Mehdi Benrezig et Thibault Menard ont décroché les titres de champions de PACA, tandis qu'Elodie Pattucca et Felton Tavares ont terminé vice-champion.

Durant cette journée, le Boxing Club de Grasse a fait forte impression auprès des coaches adverses, qui n'ont



Les deux jeunes boxeurs grassois Daniel Borges et Felton Tavares, sur le ring, avant leur combat de finale. (DR)

cessé d'applaudir et de féliciter les jeunes combattants grassois. Sur le chemin du retour, le club et son président Thierry Mauro, accompagné de Willy Abdalla, Anoir Balti et David Blanc, ont offert aux jeunes champions un petit repas au res-

taurant, pour récompenser les boxeurs mais aussi et surtout, pour renforcer et core un peu plus les liens sociaux. Prochain rendez-vous pour le BCG, à Istres, 4 mars prochain, avec les poussins et benjamins (7-11 ans).

nice-matin

grasse - pays grassois

vendredi 23 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com

VALBONNE

L'ex-curé condamné pour agressions sexuelles

P 16

DU 31/01/18 AU 26/02/18
LES **PRIX**
bien faits

1€
LA POSE DE VOTRE PORTE
D'ENTRÉE ALUMINIUM 0000

LAPEYRE
LE SAVOIR BIEN FAIRE

* Voir conditions en magasin et sur Internet. N. LAPEYRE Société par Actions Simplifiée au capital de 20.000.000 €
RCS Nanterre 542 523 042 - Siège social : Les Miniers, 10 avenue d'Alsace, La Défense 9, 92000 Courbevoie.

PACA



(Photo Dominique Lerichte)

26000 lecteurs
ont élu leur plus
beau marché P 19

GRASSE

Une enseignante
gifiée par
des mamans P 2

TGI DE GRASSE

Le message
rassurant du député
Dombreval P 7

AUJOURD'HUI

Week-end
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var

52 PAGES EN KIOSQUES



(Photo Patrice Lapoirie)



Leur championne

■ Julia Pereira de Sousa, vice-championne olympique en snowboard cross, a été accueillie en reine hier à Saint-Cézaire. ■ La jeune fille de 16 ans a été faite citoyenne d'honneur de la commune dont elle est originaire. P 5

PRIX PRINCESSE CHARLÈNE DE MONACO

Charity Race

ENTRÉE
4,50 €
(GRATUIT - 10 ANS)

DEMAIN COURSES DE PLAT DÈS 14H
1^{re} ÉTAPE DU DÉFI DU GALOP

ANIMATIONS GRATUITES POUR ENFANTS



HIPPODROME
CÔTE D'AZUR

RESTAURANTS ET SALONS PANORAMIQUES - SNACK-BAR - AIRE DE JEUX - PARKING GRATUIT - hippodrome-cotedazur.com

SALON PRINTEMPS
HABITAT
SAINT-RAPHAËL

23-24-25-26
FÉVRIER

Ouvert de 10h à 19h
(lundi : 10h - 18h)

UNE ORGANISATION
ABEVENT

ENTRÉE
GRATUITE

Expédition punitive aux Rêves d'Or: des Cannois interpellés

En novembre dernier, une quinzaine de jeunes Cannois avaient saccagé un bar des Rêves d'Or en représailles après une bagarre avec des Grassois. Neuf d'entre eux ont été interpellés

Les tensions entre deux bandes rivales de Grasse et Cannes ont connu un épisode particulièrement violent le 8 novembre dernier. Ce soir-là aux alentours de 21 heures, trois voitures s'arrêtent devant le bar du quartier des Rêves d'Or. Une quinzaine d'individus descendent, pénètrent dans l'établissement, bombardent les clients de gaz lacrymogène avant de saccager les lieux et de s'en prendre au gérant. Bilan: des dégâts matériels pour l'essentiel (4000 euros) et fort heureusement aucun blessé à déplorer...

Un passeport qui tombe...

Durant l'assaut, un des protagonistes a laissé tomber son passeport. Une première piste pour les enquêteurs du Groupe District qui prennent l'affaire en main.



L'expédition punitive a eu lieu dans un bar des Rêves d'Or. (Photo d'illustration N.M.)

Grâce aux caméras de vidéosurveillance de la ville et au concours des polices municipales de Grasse et La Roquette, les forces de

l'ordre parviennent rapidement à retracer le parcours des assaillants, et à identifier plusieurs suspects... Des mineurs pour

la plupart, résidant dans le quartier bocassien de Ranguin. Certains restent introuvables dans les jours sui-

vants. Un Mandolocien âgé de 18 ans, chauffeur d'un des véhicules, est interpellé, et placé en détention provisoire dans la foulée.

Première rixe devant le tribunal

Grâce à une minutieuse enquête, les hommes du Groupe District rembobinent le film des événements qui ont mené à ce déferlement de violence. Quelques heures avant l'expédition punitive, trois mineurs cannois, qui accompagnaient deux autres de leurs amis au tribunal de Grasse, ont été pris à parti par une bande de jeunes alors qu'ils s'apprêtaient à prendre le bus pour rentrer chez eux. L'affrontement fut bref mais violent.

À l'arrivée de la police quelques instants plus tard, tous ont pris la fuite. Restent les stigmates de la rixe au sol: casquettes, té-

léphone, morceaux de bois...

Étrange coïncidence, dès le lendemain, plusieurs véhicules sont vandalisés dans le quartier de Ranguin d'où sont originaires les Cannois.

Mardi, neuf personnes soupçonnées d'avoir participé à cette expédition punitive ont été interpellées par les enquêteurs. Sept mineurs et jeunes majeurs, dont deux jeunes filles. Quatre d'entre eux ont été déferés dès mercredi devant le tribunal correctionnel de Grasse: un majeur a été mis en détention préventive, tandis que trois autres mineurs ont été placés sous contrôle judiciaire. Deux autres protagonistes devaient être jugés hier après-midi. Les deux jeunes filles seront, elles, reconvoquées ultérieurement au commissariat.

S.N.

Arnaque au pneu crevé: prudence sur les parkings de supermarchés!

La technique était bien rodée... Mais le malfaiteur a eu la malchance de tomber sur un policier retraité qui a rapidement flairé l'arnaque...

Mercredi aux alentours de 16 heures, le sexagénaire grassois sort d'un hypermarché de la cité des Parfums et se dirige vers sa voiture. Il ouvre le coffre et commence à décharger ses courses lorsqu'il est abordé par un homme qui lui indique qu'un de ses pneus est crevé. Méfiant, l'ex-policier fait le tour du véhicule pour constater les dégâts. Mais garde un œil sur l'individu... Ce dernier se rapproche discrètement du siège passager, où est posée la sacoche de sa proie. À peine esquisse-t-il un geste pour s'en emparer que le jeune retraité, fort de ses années d'expérience et de ses réflexes, le ceinture avant d'appeler la police.

Les personnes âgées et les touristes ciblés

Une mésaventure qui finit bien, puisque le malfaiteur, un Géorgien âgé de 30 ans, est interpellé



Les malfaiteurs ciblent essentiellement les personnes âgées, notamment sur les parkings de supermarché pendant qu'elles déchargent leurs courses. (Photo d'illustration doc F.B.)

et devra s'expliquer devant la justice en juin prochain. « Mais nous avons eu affaire à d'autres

cas similaires récemment », alerte le commissaire de Grasse Anis Ouejhani. « Le mode opéra-

toire est souvent le même. Les cibles sont essentiellement des personnes âgées et des touris-

tes, qui ne se rendent parfois même pas compte qu'elles sont victimes d'un vol. Une autre méthode des malfaiteurs consiste à demander leur chemin pour détourner l'attention de leurs victimes pendant qu'il, ou un complice, vol le sac ou les effets personnels. »

Appel à la vigilance

Une dizaine de plaintes ont été recensées ces derniers mois dans le secteur grassois. « Certains ne viennent pas déposer plainte, il est donc difficile d'estimer le nombre de victimes », indique encore le commissaire, qui appelle à la plus grande vigilance.

Le meilleur moyen de se prémunir contre ce genre de ruse reste la prudence.

« Il est très important de ne pas se laisser distraire lorsque le véhicule est déverrouillé ou le coffre ouvert », rappelle Anis Ouejhani. Un avertissement qui peut sembler banal, mais pourtant essentiel face à la recrudescence de ces vols par ruse...

S.N.

Par ici les sorties !

Le Théâtre de Grasse à La Roquette-sur-Siagne, des spectacles au Toucan à Châteauneuf ou du théâtre à Gourdon... Voici quelques idées de loisirs pour votre week-end

Et aussi...

GRASSE

21^e Route d'Or ce week-end

Le 2 CV Club Côte d'Azur organisera la 21^e Route d'Or, avec un rassemblement international de 2 CV, ces samedi 24 et dimanche 25 février. Au programme de cette manifestation où 300 équipages de toutes les régions de France, de l'étranger sont attendus :

— **Samedi 24 février**
Accueil des participants sur l'esplanade du Cours, exposition des 2 CV, stands deuchistes, snack, bourse aux pièces, visite d'usine de parfumerie. À 14 h, rallye surprise de découverte de la région.
— **Dimanche 25 février**
Accueil des participants sur l'esplanade du Cours, exposition, fleurissement des voitures par la Confrérie des Mimosistes. À 10 h 45, arrivée de la caravane publicitaire qui ouvrira le convoi des 2 CV. À 11 h 30, départ en convoi pour Tanneron par la Route d'Or.
Rens. 06.79.64.47.69.
www.azur2cv.org

Carnaval dei Boufetaire

Le Carnaval dei Boufetaire, organisé par le groupe folklorique Lei Baissio Luserno, aura lieu ce samedi 24 février, de 15 h à 18 h, au Plan-de-Grasse dans les rues du village et sur la place du Fronton. Boufetaires, arlequins, polichinelle, petassou, biffou... sont invités à participer à cette manifestation. Pour ceux qui désirent venir y participer, des costumes de « bouffet » seront à disposition, dès 14 h, sur la place du Fronton. Entrée libre.
Lei Baissio Luserno
06.07.14.63.19.
www.baissioluserno.com

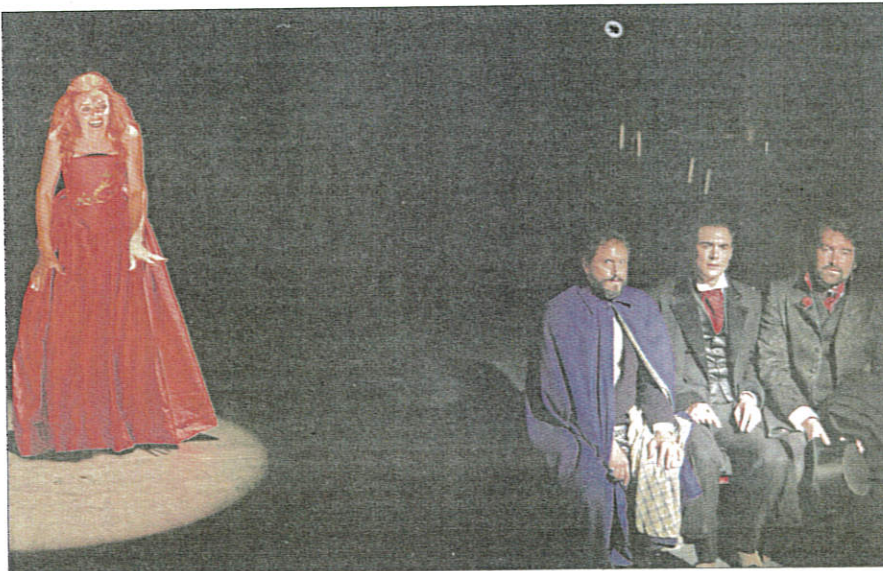
SAINT-VALIER-DE-THIÉY

Cinéma itinérant

Au programme du cinéma itinérant, ce vendredi 23 février : *Les Tuches 3*, à 21 h, à l'Espace du Thiéy.
Tarifs : 5 €, réduit 3 €.

Le Théâtre de Grasse livre *Le portrait de Dorian Gray* à La Roquette-sur-Siagne

Le roman d'Oscar Wilde, *Le portrait de Dorian Gray*, est adapté et mis en scène pour la cinquième fois par Thomas Le Douarec. Le seul roman écrit par Oscar Wilde aborde un sujet toujours d'actualité, celui de la quête de la jeunesse éternelle. Et s'il ne s'agit pas de chirurgie esthétique, comme cela pourrait être le cas aujourd'hui, tous les moyens sont bons pour y parvenir. L'histoire met en scène Dorian Gray, un homme prêt à tout pour rester jeune, allant même jusqu'à vendre son âme. Mais tout à un prix et les conséquences d'un tel acte se font vite ressentir. Le personnage s'enfoncé alors petit à petit et se perd dans la noirceur de son sacrifice. Une pièce qui oscille entre le conte et le fantastique. Et qui plonge le spectateur dans une réflexion plus poussée sur la vie. Cette adaptation est enfin une belle occasion de (re)découvrir le roman d'Oscar Wilde.



(Photo Alizée Chiappini)

Savoir +

Le portrait de Dorian Gray. Vendredi 23 et samedi 24 février, à 20 h 30, à l'espace

culturel et sportif à La Roquette-sur-Siagne.

Tarifs : 15 à 24 euros.

Rens. 04.93.40.53.00.

www.theatredegrasse.com

Textes : Claire CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Gourdon : la compagnie Gallinette présente *Olivéa*



Les Hivernales se poursuivent à Pont-du-Loup. Cette fois-ci, c'est la compagnie théâtrale Gallinette qui présente, ce soir, à 20 h 30, sa pièce *Olivéa*. Écrite par Jean-François Legall, elle retrace l'histoire d'un village de Provence cerné d'oliviers auquel un promoteur véreux s'intéresse

pour un projet immobilier de luxe. C'était sans compter sur les habitants qui n'entendent pas se laisser faire.

Olivéa.

Vendredi 23 février, à 20 h 30, à la salle polyvalente La Bigarade, à Pont-du-Loup.

Tarif : 8 euros (gratuit jusqu'à 10 ans)
Rens. 04.93.36.49.14.

Châteauneuf : des sketches et du flamenco au Toucan

Le week-end démarrera avec une soirée sketches au Toucan. Ce soir, dès 20 h 30, vous pourrez découvrir « 13 sketches sur les machos » avec le spectacle *www.machodocaz.com*. Les textes sont signés Olivier de Benoist, Selig, Constance, Catherine Blanchard ou encore Anne Roumanoff et le rire est garanti.

Samedi, à 20 h 30, autre ambiance avec Carolina Pastor. La scène du Toucan accueillera un spectacle de flamenco dans sa forme traditionnelle. Un chanteur, un guitariste et des danseuses qui raconteront l'histoire de l'Espagne et du Flamenco.

Le Toucan, 20, route de Nice, à Châteauneuf.
Soirée sketches. Vendredi 23 février, à 20 h 30.




Carolina Pastor. Samedi 24 février, à 20 h 30.
Tarif des 2 spectacles : 10 euros.
Rens. 06.99.43.19.69.



(DR)

Infos services

Aujourd'hui à Grasse METEO FRANCE

 4° 8 heures	 8° 14 heures	 7° 17 heures
--	---	---

URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.

Maisons médicales :

- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

- Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005.004.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

Samedi : 12 h à 23 h.

Pharmacie de garde,
la nuit se présenter au
commissariat de police

SOS Dentaire, 04.93.68.28.00.

Urgence médicale, 15.

SÉCURITÉ

Police municipale,
04.93.40.17.17.

Idées
SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux,
équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez
des conseils de notre diététicienne pour un
suivi personnalisé, avec ou sans régime et
du choix pour chaque plat.

Sans engagement de durée, profitez d'une
déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon
la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.
Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.
Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus
de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.
makadam83@wanadoo.fr
Tél. 04.94.19.90.91 - Fax. 04.94.40.82.47.

SOCIÉTÉ NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances.
societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.
Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

Le Cercle Saint-Sauveur pense à son avenir

Le Cercle Saint-Sauveur, sis au quartier des Ribes, vient de tenir son assemblée générale en présence d'une grande majorité d'adhérents.

Le président Daniel Sidéri a ouvert la séance par une minute de silence, rendant ainsi hommage aux membres de l'association, décédés l'an dernier. Le bureau sortant a été reconduit, à l'exception de Solange Dupré, secrétaire démissionnaire, remplacée par Mireille Boselli.

Des sorties culturelles en projet

Le bureau est ainsi constitué du président, Daniel Sidéri, du vice-président Jean-Paul Boselli, du trésorier Max Cespuglio et de Mireille Boselli. L'association régie par la loi de 1901 compte une cinquantaine de membres. Après le compte-rendu moral et le rapport financier, un tour de salle a permis aux participants d'exprimer leur avis et



Dans une ambiance chaleureuse, adhérents et membres du bureau, se sont retrouvés lors de l'assemblée générale. (Photo C.J.B.)

leurs suggestions. Plusieurs projets ont été évoqués, notamment la mise en place de sorties culturelles, de visites de musées et autres conférences. L'organisation des repas

mensuels, très appréciée par les adhérents se poursuivra tout au long de l'année, avec peut-être la préparation d'un méchoui, au cours du mois de septembre, sur la petite place attenante.

Créé en 1934, le Cercle Saint-Sauveur perpétue la tradition et la convivialité au sein d'un quartier qui a su conserver son aspect rural d'antan.

CORINNE JULIEN BOTTONI

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, vendredi 23 février

Entrée: potage de légumes bio.

Plat: rôti de bœuf et son jus, purée de potiron.

Dessert: yaourt aromatisé.

Goûter: pain au chocolat.

En bref

Paroisse : Informations

Les vendredis 23 février, 2, 9, 16 et 23 mars
Prière - méditation et partage de Carême à Notre-Dame-des-Chênes de 19 h 30 à 21 h.

Cérémonie dimanche

Le maire et le conseil municipal invitent la population à assister à la cérémonie du 102^e anniversaire de la bataille de Verdun qui sera

organisée ce dimanche 25 février. À 10 h, messe en la cathédrale et à 11 h, rassemblement au monument aux Morts de la place du Petit-Puy. Avec la participation des associations du Monde combattant et patriotique dont la section 06 des porte-drapeaux de France.

Cercle de Sainte-Anne

Loto tous les samedis à partir de 21 h.

APPEL AUX LECTEURS

Depuis quelques mois, Nice-Matin édite un magazine réservé à ses abonnés. Notre numéro du mois d'avril sera consacré à vos astuces de bricolage et décoration.

Décorer son intérieur, fabriquer soi-même plutôt qu'acheter tout fait, se lancer dans des travaux de petite rénovation ou d'amélioration de son intérieur, voilà qui est très « tendance ». Le bricolage et la décoration sont même devenus un loisir à part entière, pratiqué par de nombreux Français. Encore faut-il savoir comment s'y prendre. Conseils des magasins spécialisés, tutoriels sur internet, les moyens de se former sont nombreux mais on finit souvent par buter quand même sur des problèmes auxquels on ne s'attendait pas. Et parfois à trouver la solution soi-même ou chez un proche qui a déjà été confronté à une situation similaire. Alors, si vous êtes bricoleur ou « décorateur », faites-nous partager vos astuces, donnez-nous vos conseils pour en faire profiter ceux qui n'osent pas se lancer ou à qui manque le petit coup de pouce. Dans tous les domaines, peinture, menuiserie, plomberie ou bien d'autres encore, confiez-nous le petit « truc » qui va faire la différence, la technique qui permet d'aplanir la difficulté et de poursuivre sa tâche qui donne envie d'aller plus loin dans l'aventure.

Faites-nous partager, en textes et images, vos trucs et astuces de bricolage et décoration. Nous publierons les meilleurs témoignages.

Adressez-nous vos textes et vos photos jusqu'au lundi 2 avril 2018 en mentionnant vos nom, prénom et adresse à mensuel@nicematin.fr ou à Nice-Matin - Service Développement éditorial - 214, boulevard du Mercantour - 06290 Nice cedex 3.

Nous contacter

Nice-Matin,
10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.
Horaires d'ouverture du secrétariat :
de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Téléphone : 04.92.42.30.60.

E-mail: grasse@nicematin.fr Facebook : Nice-Matin Grasse

9^e circonscriptionTGI : Michèle Tabarot
ne désarme pas

Quoi que dise du sujet (lire ci-contre), le député de la circonscription voisine, Loïc Dombrev, Michèle Tabarot entend bien continuer son

combat pour « l'autonomie et le maintien de plein exercice du Tribunal de Grande Instance de Grasse ». Ainsi, au lendemain de la mobilisation des avocats, magistrats et greffiers sur les marches du Palais de Justice, le 15 février dernier, elle a sollicité un rendez-vous auprès du cabinet de la ministre de la Justice. « Dans cette perspective, je rencontrerai dès les prochains jours de mars, avec le maire de Grasse Jérôme Viaud, Maître Roland Rodriguez, bâtonnier de l'Ordre des Avocats », nous fait-elle savoir.

La Roquette

Koziello : sa réplique
à Ortega

Il a mis un peu de temps à répondre. Histoire, sans doute, d'y réfléchir à deux fois. Mais Stanislas Koziello, l'autre « opposant »



historique de La Roquette, ne pouvait décemment pas ne pas réagir aux commentaires de son « collègue » (mais pas ami) Christian Ortega (nos éditions du 25 janvier). Et il nous dit ceci : « Comme bon nombre de Roquetiens, j'ai été stupéfait de découvrir ses propos dont vous retenir l'essentiel en titrant "pro-fusion", le mécanisme qui permettrait (et aurait permis) à M. Ortega de devenir (enfin) maire de La Roquette. Ce que l'on retient de cette interview, c'est "peu importe les moyens !" Car après de violentes critiques à mon égard, il imagine quand même de fusionner avec moi en 2020 ! Cela mérite une mise au point... »

Que voici : « Au soir du 1er tour des élections de 2014, une fusion des listes a été étudiée sur la base d'une répartition logiquement proportionnelle aux résultats obtenus ; mais nous avons rapidement constaté que pour un banquier les chiffres n'ont pas la même signification et que M. Ortega préférerait ignorer la "règle de trois". Si aujourd'hui il regrette de ne pas avoir fusionné avec ma liste, moi pas du tout ! » Et Stanislas Koziello avoue ne pas partager « ses idées sur l'urbanisation de la commune (village, quartier Méayne) qui se trouverait encore plus bétonnée que par les projets décidés par l'actuelle majorité auxquels je me suis opposé. » Ne pas partager non plus « son idée de réunir les trois villages (Auribeau, Pégomas, La Roquette) que bien sûr... il dirigerait ! Si ce n'était que de moi La Roquette se-

POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

TGI : Dombrev calme le jeu

Jusqu'ici, il était resté plutôt discret sur le sujet. Hier, Loïc Dombrev est sorti de sa réserve pour torde le cou aux « nouvelles » alarmantes entendues ici et là, sur le sort futur du TGI de Grasse...

« J'ai attendu deux choses, explique le député LREM de la 2^e circonscription : que tous les députés se soient exprimés, et d'avoir des informations claires de la part du cabinet de la ministre. Ce que je relève, c'est une dérive politicienne sur la question du TGI de Grasse. Et je ne crois pas que ce soit une bonne chose, ni pour le personnel judiciaire ni pour les justiciables d'avoir ce doute. Il va y avoir, dans le cadre d'une grande réforme de la justice, la mise en œuvre de cinq grands chantiers, celui de la territorialité n'étant que l'un d'entre eux. Mais on se focalise sur celui-là parce que, politiquement, c'est l'angle d'attaque de l'opposition à la majorité présidentielle de dire que l'on est déconnecté du terrain, que l'on ne connaît pas la ruralité et que nous sommes tous des élus de la ville. Ce que l'on entend sur le TGI de Grasse, c'est la déclinaison, en matière de justice, de cet angle d'attaque politicien. » Et il l'affirme : « Ce qui a été déclaré jusqu'à présent, est inexact. La fermeture du TGI ? Sans objet. Sa disparition ? Sans objet. Le fait qu'il devienne un sous-tribunal de Nice ? Sans objet. » « La vérité, poursuit le parlementaire, c'est qu'il y a un certain nombre de départements, dont

les Alpes-Maritimes, qui sont très peuplés et dans lesquels beaucoup d'affaires sont jugées. Donc, en aucun cas, l'objectif est de transformer le TGI de Grasse en un sous-tribunal de quoi que ce soit. Dans plusieurs départements, il y aura plusieurs tribunaux judiciaires. Et je vais me battre pour que ce soit le cas ici. Aujourd'hui, on est à un stade d'étude, avec la rédaction d'un rapport qui donne un certain nombre de recommandations mais qui, jamais, n'évoque le sujet des Alpes-Maritimes. On n'en est pas là du tout. Je suis convaincu, pour en avoir parlé avec le cabinet de la ministre, que le tribunal de Grasse ne sera pas concerné par une disparition. Il y aura deux tribunaux judiciaires, Grasse et Nice. Toutes les caractéristiques du département me font penser que ce sera le cas. »

Une Cour d'appel dans les A.-M. ?

Autre point intéressant abordé par le député : la Cour d'appel. « Ne serait-il pas intéressant pour avoir une justice plus rapide, plus simple, plus efficace, d'avoir une émanation de la Cour d'appel d'Aix dans le 06 ? C'est en tout cas un sujet sur lequel je vais travailler dans les mois qui viennent. » Enfin, rassure Loïc Dombrev, « ce qu'il faut quand même retenir en 2018, c'est un budget de la justice en hausse de 4%, 1 000 recrutements et 10% de hausse des crédits de fonc-



Loïc Dombrev devant le TGI. (Photo P. L.)

tionnement. On ne peut pas dire que ce gouvernement n'a pas pris la mesure de l'importance de la justice, parce qu'il a pris conscience que cette justice doit être plus simple et plus transparente. » À noter qu'une réponse ferme sur le devenir du TGI de Grasse n'est pas attendue avant le mois d'avril. Le temps pour Nicole Belloubet, de poursuivre ses concertations.

E. F.

rait encore en dessous de 5 000 habitants ! »

Koziello, tant qu'à faire, met aussi d'autres points sur les « 1 » : « Je suis présent aux commissions organisées par le maire et qui se rapprochent le plus de mon domaine de compétence comme l'urbanisme et les travaux : c'est facile il n'y en a eu que deux en quatre ans ! Et contrairement à lui, sur bon nombre de dossiers importants j'ai un avis clair. De toute façon, dans le mode de fonctionnement actuel de la mairie, les avis des conseillers d'opposition n'ont pas d'influence sur les décisions prises. On peut au moins être satisfait que les Roquetiens se trouvent préservés des préconisations de M. Ortega en matière de finances publiques ! »

En effet, comme l'a rappelé le maire, ses méthodes de gestion ont conduit par deux fois la commune en faillite et par conséquent à des hausses d'impôts record (2001, 2008) que nous avons dû supporter. Enfin, pour ma part, l'idée d'intervenir dans la gestion du village où je suis né était plutôt d'apporter une énergie nouvelle en phase avec la réalité plutôt que... "d'occuper ma retraite !" Voilà pour les gentilles. Et comme l'aurait si bien dit le regretté Thierry Roland, en voilà deux qui ne passeront pas leurs vacances ensemble.

Cannes - Le Cannet

Les communistes
font les descentes de bus

Comme tous les ans, la direction de Thalys Alenia Space a réuni son personnel à la Palestre pour un « bilan et perspectives » que les communistes cannois jugent « teinté d'autosa-

tisfaction. » Les mêmes, qui, se disent « attentifs au devenir de cette entreprise » ont donc accueilli les salariés à la descente des bus avec un tract axé notamment sur la redistribution des bénéfices en interne et les conditions salariales... « Après un très bon résultat 2017 (+ 30 % de C.A.), tout indique que le premier semestre 2018 sera de la même eau avec un carnet de commandes encore bien rempli. Mais, comme toujours, la direction agit le risque d'une baisse d'activité au second semestre. Autrement dit : ça va bien mais il n'y a quand même rien à distribuer de crainte que bientôt ça aille moins bien ! En fait, on ne redistribue jamais à ceux qui produisent la richesse ! »

Pour le PCF, « l'exigence d'une hausse conséquente des salaires est justifiée et réaliste. Les salariés, forts de leurs qualifications et de leur motivation, ont bien travaillé. Ce sont eux qui ont produit les richesses de l'entreprise ! (...) Nous soutenons les revendications salariales portées par les organisations syndicales de l'entreprise. »

Cannes

« Forfaitisation » du tarif
des taxis : Lisnard est content

Dès le 1^{er} mars prochain, les courses en taxi au départ de Cannes, Nice et Monaco et à destination de l'aéroport Nice Côte d'Azur seront forfaitisées. Sur décision validée par la préfecture, et en accord avec les représentants des taxis cannois et niçois, le coût des trajets entre Cannes et l'aéroport Nice Côte d'Azur sera fixé à 80 euros.

David Lisnard, maire de Cannes mais aussi président du Comité régional du tourisme (CRT) Côte d'Azur

France salue cette avancée qu'il appelait de ses vœux depuis longtemps et sur laquelle il avait travaillé avec les représentants des taxis et de l'État. « Je félicite les professionnels et services de l'État qui aboutissent aujourd'hui à cette innovation. Le forfait permet d'apporter plus de fiabilité aux clients locaux, aux touristes et aux congressistes se rendant à Cannes et, sur l'ensemble de la Côte d'Azur, d'accroître l'attractivité de la destination et de fidéliser la clientèle. »

Grasse

Brûlage : Euzière toujours
tout feu, tout flamme

« La pétition du collectif grassois Stop-brûlages en est maintenant à plus de 2 800 signatures, nous précise l'opposant grassois Paul Euzière.

Peut-être serait-il temps que le maire et la municipalité prennent les dispositions pour faire appliquer la réglementation et cherchent, avec toutes les parties intéressées, des solutions qui soient ensuite appliquées. Voilà qui l'a motivé pour adresser, sur le thème, un nouveau courrier au maire de Grasse... « L'association grassoise Stop-brûlages, lui écrit-il, vous a saisi à plusieurs reprises des problèmes de brûlages intempestifs qui incommode nombre de nos concitoyens et posent également au voisinage des problèmes de santé en matière respiratoire. Chaque jour, ces brûlages génèrent dans certains secteurs de notre ville des nuisances réel-

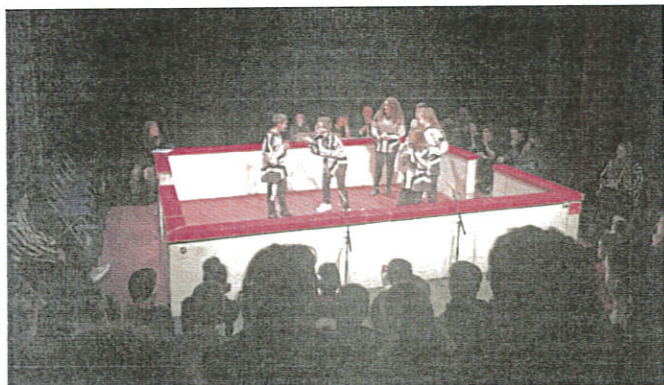
les avec des foyers et des bancs de fumée stagnants visibles de loin. Nous nous permettons de vous rappeler qu'une étude d'Air-PACA réalisée en 2008-2009 montrait que dans notre région, les brûlages de déchets verts représentent jusqu'à 45% des émissions de particules dans l'air. 50 kg de déchets verts brûlés émettent autant de particules que 3 mois de chauffage fioul ou que 6 000 km parcourus par une voiture diesel ou que 70 à 90 allers-retours en déchetterie. Si l'on peut comprendre la difficulté réelle pour certains propriétaires d'évacuer les végétaux taillés ou coupés dans leurs propriétés alors même qu'existe à Grasse une déchetterie, il revient au maire et à la municipalité de faire respecter la réglementation, de la faire connaître et de trouver des solutions alternatives. La Ville pourrait, par exemple, mettre en place des containers à déchets verts, avec ramassage régulier, broyage des déchets verts qui servirait ensuite à la fabrication de compost pour l'entretien de nos espaces verts.

« En tout état de cause, il conviendrait de réunir toutes les parties concernées, d'étudier ensemble les solutions possibles, d'inscrire les mesures en œuvre, et, après une campagne d'information réelle, de veiller à l'application de la réglementation sur tout le territoire communal. » On ne sait pas si Paul Euzière recevra une réponse parce que, nous semble-t-il, Jérôme Viaud et ses adjoints se sont déjà exprimés sur la question. Mais comme l'affirme un proverbe togolais (mais oui), « à force de persévérance et de courage, la petite journaliste finit par arriver au sommet de la montagne. »



Les collégiens improvisent avant les demi-finales

Le Trophée d'impro Culture et Diversité poursuit son chemin dans les collèges grasseois. Hier, les élèves des établissements qui participent au programme ont improvisé à l'ECA 500



Lors des matches d'impro, les élèves évoluent sur une sorte de ring appelé pati-noire.
(Photos Cl. C.)

En vue des demi-finales du Trophée d'impro Culture et Diversité, les collégiens grasseois se sont lancés dans des matches d'impro endiablés, hier, sur la scène de l'espace culturel Altitude 500. Mélangés, les élèves des quatre collèges ont donc composé quatre équipes – rouge, noire, violette et grise – et ont improvisé sur des thèmes don-

nés par l'arbitre. L'objectif de ces matches inter-collèges ? Mettre en avant le travail réalisé en atelier tout au long de l'année avec la compagnie *En Décalage* et, à terme, désigner les six Grasseois qui représenteront la ville lors des demi-finales, le 6 avril prochain. Pour l'heure, les six Grasseois n'ont pas encore été choisis mais certains sortent du lot

et sont déjà pressentis pour poursuivre l'aventure. Rappelons que le trophée est une fois de plus porté par le Théâtre de Grasse et que cette année, le Cube Réceptions participe à son financement aux côtés du conseil départemental.

CLAIRE CAMARASA
camarasa@nicematin.fr
1. Collèges Canteperrin, Carnot, Saint-Hilaire et Les Jasmins.

Questions à

Grégory Pagano, en charge de la coordination du Trophée d'impro Culture et Diversité sur le plan national

« Entretenir le respect et le vivre ensemble »

Délégué général de l'association, Grégory Pagano parcourt la France pour aller à la rencontre des établissements inscrits dans le projet.

Pouvez-vous nous présenter les étapes du programme ?
Dans un premier temps, il s'agit pour les collégiens d'apprendre à se dépasser sur scène. Puis la deuxième étape consiste à se rencontrer avec les élèves des autres collèges. Enfin, la troisième étape prend une dimension plus artistique avec un public à conquérir.

Parlez-nous de l'objectif du Trophée d'impro Culture et Diversité.

L'aspect fondamental est le respect de l'autre. Cela se fait de manière très ludique mais petit à petit, ils travaillent sur ces valeurs. Le but est d'entretenir le respect et le vivre ensemble. Ils apprennent qu'il est important de s'écouter, de collaborer ensemble et surtout d'aller vers les autres.

Le projet fonctionne-t-il bien à Grasse ?
Le Théâtre de Grasse est un partenaire important.



C'est une chance d'avoir une scène conventionnée qui prend part au programme. D'autant que le TDG travaille lui-même sur un vrai projet d'improvisation depuis quelques années.

Le réalisateur peymeinadois Nathan Ambrosioni en tournage dans l'ancienne maison d'arrêt

Alors qu'il en était encore à la recherche de financements pour lancer la réalisation de son premier long-métrage, il y a quelques mois, Nathan Ambrosioni vient de démarrer le tournage.

Et c'est dans l'ancienne maison d'arrêt de Grasse que le jeune réalisateur peymeinadois s'est installé pour tourner quelques scènes de son film, *Les drapeaux de papier*. Car dans ce long-métrage, Nathan Ambrosioni a choisi d'aborder la question de la sortie de prison et la difficulté pour les détenus de reprendre le cours de leur vie. « J'ai écrit cette histoire après avoir lu un article sur la sortie sèche d'un prisonnier, confiait Nathan dans un entretien accordé à Nice-Matin (dans notre édition du 7 novembre 2011). Ce témoignage m'a bouleversé. Ces personnes sont livrées à elles-



Le jeune réalisateur s'est installé dans la prison pour le tournage de son long-métrage *Les drapeaux de papier*.
(Photos Fabrice Ambrosioni)

mêmes, c'est un vrai problème de société. » C'est donc à travers ce « drame léger », comme il le qualifie, qu'il raconte l'his-

toire de Vincent, un trentenaire qui vient de passer 12 ans en prison, et de sa sœur Charlie qui l'aide à démarrer une nouvelle vie.

L'ancienne maison d'arrêt s'est, elle, contentée de jouer son rôle initial, le temps d'un après-midi.

CL. C.



AUTO

Jean-Baptiste Franceschi : « Le plaisir est immense »

4^e en J-WRC pour son tout premier Rallye de Suède, le pilote « JB » (Ford Fiesta) revient sur sa première véritable expérience sous la neige et sa lutte acharnée contre les pilotes locaux

De retour chez lui, au calme, après un week-end éprouvant dans le froid suédois, « JB » Franceschi s'est confié sur son aventure et sa performance en Suède (4^e de sa catégorie, en WRC Junior), avant d'évoquer la suite de sa saison, qui passera par le Rallye de Corse dans un peu plus d'un mois.

Jean-Baptiste, le Rallye de Suède, c'est vraiment un monde à part ?

(Il sourit) C'est sûr que ça change. Tu conduis sur de la glace, avec des pneus différents. Tu pars un peu dans l'inconnu. Je suis content d'avoir terminé ce beau rallye à la quatrième place. On avait cet objectif, justement, d'apprendre et d'évoluer au fil du rallye. Ce n'est pas facile de s'y faire. En France, il n'y a pas ce genre de route. Mais si j'ai la chance d'y retourner l'an prochain, je pense que je pourrais me rapprocher encore un peu plus des meilleurs.

Suivre les pilotes locaux, c'est mission impossible ?

Honnêtement, sans essai et sans roulage sur cette surface, c'est impossible. Les paramètres sont vraiment différents, avec des murs de neige et des routes à peine plus large que la voiture. Il faut aller le



Jean-Baptiste Franceschi et sa Ford Fiesta bleu blanc rouge sur les routes du Rallye de Suède.

(Photo Jo Lillini)

plus vite possible, sans faire d'erreur, pour ne pas glisser. C'est assez impressionnant. Pour eux, c'est plus naturel. Ils connaissent ces routes par cœur.

Comme le Monte-Carlo, le rallye de Suède, c'est un mythe, avec une atmosphère particulière ?

Le plaisir est immense, c'est magique de conduire sur ces

routes. Il y a beaucoup de monde sur les spéciales. Ce qui est marrant, c'est que tout le monde vient avec des drapeaux. Dans la voiture, tu vois des drapeaux de toutes les couleurs. Et sur certaines spéciales, tu peux aussi sentir les odeurs des barbecues jusque dans la voiture. C'est génial.

En Suède, il y a aussi le mythique

Colin's Crest. Comment avez-vous abordé ce terrible saut ?

Avec un peu d'appréhension, forcément. C'est vraiment particulier. Un peu comme au ski. On ne voit rien derrière. Il faut le prendre le plus à gauche possible pour bien atterrir et bien négocier le virage suivant. Pour l'instant, on est encore loin du record. On a sauté à 22 m [le record est détenu

par le Norvégien Eyvind Brynildsen avec un bond de 45 mètres réalisé lors de l'édition 2016, N.D.L.R.], mais peut-être qu'avec l'expérience, on s'en rapprochera un jour !

Cette quatrième place, c'est plutôt une belle opération ?

C'est une belle performance. On finit seulement à 9 secondes du podium. On est même un peu frustré, car on a perdu du temps bêtement [près de vingt secondes, N.D.L.R.] dans une spéciale. On a rattrapé un concurrent sur la route qui ne nous a pas vus jusqu'à l'arrivée. Cette péripétie nous a peut-être coûté le podium, ce qui aurait été encore plus beau. Mais c'est quand même super. On marque de bons points.

La suite, c'est quoi ?

On va un peu se reposer et on reprendra sur le Tour de Corse [du 5 au 8 avril, N.D.L.R.], en WRC Junior et en WRC 3. Cette-fois-ci, en junior, on va inverser le rapport avec les Suédois. L'asphalte, c'est un terrain que j'affectionne beaucoup. Avec plus de repères, on va jouer la gagne et essayer de marquer de précieux points pour le championnat.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
ROMAIN BOISAUBERT**

FOOTBALL

Richard Bettoni : « Une vraie délivrance »



L'entraîneur de l'US Pégomas, Richard Bettoni, satisfait après la victoire des siens le week-end dernier.

(Photo R.B.)

Relancé après son succès le week-end dernier contre le Stade marseillais (2-0), l'US Pégomas de Richard Bettoni aborde son déplacement de dimanche, face à Berre-l'Étang, avec davantage de sérénité.

Richard, cette victoire, la semaine passée face au Stade marseillais, elle a fait un bien fou, non ?

Pour le groupe, c'est une vraie délivrance. Quand on est plongé dans une spirale négative et qu'il est difficile d'en sortir, il ne faut rien négliger. On a su se remobiliser, c'est une très bonne chose. Les garçons ont fait preuve de sérieux et se sont appliqués malgré les nombreuses absences. Il fallait passer par ce genre de

période pour resserrer les liens et renforcer le groupe.

Qu'est-ce qui a changé et fonctionné sur ce match ?

On a vu un peu plus de valeurs collectives et individuelles au service de l'équipe. Dans la détermination, c'était un peu mieux aussi. Défensivement, dans la solidarité et les duels, on s'est montré performant. Et devant, on a su concrétiser nos temps forts, en marquant deux fois.

C'est un résultat qui donne évidemment de la confiance avant ce déplacement chez le leader ?

C'est sûr que l'on aborde ce match avec plus de sérénité. On n'a rien à perdre. En face, Berre est une très bonne

équipe, qui n'a pas perdu beaucoup de matchs cette saison. Ils sont leader, ce n'est pas pour rien. Il faut aborder cette rencontre de la même manière que contre les autres équipes et essayer d'aller faire un résultat, même si on est encore diminué par les blessures.

Comment faites-vous pour pallier à toutes ces blessures cette saison ?

On fait un peu de bricolage. On essaye de trouver une assise défensive avec des garçons qui ont l'habitude de jouer au milieu. On essaye de s'adapter.

L'équipe ne boxe pas dans la même catégorie que Bernes. Qu'est-ce que l'on attend de ce genre de rencontre ?

On espère continuer à jouer au ballon et à produire du jeu, comme on sait le faire. On sait que la mission s'annonce difficile, mais on va profiter de notre succès de la semaine dernière pour aller chercher quelque chose. On doit jouer notre chance à fond.

Au classement, l'équipe respire un peu mieux à présent ?

On n'est pas plus inquiet ou plus rassuré, mais ça fait du bien. Cette victoire, il fallait l'obtenir, et vite. On va essayer de progresser encore dans certains domaines, pour continuer de grappiller des points et se sauver le plus rapidement possible.

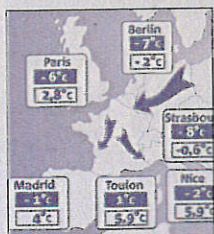
**PROPOS RECUEILLIS PAR
ROMAIN BOISAUBERT**

grasse - pays grassois nice-matin

samedi 24 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



MÉTÉO GLACIALE VENUE DE SIBÉRIE

Un froid intense attendu sur la Côte

P 22

DANS 4 MOIS

GP de France F1 : le retour tant attendu



8 PAGES SPECIALES

CLASSE MENACÉE



La grogne des parents d'élèves à Henri-Wallon

P 3

PÉGOMAS

Les fleurs grassoises de Chanel en vedette à Paris

P 2

GRASSE

Le chorégraphe Hervé Koubi parle aux lycéens

P 4

LA SANTÉ

Infertilité : quel impact sur la sexualité du couple

PAGES 25 À 28



INTERVIEW
EXCLUSIVE

ASSASSINAT D'HÉLÈNE PASTOR

"Je suis innocent"

■ L'ex consul de Pologne de Monaco, Wojciech Janowski, accusé d'avoir commandité le meurtre de la milliardaire monégasque Héléne Pastor, répond à nos questions depuis sa cellule. ■ Le procès de dix personnes est prévu en septembre aux assises des Bouches-du-Rhône.

P 12 ET 13

Classe A.
À partir de 23 950 € TTC*

BYmy)CAR
CÔTE D'AZUR

BYmy)CAR Cannes 04 93 69 05 05
BYmy)CAR Nice 04 93 97 70 70
BYmy)CAR Villeneuve-Lbt 04 92 02 67 00

*Prix client TTC conseillé pour une Classe A 160 Intuition BMW (hors options). Modèle présenté : Classe A 160 Fascination BMW équipée du Pack Chrome - 32 850 € TTC. Tarifs au 02/02/2018. Consommations mixtes : 9,7-5,5/100 km - CO₂ : 98-128 g/km.

Classe A.
À partir de 23 950 € TTC*

BYmy)CAR
CÔTE D'AZUR

BYmy)CAR Cannes 04 93 69 05 05
BYmy)CAR Nice 04 93 97 70 70
BYmy)CAR Villeneuve-Lbt 04 92 02 67 00

*Prix client TTC conseillé pour une Classe A 160 Intuition BMW (hors options). Modèle présenté : Classe A 160 Fascination BMW équipée du Pack Chrome - 32 850 € TTC. Tarifs au 02/02/2018. Consommations mixtes : 9,7-5,5/100 km - CO₂ : 98-128 g/km.

DERNIERS JOURS
LES
PRIX bien faits
1€
LA POSE DE VOTRE CUISINE

* Jusqu'au 24/02/2018. Voir conditions en magasin et sur www.lapeyre.fr. LAPEYRE financé par Actiwin (société au capital de 25 000 000 € - RCS Nanterre 942 402 840 - Siren 942 402 840 - N° de TVA intracommunautaire : FR 12 942 402 840 - La Peuplière, 19 avenue d'Alsace, La Peuplière 93, 93100 La Courneuve.

LAPEYRE
LE SAVOIR BIEN FAIT

À Henri-Wallon, « ne touchez pas à notre école »

Les parents d'élèves de l'école élémentaire située au Plan de Grasse se sont mobilisés hier matin pour protester contre le projet de fermeture d'une classe à la rentrée prochaine

Pensez aux enfants», «Classe en - = problèmes en +», « ne touchez pas à notre école». Hier matin, les grilles de l'école Henri-Wallon, au Plan de Grasse, étaient tapissées de panneaux contre la fermeture envisagée d'une classe élémentaire à la rentrée prochaine. Devant le portail, les parents d'élèves ont aussi déployé l'artillerie lourde pour sensibiliser les autres papas et mamans ainsi que les élèves à ce qu'ils conçoivent comme «une décision qui découlera sur des problèmes à venir». Chants, entrée filtrée des enfants, banderoles se sont invités à l'heure de la rentrée des classes.

« Et l'intégration des élèves en Ulis ? »

Parmi les parents en colère, Virginie est là. Son fils, Ferdinand, en classe de CE1, se soucie aussi de se retrouver «trop nombreux dans ma classe [qui compte aujourd'hui 21 élèves], comme quand la maîtresse est malade et que l'on va dans les autres classes». Ces jours-là, dit Virginie, «il n'a pas envie d'aller à l'école». Elle embraye : «On va faire des petites économies sur un poste mais pour le bien-être des enfants, ce n'est pas terrible. Et puis, notre école est authentique, au cœur du village du Plan de Grasse. On y entend les chants d'oiseaux et les caquètements de pou-



Dès 8 h 15, les parents d'élèves ont donné de la voix devant l'établissement scolaire afin de sauver leur classe menacée. (Photos A.H.)

les du patio fermé et vitré au centre de l'école. Tout participe au bonheur et au bon apprentissage des enfants. Pourquoi vouloir gâcher cette belle harmonie ?» Sophie, maman de Clara, en CM1 et Romain en CE1, pointe la présence d'une unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis). «Cette

classe est déversée dans les autres sections afin de favoriser l'inclusion. Si les effectifs grossissent, il sera compliqué de continuer à intégrer les élèves d'Ulis.»

Pétition en ligne

Pour Fatima, encore, les chiffres sur lesquels se base l'inspection académique

pour acter cette fermeture sont «erronés».

«35 élèves partiront de l'école et 32 y arriveront... Ce qui fait 3 élèves de moins, pas une classe ! Et il faut voir un peu plus loin aussi, des logements sont en construction dans le quartier... Bientôt, nous aurons une nouvelle crèche collective au village.

D'autres enfants vont arriver. Fermer une classe, c'est facile... Mais demain, il sera compliqué de la rouvrir...» Suite à la manifestation, quelques parents étaient reçus par l'inspecteur d'académie de la circonscription de Grasse, Daniel Berriaux. «Il a prêté une oreille attentive à nos pro-

pos», explique Virginie à la sortie de cet entretien. Pourtant, le comité départemental de l'éducation nationale qui se tenait hier après-midi a choisi de maintenir la fermeture de la classe à Henri-Wallon (lire ci-dessous).

Les parents en colère entendent continuer à se battre, au travers, notamment, d'une pétition en ligne lancée jeudi sur Internet et qui a déjà recueilli 90 signatures.

AUORE HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr

Pas d'évolution dans le secteur

Hier, un comité départemental de l'éducation nationale (CDEN) s'est tenu à Nice. Les fermetures de classe évoquées dans le pays de Grasse ont été maintenues. Elles concernent une classe d'élémentaire à Henri-Wallon (Grasse), une classe d'élémentaire à Saint-Exupéry (Grasse), une classe de maternelle à Félix (Saint-Vallier-de-Thiery) et une classe de maternelle de Cabris. La carte scolaire 2018 fera l'objet d'un nouvel examen en juin puis en septembre.



Les lycéens d'Amiral entrent dans la danse avec Hervé Koubi

La compagnie Hervé Koubi était, hier soir, à Scène 55 à Mougins avec son dernier spectacle. Le chorégraphe s'est rendu, dans la matinée au lycée Amiral-de-Grasse pour présenter son travail

Cela fait déjà quelques années que le lycée Amiral-de-Grasse participe au projet INES grâce au financement du conseil régional. L'objectif de ce projet : favoriser des projets pédagogiques portés par des équipes éducatives au sein des établissements d'enseignement.

Après le Baroque l'an dernier, le thème retenu cette fois-ci est «Musique, spiritualité, corps dans le monde». Une trentaine d'élèves en 1^{re} littéraire y participe, encadrée par quatre enseignants (1).

Cette année, Scène 55 a décidé de s'associer au projet, avec l'aide de la direction régionale des affaires culturelles des Alpes-Maritimes en permettant aux lycéens de voir deux spectacles programmés cette saison et en organisant des rencontres avec des artistes. C'est Martine Biguenet, en charge du développement des publics à Scène 55 qui coordonne le projet avec le lycée.

De docteur en pharmacie à danseur

Avant de présenter *Les nuits barbares ou les premiers matins du monde* à Scène 55, Hervé Koubi, son chorégraphe, est donc venu à la rencontre des élèves.



Les élèves ont montré un vif intérêt au travail du chorégraphe Hervé Koubi qui est venu à leur rencontre, hier, au lycée Amiral-de-Grasse.

«Votre thématique correspond à ce qui m'intéresse dans mon travail», lance-t-il aux élèves avant de raconter son histoire et son parcours artistique. «Ma pièce est un peu l'obscurité dans l'histoire, poursuit-il. Je parle d'un peuple dit barbare mais qui a le plus souvent fui la guerre. Beau-

coup de choses ont commencé en Méditerranée. Nous sommes tous debout sur des fondations communes qui viennent de la Méditerranée.»

Tous les danseurs de son dernier spectacle viennent d'Afrique du Nord. «Je me suis attaché à travailler sur la Méditerranée», précise-t-il.

J'ai moi-même découvert à la fin de mes études que j'étais d'origine algérienne à 100 %.

Docteur en pharmacie de formation, il a opté pour la danse, une fois son diplôme en poche. «J'ai fait pharmacie pour faire plaisir à mes parents mais ça ne me plaisait pas.»

Il suit des cours de danse à l'école Rosella Hightower, à Mougins et rencontre celui qui sera quelques années plus tard le directeur artistique de Scène 55.

«J'ai eu la chance de rencontrer René Corbier alors qu'il était directeur des affaires culturelles à Cannes, raconte-t-il. Il donnait sa chance à

tout le monde, même sans expérience.»

Très curieux, les lycéens ont enchaîné les questions, cherchant à en savoir davantage sur le parcours du chorégraphe.

«Comment choisissez-vous vos danseurs?», demande l'un d'eux.

«C'est un choix réciproque sinon ça ne marche pas, répond-il. J'ai toujours travaillé avec des danseurs en dehors de la France. C'est une manière de prouver l'universalité d'un sujet.»

«Ça n'a pas été trop dur de changer de voie?», s'enquiert un autre élève. «Au début je ne disais pas que j'étais docteur en pharmacie. J'ai gagné ma liberté mais ça a un prix. Je suis fier d'être un artiste français même si l'institution n'est pas toujours souple.»

À l'issue de la représentation, hier soir, un temps de rencontre était également prévu avec Hervé Koubi ainsi que ses danseurs.

Le chorégraphe reviendra au lycée le 22 mars prochain, pour un atelier de hip-hop.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

1. Natacha La Goadec (documentaliste), Anne Bazin-Sadler (arts plastiques), Aude Hage Chahine (histoire-géographie) et Héliane Priin (EPS).

Pour la 21^e route d'or, les 2CV se mettent à la BD

Ce samedi et dimanche, comme chaque année depuis 20 ans, à l'occasion de la route d'or, les voitures mythiques envahissent la place du Cours à Grasse, le temps d'un week-end.

Cette rencontre internationale de 2CV doit son nom à la route qui serpente au milieu de la forêt de mimosas en fleurs, dans le massif du Tanneron.

Les fans de voitures pourront se replonger dans leurs lectures d'enfances, puisque le thème de cette édition est «la 2CV dans la bande dessinée».

Dès samedi matin, l'exposition des voitures sera sur l'esplanade du Cours. Des cadeaux seront offerts aux véhicules et/ou aux participants jouant le jeu de la 2CV dans la BD (venez dégusés!).

Des épreuves comptant pour le rallye, la visite d'une parfumerie et des animations surprises auront lieu au cours de la matinée. À 14 h, rallye surprise.

La restitution des questionnaires du rallye se fait à 18 h, au palais des congrès. À 19 h 30, pot d'honneur, suivi du repas pour les inscrits. Remise des prix et soirée deuchistes avec DJ et animation surprise des membres du 2 CV club Côte d'Azur.

Dimanche, accueil sur le Cours : petit-déjeuner offert pour les inscrits au repas du samedi. Fleurissement des 2 CV exposées.

À 10 h 45, arrivée de la caravane publicitaire qui ouvrira le convoi de 2 CV pour traverser la forêt de mimosas en direction du Tanneron, avant de retourner à Grasse. Apéro offert à 12 h 30 suivi du tirage de la tombola dotée de nombreux lots.

Savoir +

La route d'or : Samedi 24 et dimanche 25 février, sur le Cours Honoré-Cresp.
Accès libre, sauf repas et participation au convoi.
www.azur2cv.org



Fleurissement des 2 CV sur le cours Honoré-Cresp en 2017.

(Photo archives X. D.)

APPEL AUX LECTEURS

Nice-Matin édite un magazine réservé à ses abonnés. Notre numéro du mois d'avril sera consacré à vos astuces de bricolage et décoration.

Décorer son intérieur, fabriquer soi-même plutôt qu'acheter tout fait, se lancer dans des travaux de petite rénovation ou d'amélioration de son intérieur, voilà qui est très « tendance ». Le bricolage et la décoration sont même devenus un loisir à part entière, pratiqué par de nombreux Français. Encore faut-il savoir comment s'y prendre. Conseils des magasins spécialisés, tutoriels sur internet, les moyens de se former sont nombreux mais on finit souvent par buter quand même sur des problèmes auxquels on ne s'attendait pas. Et parfois à trouver la solution soi-même ou chez un proche qui a déjà été confronté à une situation similaire. Alors, si vous êtes bricoleur ou « décorateur », faites-nous partager vos astuces, donnez-nous vos conseils pour en faire profiter ceux qui n'osent pas se lancer ou à qui manque le petit coup de pouce. Dans tous les domaines, peinture, menuiserie, plomberie ou bien d'autres encore, confiez-nous le petit « truc » qui va faire la différence, la technique qui permet d'aplanir la difficulté et de poursuivre sa tâche qui donne envie d'aller plus loin dans l'aventure.

Faites-nous partager, en textes et images, vos trucs et astuces de bricolage et décoration. Nous publierons les meilleurs témoignages.

Adressez-nous vos textes et vos photos jusqu'au lundi 2 avril 2018 en mentionnant vos nom, prénom et adresse à mensuel@nicematin.fr ou à Nice-Matin - Service Développement éditorial - 214, boulevard du Mercantour - 06290 Nice cedex 3.

L'École Supérieure du Parfum à Grasse : c'est signé !

Comme nous vous l'annoncions en fin d'année dernière [voir Nice-Matin du 21 décembre], l'annexe de l'établissement parisien va débarquer dans la cité des Parfums pour la prochaine rentrée en septembre prochain.

Si les négociations, aussi avancées fussent-elles, étaient toujours en cours à l'époque, les choses prennent désormais une tournure plus officielle puisque le contrat de bail a été signé en fin de semaine dernière. L'École Supérieure du Parfum investira bien les locaux de l'ancienne Caisse d'Épargne sur le boulevard du Jeu-de-Ballon.

L'établissement propose un cursus en cinq ans, dédié à la commercialisation et à la valorisation des plantes, arômes et parfums. Les admissions se font sur entretien et



C'est dans les locaux de l'ancienne Caisse d'Épargne, sur le boulevard du Jeu-de-Ballon que va s'installer l'École Supérieure du Parfum.

(Photo M. R.)

sont réservées aux lycéens des filières générales : S, ES, L (option mathématique) et technologiques : STI, STL et STAV.

Une remise à niveau sur les matières scientifiques est prévue au moment de la rentrée pour les titulaires de baccalauréats : ES,

L, STAV (obligatoire) ainsi que STI et STL (facultative).

M. R.

Reins. <https://ecole-parfum.com/>

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE



5°

8 heures



7°

14 heures



7°

17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary. Tél.
04.93.09.55.55.
Samedi : 14 à 24 h
- Clinique du Palais,
25, av. Chirac.
Tél. 0.825.005.004.
De midi à 23 h.
Pharmacie de garde,
la nuit se présenter au
commissariat de police.
SOS Dentaire,
04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.

Taxi bus : 0.800.508.305.
SNCF 24h/24,
36 35 (0,34 euro la minute).
Garage dépannage,
tél. au commissariat :
04.93.40.91.91.

SERVICES I

Fourrière municipale,
04.93.09.45.45.
Sous-préfecture,
04.92.42.32.00.
Pôle Emploi, 3949.
CPAM centre de Grasse,
Avenue Riou-Blanquet,
36.46.

SANTÉ

Drogue info service,
0.800.23.13.13.
Écoute cancer,
0.810.810.821.
Fil santé jeunes,
0.800.235.236.
Hépatite info service,
0.800.845.800.
Sida info service,
0.800.840.800,
7 jours sur 7,
24 heures sur 24,
anonyme et gratuit.
Tabac info service,
0.803.309.310.

SÉCURITÉ

Police municipale,
04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Pompiers, 18 ou 112.
Gendarmes :
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.
Mouans, 04.93.75.27.46.
Peymeinade, 04.93.66.60.60.
Roquefort, 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranton, 04.93.60.30.01.

TRANSPORTS

Sillages (Bus),
04.93.36.37.37.

FAITS-DIVERS

Un détenu avoue être responsable d'une dizaine de cambriolages à Grasse

Jeudi, un Grassois de 25 ans, bien connu des services de police, a été extrait de la maison d'arrêt de Nice pour être transféré au commissariat de Grasse et être entendu au sujet d'une série de cambriolages ayant eu lieu à Grasse entre mai et décembre 2017.

Sur la dizaine d'actes, localisés entre le boulevard Emmanuel-Rouquier et la route de Cannes, des traces d'ADN ont été retrouvées sur six d'entre eux, et des empreintes digitales sur trois autres. L'individu a finalement reconnu être l'auteur des faits. Repéré fin dé-

cembre, il avait pris la fuite, laissant derrière lui des objets volés lors des cambriolages avant d'être rattrapé par les forces de l'ordre. L'individu comparaitra devant le tribunal correctionnel de Grasse, le 26 mars prochain.

M. R.

Notez-le

Carnaval dei Boufetaire cet après-midi

Le Carnaval dei Boufetaire, organisé par le groupe folklorique Lei Baisso Luserno, aura lieu ce samedi 24 février, de 15 h à 18 h, au Plan-de-Grasse dans les rues du village et sur la place du Fronton. Boufetaires, arlequins, polichinelle, petassou, biffou... sont invités à participer à cette manifestation. Pour ceux qui désirent venir y participer, des costumes de « bouffet » seront à disposition, dès 14 h, sur la place du Fronton. Entrée libre. Lei Baisso Luserno 06.07.14.63.19. www.baissoluserno.com

Carnet grassois

Naissances

David Florent, Candice Mathieu, Eley Mansour, Shiraz Guilouchi, Ainhwa Dubois Van Lissum, Raphaël Balestre Prince, Aïmè Pierret, Noah Rey, Teddy Ernoul, Mhao Speriano, Manon Bonsaudo, Mohamed Hechmi, Constance

Clement, Liam Tlidjane Bortolini, Eliott Vernet, Jarod Nicaud, Loevan Babel, Jade Vogt, Lelio Francolino Pracchia, Lina Hafsia, Inès El-Idrissi, Noémie Jean-Noël, Soline Rouquier, Sonia Beloucif, Mathéïs Giordana, Alia Vohito, Valentine Estavio, Gabrielle Annibaletto.

En bref

MIP : conférence La Passion du parfum

Le Musée International du Parfum (MIP) proposera ce samedi 24 février, à 15 h, une conférence gratuite, La Passion du parfum, animée par Julie Massé, parfum.euse. Entrée libre. Places limitées. Inscriptions : agallina@paysdegrasse.fr 04.97.05.58.05. www.museesdegrasse.com

Musée International de la Parfumerie,
2 boulevard du Jeu-de-Ballon.

Résidence Emerys Anne : Informations

À l'occasion de la commémoration de Verdun, la résidence services seniors Emerys Anne organisera une cérémonie ce dimanche 25 février, à partir de 12 h 30, au sein de ses locaux, 83 chemin des Poissonniers, à Grasse. Au

programme : à 12 h 30, allocutions ; exposé dynamique sur la Bataille de Verdun animé par Bernard Porre, président de l'association des Médailleurs militaires 98^e section. À 13 h, cocktail gourmand élaboré par le chef, avec ambiance musicale. En présence de Denise Fabre, ambassadrice du Groupe Emera. Entrée libre. Reins. 04.92.42.45.00.

Avis d'obèques

Didier et Raymond, ses fils ;
Ses petits-enfants ;
Parents et amis
Ont la tristesse de faire part du décès de

Madame

Andrée ISSAUTIER

survenu le 18 février 2018.
Une messe sera célébrée en la cathédrale de Grasse, le mardi 27 février 2018, à 10 heures.
Visites à l'Alhauze de Grasse.

PF Roblot
04.93.35.92.50

AUTO

Une vie dans l'ombre

Copilote d'Éric Camilli en WRC 2 et en WRC depuis maintenant trois saisons, Benjamin Veillas (39 ans) n'a jamais connu la gloire. La faute à son rôle, précieux, mais peu reconnu

Papa, pourquoi on ne le voit jamais à la télé ou dans les journaux ? »

Cette interrogation, il a pris l'habitude de l'entendre, quand il rentre à la maison. Alors, après une semaine passée à l'autre bout du globe, sur un autre continent, un autre fuseau horaire, loin de sa femme, de sa fille, de son fils, loin de son chez lui, loin de tout, Benjamin Veillas prend le soin de doser ses mots, pour répondre à ses deux rejets. La lumière des projecteurs ? Très peu pour lui. Benjamin Veillas, c'est un peu la vie d'à côté, des journées passées à droite du volant, à l'ombre de la gloire.

« Si tu aimes la lumière, tu ne fais pas ce métier. C'est un peu comme le caddy au golf, le sparring-partner au tennis ou le poisson pilote au cyclisme. Tu es avant tout là pour aider l'autre, précise le Grassois de naissance. Un jour, j'ai eu une discussion avec mon père que je n'ai jamais oubliée. Il m'a demandé pourquoi j'étais copilote. Il me disait qu'on ne les voyait jamais et que ça ne servait à rien, soufflait-il. Conduire sur la neige pour m'amuser, j'aime ça. Faire quelques rallyes régionaux au volant, ça ne me déplairait pas. Mais quand tu vois le niveau des mecs à côté de toi et ce dont ils sont capables de faire, tu as conscience que pour toi, c'est impossible de faire la même chose », reconnaît-il, humblement. « Mais je ne ressens aucune frustration d'être un peu dans l'ombre. Le volant, c'est le pilote qui le tourne. Le talent, c'est avant tout lui qui l'a. »

Depuis fin 2014, son « lui », c'est Éric Camilli. « Je l'ai rencontré grâce à Franck Lions, dont j'étais le copilote à l'époque. Il m'avait dit de suivre attentivement ce jeune pilote, qui allait déjà très vite. On a fait connaissance sur un rallye, en championnat de France. On a passé la soirée ensemble, et trois semaines après, Éric m'a appelé, pour me proposer de rouler à ses côtés. À ce moment-là, j'étais avec Sébastien Ogier, en Finlande, où je remplaçais Julien Ingrassia sur les tests du rallye. J'en ai alors parlé à Sébastien, qui m'a immédiatement conseillé d'accepter la proposition »

« Comme un frère, comme une épaule sur laquelle me reposer. »

L'aventure est lancée. L'ascension des deux hommes est fulgurante, brillante, vertigineuse. Un Tour de Corse en guise de première, une vieille 207 et une délicieuse quatrième place à l'arrivée. Une performance qui ne passera pas inaperçue.

« On s'est tout de suite fait remarquer, se souvient Benjamin Veillas. Toyota nous a contactés et nous a rapide-



Benjamin Veillas, homme de l'ombre mais pas que...

(Photo R.B.)

ment fait signer un contrat. » À peine le temps de réaliser, que le duo de l'ASA Grasse plonge déjà dans le grand bain. Au volant d'une Ford Fiesta maculée des couleurs orange, bleu et blanc d'Oreca, les deux compères se lancent à l'assaut du WRC 2, en parallèle du développement de la « Toy », bientôt prête à faire son retour dans la catégorie reine. Une saison d'apprentissage, ponctuée de belles deuxième places en Allemagne et en Grande-Bretagne. Mais surtout, un nouveau coup de fil, en fin de saison, qui va cette fois-ci définitivement changer la vie du duo. « Malcolm Wilson, le patron de Ford, nous a appelés pour nous signifier qu'il voulait peut-être nous faire signer en WRC. »

La suite, on la connaît. Une saison pleine dans la catégorie reine et un arrêt brutal, pour laisser place au quintuple champion du monde, Sébastien Ogier. On est fin 2016. Veillas et Camilli sont éblouis. Il faut repasser par la case WRC 2. Mais à l'issue de la saison 2017, le titre de vice-cham-

pion du monde dans la catégorie redonne le sourire aux deux amis, désormais inséparables en course et dans la vie.

« Benjamin, c'est un peu mon meilleur ami, mon bras droit et mon chef, confie le Niçois Éric Camilli. On est souvent loin de chez nous, et après une spéciale manquée ou un rallye raté, si j'ai un « coup de moins bien », Benjamin agit comme un frère, comme une épaule sur laquelle me reposer. »

Veillas sourit. « Je passe plus de temps avec Éric qu'avec ma femme. Sur chaque rallye, c'est un véritable travail d'équipe. Je suis la tête et lui, les mains. Même s'il connaît parfaitement la route, il est tellement concentré dans ce que je lui dicte, que si je lui dis d'aller à droite alors que le virage tourne à gauche, il est capable d'aller quand même à droite », se marre celui qui a commencé sa vie de copilote sur un coup de tête. À peine le temps de souffler ses dix-huit bougies que le garçon décide de tout plaquer.

« Depuis tout petit, avec mon cousin, on s'est toujours intéressé au sport automobile et au rallye. Mon père m'emmenait souvent sur le Monte-Carlo. Je me souviens de folles nuits au Turini. C'était fabuleux », reprend Benjamin,

dont la passion pour les vitesses extrêmes n'a jamais cessé.

« Alors, à mes dix-huit ans, j'ai décidé d'arrêter l'école et de bosser dans le cabinet de mon père. Il m'a formé et grâce à ce travail, on a pu acheter notre première Clio. »

Après quelques années de galère, s'en suivent plusieurs saisons à arpenter le pays, en championnat de France, mais aussi l'Europe, en IRC, aux côtés notamment de Franck Lions, Nicolas Vouilloz ou encore Stéphane Sarrazin.

« Le jour où j'aurais peur, il sera peut-être temps de dire stop. »

Des pointures, qui permettent au jeune Benjamin d'apprendre et de gagner en expérience. L'occasion pour lui, aussi, en plus des quelques tests avec Sébastien Ogier, de peaufiner ses notes, d'aiguiser sa voix et d'imprégner son rythme. « Copilote, c'est un vrai travail, concède-t-il. Il ne suffit pas de donner des indications dans la voiture. On fonctionne un peu comme la nounou du pilote. On doit s'occuper de la logistique, gérer les interviews, les mécanos, etc. Ensuite, notre travail consiste à préparer soigneusement notre road-book. Avant les rallyes, on part en reconnaissance, et Éric m'indique ce qu'il perçoit sur les routes. En rentrant, je retranscris tout ce qu'il m'a dit sur mon cahier, avant de revoir tout cela à la vidéo. »

Et pour le remercier, Camilli n'hésite pas à lui lâcher le volant, de temps à autre.

« Parfois, entre deux spéciales, je lui laisse faire les liaisons. Mais c'est une catastrophe », rigole-t-il. « J'ai honte parce que je cale souvent, assume Benjamin. Il a tellement peur que je fusille l'embrayage qu'il ne fait que m'engueuler. » La peur, justement, un sentiment que ne semble pas connaître le copilote, qui fêtera ses quarante ans lundi.

« La sortie de route ? C'est sûr que tu y penses un peu, de temps en temps, pendant les reconnaissances. Tu le dis qu'il ne faut pas tomber dans ce ravin ou sortir dans ce virage. Mais une fois en course, tu n'y penses plus, souligne-t-il. J'ai conscience de mettre ma vie entre les mains d'Éric. Mais le jour où j'aurais peur, il sera alors peut-être temps de dire stop. » Son avenir, Benjamin le voit encore long-

temps dans le baquet de droite.

« On est un peu dans une année de transition. Mais si 2019 se profile bien, je me vois encore continuer cinq ou six ans. » Peut-être qu'à cet instant, il sera alors venu le temps de faire la une des journaux et de sortir un peu de l'ombre de son pilote, comme un certain Daniel Elena.

ROMAIN BOISAUBERT



grasse - pays grassois nice-matin

dimanche 25 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



PLAN-DE-GRASSE

Les Boufetaire chassent la pluie

P 6

SALON DE L'AGRICULTURE

Macron prend le taureau par les cornes

P 17

L'HISTOIRE

La mort suspecte
du grand duc
Frédéric-François
à Cannes en 1897
PAGES 21 À 24



GRASSE



Pour leurs 20 ans,
les deuchistes
coincident la bulle

P 7

TOURRETTES

Les violettes
font toujours
recettes

P 8

Photo Jean-François Olonello



Migrants : et maintenant ?

■ 48 870 interpellations ont eu lieu en 2017 à la frontière italienne. Un record.
■ À Vintimille, ce sont des jeunes, venus de toute l'Europe, qui font face à l'urgence. ■ L'apprentissage du français, solution d'intégration. PAGES 2 À 5



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot

P 18



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20880 - 0225 - 1,60 €

Vous êtes un particulier
et vous souhaitez passer une annonce dans nos quotidiens

Publiez votre annonce
en 3 clics via
www.nicematin.fr
dans la rubrique
«petites annonces»

C'EST RAPIDE, FACILE, EFFICACE

FORFAIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSÉCUTIFS (délais de parution entre 48h/72h
après la réception de l'annonce, contrôle et corrections si nécessaires) - Paiement en ligne sécurisé PAYZEN

nice-matin Var-matin monaco-matin

OUVERTURE JEUDI 1^{er} MARS

BACON
★★★★
CAP D'ANTIBES

Menu Déjeuner à 55€ + carte
Menu Dîner à 85€ + carte

Spécialiste poissons du Pays et Bouillabaisse

664, bd de Bacon - 06160 CAP D'ANTIBES
04 93 61 50 02 - www.restaurantdebacon.com



Le miracle des Boufetaïre

Une belle brochette de chasseurs de mauvais esprit hier au Plan-de-Grasse. Même la pluie a eu peur !

(Photos M.L.M.)

Le Plan-de-Grasse Les souffleurs ont même réussi à rouler la pluie dans la farine. Elle s'est arrêtée le temps du carnaval hier dans les rues du hameau. Caramantran a eu son compte aussi



Roulée dans la farine comme tout le monde. Hier, il a soufflé un vent de folie dans les rues du Plan-de-Grasse. Lors de leur traditionnel carnaval, les Boufetaïre (« les manieurs de soufflets à cheminée qu'il faut écrire sans "s", parce que c'est du provençal », m'a-t-on averti !) ont chassé les mauvais esprits à grands coups de soufflets à cheminée. Ils ont même claqué le beignet à la pluie ! « À l'époque, raconte encore Christiane Visconti, la fille de la présidente des Baïssos luserno, association organisatrice, il s'agissait de souffler de la suie ». Aujourd'hui, fort heureusement, elle a été remplacée par de la farine ! Habillés de blanc, poudrés de farine et accompagnés des arlequines toutes colorées, les boufetaïre, bonnets de nuit sur la tête, ont donc abondamment aspergé le hameau et la foule de farine. Histoire d'être bien sûrs qu'il ne reste aucun mauvais augure planqué dans un coin. On n'est jamais trop

prudent.

Musique, chants et danses ont ponctué le défilé dans les rues du quartier. Devant chaque boutique, les commerçants, déguisés, avaient installé un petit goûter pour redonner des forces aux boufetaïre et à la foule des habitants (dont l'adjoint du hameau, Gilles Rondoni). Chacun a pris le temps de profiter du spectacle ainsi renouvelé jusqu'au grand moment du procès de caramantran qui, bien sûr, n'a pas été acquitté par son juge. Le bourreau a fait son office. Le roi a été brûlé place du Fronton.

De nombreux clubs traditionnels de la région ont rejoint les Baïssos luserno, y compris des Bretons qui ont voyagé toute la nuit. C'est dire si ces boufetaïre du Plan-de-Grasse multiplient les miracles !

M.L.M.



Dans les rues du hameau, la farine a été soufflée par les boufetaïre. Caramantran son juge et... son bourreau.



La 2 CV coince la bulle sur le Cours



Déguisés en héros de bande dessinée, les conducteurs de 2 CV feront encore le show aujourd'hui sur le Cours (ce matin de 9 à 11 heures et à partir de 14 heures).

J'aurais fait beau voir que la pluie, voire la neige sur le haut pays, arrête les conducteurs de 2 CV! Par Toutatis, pas question que le ciel leur tombe sur la tête! Et ce n'est pas le druide Panoramix qui dirait le contraire.

Hier, et aujourd'hui encore (voir ci-contre notre rubrique «Aujourd'hui, dimanche»), pour les 20 ans du rallye de la Route d'Or, la dedeuche coince sa bulle. L'organisateur, Thierry Bravet, et son 2 CV club Côte d'Azur, ont su rassembler 300 deuchistes sur le Cours. Vus de nombreux pays d'Europe et de toute la France, ils ont joué le jeu de la thématique de cette édition anniversaire: la bande dessinée. Lucky Luke, les Dalton, Falcata, Bonnemine, Panoramix, César et ses centu-

rons, le capitaine Haddock, Obélix (X2)... ont répondu présents. Et organisé un banquet plutôt joyeux sous le kiosque, la tente et surtout sous la pluie.

« splash, splash »

La première journée de ce rassemblement anniversaire, organisé pendant deux jours, a été ponctuée par une balade tonitruante, mais aussi une expo au palais des congrès sur le thème de la 2 CV dans la bande dessinée.

« Citroën célèbre les 70 ans de la 2 CV cette année. Elle a été lancée en septembre 1948. Et les 50 ans de la Méhari, qui date de mai 1968. Nous, nous fêtons nos 20 ans de Route d'Or », s'amuse le président Bravet déguisé en Panoramix, tandis que, indifférent aux grosses flaques

d'eau qui ponctuent le Cours, il fait de grands « splashes, splashes » en marchant vers le kiosque où des deuchistes font cuire des merguez avant de prendre le volant pour un rallye-surprise à la découverte du pays grassois.

Aujourd'hui, toute la compagnie prendra la route de Tanneron pour le 21^e rallye de la Route d'Or.

« L'an dernier, nous avions formé un convoi de 10 kilomètres et nous étions moins nombreux », se félicite le président Bravet, qui attend aussi la venue de la caravane publicitaire formée par tous les partenaires et sponsors de cet événement annuel.

MARIANNE LE MONZÉ



De jeunes Japonais, en visite dans la cité des parfums, ont été tout heureux de découvrir cette drôle de voiture. Du coup: photo souvenir pour envoyer aux copains. Certains deuchistes ont bravé la neige dans leur périple jusqu'à Grasse comme le club des Vieilles guimbardes montfortoises, dans le 04.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE



6°

8 heures



7°

14 heures



6°

17 heures

URGENCES

SOS Médecins, 0825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Dimanche/Jours fériés. De 12 à 24 h.
- Clinique du Palais, 25, av. Chiris.
Tél. 0.825.005.004.
Dimanche/Jours fériés : 10 h à 23 h.
Sans rendez-vous.

Pharmacie de garde, Aujourd'hui, dimanche:
Pharmacie du Cours
1, bd Victor-Hugo, Grasse
04.93.36.07.45.

Hôpital Clavary, 04.93.09.55.55.
Pompiers: 18.
SAMU: 15.
Appel d'urgence européen: 112.

SÉCURITÉ

Police municipale: 04.93.40.17.17.
Police secours: 17.
Pompiers, 18 ou 112.

Gendarmeries:
Le Bar/Loup: 04.93.42.40.06.
Mouans: 04.93.75.27.46.
Roquefort: 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranon, 04.93.60.30.01.

Aujourd'hui, dimanche GRASSE

21^e Route d'Or

Le 2 CV Club Côte d'Azur organise la 21^e Route d'Or, avec un rassemblement international de 2 CV. Au programme dominical de cette manifestation où 300 équipages de toutes les régions de France, de l'étranger sont attendus: Accueil des participants sur l'esplanade du Cours, exposition, fleurissement des voitures par la Confrérie des Mimosistes. À 10 h 45, arrivée de la caravane publicitaire qui ouvrira le convoi des 2 CV. À 11 h 30, départ en convoi pour Tanneron par la Route d'Or.
Rens. 06.79.64.47.69.
www.azur2cv.org

Cérémonie

Le maire et le conseil municipal invitent la population à assister à la cérémonie du 102^e anniversaire de la Bataille de Verdun qui sera organisée ce dimanche 25 février. À 10 h, messe en la cathédrale et à 11 h, rassemblement au monument aux Morts de la place du Petit-Puy. Avec la participation des associations du Monde combattant et patriotique dont la section 06 des porte-drapeaux de France.

Résidence Emerys
Anne: informations
À l'occasion de la

commémoration de Verdun, la résidence services seniors Emerys Anne organisera une cérémonie ce dimanche 25 février, à partir de 12 h 30, au sein de ses locaux, 83 chemin des Poissonniers, à Grasse. Au programme: à 12 h 30, allocutions; exposé dynamique sur la Bataille de Verdun animé par Bernard Porre, président de l'association des Médailles militaires 98^e section. À 13 h, cocktail gourmand élaboré par le chef, avec ambiance musicale. En présence de Denise Fabre, ambassadrice du Groupe Emera. Entrée libre.

Rens. 04.92.42.45.00.
anne@senioremerys.fr
www.emera.fr/rs-anne-250218

BRIANÇONNET

Cinéma itinérant

Au programme du cinéma itinérant, ce dimanche 25 février: Cro Man, à 15 h et Les Tuches 3, à 18 h, salle polyvalente. Tarifs: 5 €, réduit 3 €.

CABRIS

Cinéma itinérant

Au programme du cinéma itinérant, ce dimanche 25 février: Le Retour du héros, à 18 h, salle Frédéric-Mistral. Tarifs: 5 €, réduit 3 €.



grasse - pays grasseois nice-matin

lundi 26 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



(Photo M. L. M.)

« CITÉ RÊVES » À GRASSE

Dix-huit jeunes vont vivre leurs rêves

P 7

NOUVEAU SUR LA CÔTE D'AZUR

BR-PERFORMANCE
optimisation moteur

VENEZ DÉCOUVRIR LA RÉFÉRENCE INCONTESTÉE
DANS LA REPROGRAMMATION MOTEUR !

JOURNÉES PORTES OUVERTES

LES DIMANCHES 4 ET 11 MARS DE 9H30 À 18H30

Conditions spéciales réservées aux visiteurs pendant ces 2 journées

Allée des Câbleurs - ST LAURENT-DU-VAR
04 93 14 10 20 - www.br-performance.fr/brp-nice

PAYS GRASSOIS



(Photo M. G. S. H.)

Comment occuper les enfants durant ces vacances

P 4

AFFAIRE SEZNEC

Un policier cannois connaissait-il le vrai tueur ?

P 11

SPORTS D'HIVER

Clap de fin pour les JO de Pyeongchang

P 26-27

L'ÉCONOMIE

Les startups azuréennes au Mobile World Congress
PAGES 33 À 40



(Photo Luc Bourria)



■ Températures glaciales, neige attendue jusque sur le littoral : la Côte d'Azur n'échappe pas à la vague de grand froid. ■ A Grasse, l'accueil de nuit propose deux lits de plus. ■ A Gréolières-les-Neiges, on commence à espérer.

P 2-3

UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN



A DÉCOUVRIR À PARTIR DU 28 FÉVRIER NOTRE NOUVEAU MAGAZINE IMMOBILIER GRATUIT

DISPONIBLE DANS UNE SÉLECTION DE POINTS PRESSE
À VILLEFRANCHE / EZE / CAP D'AIL / MONACO
ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN
CONTACT Blandine Segatti : 06 09 69 70 43

GRAND CHALLENGE
DU GOLF DE BARBOSSI
4/10 JUIN

7 JOURS DE COMPÉTITION,
144 PARTICIPANTS PAR JOUR,
5 PARTENAIRES OFFICIELS
DES DOTATIONS EXCEPTIONNELLES
INSCRIVEZ-VOUS

rivieragolf@ddeb.fr
RIVIERA GOLF DE BARBOSSI • 06210 MANDELIEU

Mémoire de Grassois dans les parfumeries

Chaque lundi, un habitant raconte ses souvenirs d'enfance. Aujourd'hui, Mario Bottoni, âgé de 91 ans, évoque des sites historiques où il a accompli de multiples travaux

Quand je reviens à Grasse, je ne peux m'empêcher de longer les anciennes usines de parfumerie où j'ai réalisé de nombreux travaux de maçonnerie. Ces années passées derrière les hauts murs des fabriques me rappellent l'époque où les faubourgs étaient vraiment les grands secteurs économiques de la ville», relate Mario Bottoni, en posant sur la table de son salon, quelques anciennes cartes postales, livres et autres documents de l'époque. Né le 5 mai 1927 à Capannoli, un village toscan, sis à proximité de Pise, Mario Bottoni est le second garçon d'une famille qui compte cinq enfants.

Après une enfance italienne, le jeune homme rejoint ses parents établis à Rouen pour des raisons professionnelles. La vie est difficile et Jules, le père de famille ne ménage pas sa peine pour subvenir aux besoins de son foyer. Mario trouve à son tour un emploi d'ébéniste dans les chantiers navals de la Seine, avant de travailler dans une grande entreprise de travaux publics.

“ Dans des effluves entêtants ”

« J'ai participé à la construction du pont Corneille à Rouen. Parfois, il faisait si froid que nous avions l'impression de geler sur place ! » Il rencontre un jour Émilienne, une jeune employée des Nouvelles Ga-



En 1932, le petit Mario entouré de son frère aîné Marcel et de ses sœurs Marcelle et Julienne. Ci-dessous : Mario, féru d'histoire évoque les anciennes fabriques de la ville. (Photos DR et C.J.B.)

leries qui deviendra son épouse en 1955. Son père décide alors de quitter la Normandie, trop humide pour sa santé, pour la ville de Grasse si

réputée pour son doux climat. « Nous avons décidé de suivre l'exemple de mes parents et avec ma femme, ma belle-mère et notre fille à peine âgée de quelques mois,

avons emménagé au Plan-de-Grasse, au milieu des champs de fleurs. »

Des travaux continus chez Robert, Méro, Tombarel et Payan. D'abord embauché comme maçon chez Serratrice et Cornut, une grande entreprise de construction grassoise, Mario devient chef d'équipe, après avoir suivi une formation à Nîmes.

« Nous réalisions de nombreux travaux d'agrandissement et de rénovation sur des sites industriels dont la plupart étaient très anciens. Je me souviens de l'usine Méro où se trouvait encore une ferme. La propriétaire élevait des poules et cultivait son potager », raconte Mario en souriant.

Et d'évoquer ensuite, les camions chargés de jasmin, de roses, de menthe et autres plantes aromatiques qui déversaient leur cargaison odorante sur les quais de réception de Tombarel, Sozio, Payan et Mane, autres usines où il a effectué tant de travaux.

« Avec mes ouvriers, j'élevais des murs et rénovais des locaux, procédais à divers agrandissements. Dans un environnement d'effluves

entêtants, nous cheminions au milieu des alambics, des tubulures et des extracteurs en cuivre. »

Les lettres de Molinard et l'entonnoir de la chaufferie

Alors qu'il rénove un des ateliers de l'usine Méro, Mario est appelé sur un nouveau chantier, de l'autre côté du boulevard, chez Molinard. « En passant trop près du mur d'enceinte, un camion avait arraché les carreaux en céramique qui composaient le nom du parfumeur. J'ai alors reproduit le gabarit avant de sceller de nouveaux pavés vernissés que l'on peut encore découvrir aujourd'hui. »

À l'époque le charbon reste la principale source d'énergie. Pour approvisionner les usines, est alors érigée une immense chaufferie, au quartier de Rastigny, à proximité de la gare S.N.C.F. Le charbon est acheminé à Grasse par les transports ferroviaire et routier.

« J'ai construit un immense entonnoir en béton armé destiné à stocker le combustible livré. Au fil de la journée, les employés venaient chercher le charbon pour ravitailler les trois chaudières. »

Cependant, la cheminée trop basse, inconfortable très vite les riverains par les rejets incessants de ses fumées. Elle est alors rehaussée de plusieurs mètres. Une solution qui met fin au problème. Pour Mario, le site de la chaufferie, composé d'une structure métallique impressionnante reste exceptionnel.

Hormis les anciennes fabriques, l'ancien chef d'équipe a réalisé des agrandissements chez les Petites Sœurs des Pauvres et chez le chaudronnier Tournaire, au Plan-de-Grasse. Il a aussi participé à la construction du Monoprix.

« Je me souviens de l'ancienne usine Bruno-Court aménagée dans un couvent du XIII^e siècle. J'ai réalisé les fondations de la grande surface et là encore, les pierres étaient imprégnées d'odeurs. »

Aujourd'hui, Mario vit avec son épouse Émilienne, qui fut chef de rayons à Monoprix pendant plus de trente ans, dans un village de l'arrière-pays grassois.

Ce passionné d'informatique, de lecture et d'astronomie, aime aussi retourner de temps en temps en Italie, dans le village qui l'a vu naître. Il ne peut cependant demeurer trop longtemps éloigné de la cité des Parfums. Peut-il en être autrement pour ce retraité dynamique qui a vécu une grande partie de sa vie dans un grand vent d'effluves ?

C.J.B.



Grasse

Le chiffre

100

C'est le nombre de personnes qui sont venues rencontrer les recruteurs au premier jeudi de l'interim 2018 jeudi dernier dans les locaux de la Mission locale du pays de Grasse, à Camperousse. Dix agences d'interim de divers secteurs d'activités étaient présentes, ainsi que des structures de recrutement telles que la police nationale ou Parcours le monde. Avec des offres d'emploi et surtout des conseils pour cet événement orchestré par la Capg et la Mission locale.

De nombreux contacts ont été tissés par les candidats et des missions d'interim ont trouvé preneurs... Un tremplin vers des contrats plus longs...



Idées SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix. Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile. Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage. makadam83@wanadoo.fr Tél. 04.94.19.90.91 - Fax. 04.94.40.82.47.

SOCIÉTÉ NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances. societe.nouvelle@victorwoliner.com Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits. Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice. toituredefrancecompagnons@gmail.com www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

Verdun: la jeune génération n'oublie pas

La commémoration de la bataille de Verdun, hier matin, a revêtu une connotation particulière pour la ville de Grasse qui a longtemps accueilli dans ses murs des bataillons de chasseurs alpins, dont certains avaient participé à ce sanglant affrontement. Après une messe en la cathédrale Notre-Dame-du-Puy, la cérémonie au monument aux Morts de Verdun sur la place du Petit-Puy a rassemblé, outre les officiels civils et militaires, de nombreux porte-drapeaux et un bataillon de participants costumés en poilus et d'infirmières du front afin de ne jamais oublier. Puis, le cortège s'est rendu à la résidence senior Emerys Anne où, l'attendait la direction de l'établissement, ainsi que Denise Fabre, ambassadrice du groupe Émera.



Ci-dessus: deux gerbes ont été déposées, de la ville par Jérôme Viaud et des représentants des forces de l'ordre et du conseil départemental.



Ci-contre: c'est dans le cadre d'un partenariat entre Émera et la Ville que le cortège s'est rendu dans la résidence Emerys Anne.

(Photos N.N.)

Une halte qui a permis aux nombreux résidents présents, dont beaucoup ont connu la guerre de 39/44, de se rendre compte que les jeunes générations n'oublient pas ceux se sont battus pour leur liberté. N.N.

En bref

Notre-Dame-de-Valcluse : AG le 4 mars

L'association des Amis de Notre-Dame-de-Valcluse organisera son assemblée générale ordinaire, le dimanche 4 mars, à 15 h au sanctuaire, salle des ex-voto.

Expo

« Dons et Mécénats 2017 »
L'exposition « Dons et Mécénats 2017 » est à découvrir à la Villa Saint-Hilaire

jusqu'au 3 mars. Au programme: livres et œuvres d'art qui ont enrichi les collections de la Villa en 2017. Entrée libre. Rens. 04.97.05.58.53. Villa Saint-Hilaire 1, impasse E.-Boursier-Mougenot (ex-boulevard A.-Maure) www.bibliotheques.ville-grasse.fr

Tricot & Co: initiation au tricot certains vendredis

Des cours de tricot seront dispensés

les vendredis 16 mars, 20 avril, 25 mai, 15 juin, de 18 h à 20 h, à la Villa Saint-Hilaire. Au programme: création d'accessoires mode et déco, confection d'un premier pull... Public: adolescents et adultes. Gratuit, inscription préalable obligatoire à la Villa Saint-Hilaire ou par téléphone au 04.97.05.58.53. (nombre de places limité) Villa Saint-Hilaire, 1 impasse E.-Boursier-Mougenot (ex Bd A.-Maure).

Infos services

Aujourd'hui à Grasse



URGENCES

Hôpital Clavary, 04.93.09.55.55.
SOS Médecins, 0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
- Clinique du Palais, 25, av. Chiris. Tél. 0.825.005.004.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.
Pharmacie de garde, la nuit se présenter au

commissariat de police
SOS Dentaire, 04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.
Police municipale, 04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Pompiers, 18 ou 112.
Gendarmeries :
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.
Mouans, 04.93.75.27.46.
Peymeinade, 04.93.66.60.60.
Roquefort, 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranon, 04.93.60.30.01.

AGENDA DES SENIORS

Le prochain rendez-vous de l'Office Municipal des Retraités

Mercredi 28 février : à 13h45, à La Rotonde, animé par André. Tous les participants seront récompensés.

Office Municipal des Retraités. Allée des Bains. Tél. : 04-93-36.33.20. Horaires: de 13h30 à 16h, du lundi au jeudi, et de 13h30 à 15h30, le vendredi.

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, lundi 26 février

Entrée: salade coleslaw.
Plat: croustillant de poisson, citron et jardinière de légumes.
Fromage: fromage fondu Fromy.
Dessert: beignet aux pommes.
Goûter: fruit et pain.

Du rêve à la réalité



Les jeunes porteurs de 6 projets qui ont reçu, cette année, un coup de pouce financier de la municipalité. En présence d'Afêf Oueslati et du maire de Grasse, Jérôme Viaud. (Photos M.L.M.)

C'est l'occasion d'un bon coup de projecteur sur les initiatives de jeunes. Des rêves qui se réalisent, ou se réaliseront dans le courant de l'année, grâce au coup de pouce financier de la municipalité.

Cette année, la présentation des nouveaux lauréats de la dotation « Cité rêves » s'est déroulée à l'espace culturel Altitude 500. Comme chaque année, la Ville de Grasse a donc subventionné les projets de jeunes (voir ci-contre).

Samedi soir, les lauréats 2018 ont été présentés un à un par Afêf Oueslati, animatrice, avec Gilles Allongues, de cette opération chapeautée par le service jeunesse grassois.

Cette année, Solène Nicolas-Bénazet, 22 ans, a reçu 2000 euros pour réaliser son court-métrage. Même chose pour Lorenzo

Viale, 16 ans (le benjamin de cette palanquée), ainsi que pour le duo Benjamin Courtois et Garance Pastrie, 20 ans (respectivement 1192 et 1500 euros). Ces trois court-métrages feront l'objet d'une projection au cinéma Le Studio.

Outre le projet des copains des Fleurs-de-Grasse (voir ci-contre), deux autres initiatives ont été retenues : Celles de Yahya Gorchane qui veut faire monter des jeunes sur scène (643 euros et le prêt de la salle Eca 500 en mai prochain), et d'amies scouts (Julie, Hélène, Sophie, Anaïs et Emmanuelle) qui désirent rénover un bâtiment au Togo. Le maire Jérôme Viaud, et son adjoint Dominique Bourret, souhaitent à tous ces Grassois « de belles aventures ».

La soirée s'est poursuivie par la présentation des réalisations des candidats de cités rêves 2017.

M.L.M.



Une partie du groupe de huit copains très solidaires : Melvine, 21 ans, Heukel, 17 ans, Diana, 20 ans, Samar, 21 ans, Laura, 21 ans et Claudine, 20 ans (manque à l'appel Luc, 20 ans, et Rayan, 18 ans). Déjà très impliqués dans leur quartier des Fleurs-de-Grasse où ils font de l'aide aux devoirs, des repas aux démunis, de la rénovation et de l'embellissement du hameau, etc., ils ont décidé de donner un coup de main aux habitants de St-Barthélemy, dans les Antilles touchées par l'ouragan Irma. Ils ont reçu 5000 euros.

En chiffres

- 12^e édition de Cités rêves, opération lancée par Dominique Bourret, adjointe, et Jean-Pierre Leleux, ex-maire et aujourd'hui sénateur.
- 6 projets financés.
- 3 c'est le nombre de courts-métrages qui seront réalisés cette année dont celui de Solène (ci-contre).
- 18 porteurs de projets.
- 10 000 euros de subventions distribuées.



Sur scène les nouveaux lauréats, mais aussi ceux qui ont été subventionnés l'an dernier et qui sont venus témoigner de ce qu'ils ont réalisé l'an dernier grâce à l'aide communale.

nice-matin

grasse - pays grassois

mardi 27 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



FIN DU STATUT DE CHEMINOT

La CGT prête à « un mois de grève »

P 16

BAROMÈTRE ODOXA

L'exécutif bat des records d'impopularité

P 18

Tombe la neige



■ Alors que la neige a touché toutes les Alpes-Maritimes, une vague de froid sibérien a envahi l'Europe. ■ À Grasse, les flocons ont recouvert le centre et les hameaux, causant quelques soucis de circulation. ■ La neige a aussi recouvert le pays grassois de son manteau blanc. P 2, 3, 4, 5, 11 ET 19

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN



ELLES SONT ARRIVÉES...



VENEZ DÉCOUVRIR LES NOUVELLES MACHINES À SOUS

5 Rue François Einesy • 06400 Cannes • T. + 33(0)4 97 06 36 90 • #314CASINO • WWW.314CASINO.COM

18

L'entrée des jeux en salle des jeux est réservée aux personnes majeures non interdites de jeux et munies d'une pièce d'identité. Jouer comporte des risques : endettement, dépendance... Appeler le 09.74.75.13.13 (Appel non surtaxé)

1,30 € - Italie : 1,59 € - N° 25523 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 83 Rédaction : 04 92 42 30 60 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

UNE-Grasse 1

Neige à Grasse : nom

Vous pensez qu'on peut monter plus haut avec les chaussettes ? demande un jeune homme tout grelottant. Il est 15h30, place de la Foux, hier. L'agent de surveillance de la voie publique encourage les automobilistes à ne pas emprunter la route Napoléon. En bas de la montée vers Saint-Vallier-de-Thiery, la solidarité s'organise. On s'aide les uns les autres à chaîner. Le chasse-neige ne devrait plus tarder. Mais pour l'heure, la chaussée reste enneigée. Verglacée. Doucement, les voitures s'élancent dans la descente-patinoire... Et deviennent vite incontrôlables. Ca chasse du train arrière. Autos tamponneuses aux dommages heureusement peu importants avant le passage, tant espéré de la déneigeuse.

Quelques kilomètres plus haut, à l'altitude 500, les pancartes deviennent indéchiffrables devant la piscine. « On continue les boules de neige ? », demande Matteo, 4 ans, qui est venu avec ses grands-parents, Maryse et Michel, faire une bataille. Plus bas, le parc Roquevignon s'est transformé en véritable piste de luge. Et Hélène s'improvise tire-lesse ambulante. Dans ce qui, la veille encore, n'était qu'un vaste champ. Classe de neige pour les petits loups ! Sur le cours Honoré-Cresp aussi, on est « monté » en famille depuis Cannes goûter aux plaisirs de la neige. Sarah, Mohamed et Chahd s'en donnent à cœur joie. « Quand je vais dire à mes amis que j'étais chez ma fille, sur la Côte d'Azur, et qu'il a neigé ! », blague Marie-Georges, quelques mètres plus loin. Car oui, il a bien neigé. Des petits flocons, d'abord dans la matinée. Puis, le blanc manteau a tenu dans la journée. Sans accident. Et pour le bonheur des petits et grands enfants de Grasse, où une bonne dizaine de centimètres s'est accumulée. Pas une surprise dans l'arrière-pays, où les habitants sont acclimatés. Et à Gréolières-les-Neiges, où ses premiers flocons étaient d'ailleurs plus qu'espérés. **A.H.**



Bus arrêtés, saleuse en action

Les bus à l'arrêt

À partir de 14h30, hier, tous les services de bus du réseau Envibus et du conseil départemental ont été arrêtés à Grasse et dans le pays grassois. La direction du réseau Envibus doit statuer tôt ce matin de la reprise du fonctionnement des bus au vu de l'état du réseau.

Le centre-ville paralysé

Le plan communal de sauvegarde a été déclenché par la Ville dès les premiers flocons. Si l'accès à la pénétrante était dégagé en entrée et en sortie, la situation se compliquait hier, dès 14 h, à partir des hameaux grassois. Des Saint-Jacques, les routes devenaient peu praticables à l'ouest de la ville. A Magagnosc également, la situation était dif-

ficile. Une saleuse a sillonné les axes du 11 novembre, Carnot, Émile Zola, Jeu de Ballon afin de rendre la circulation plus fluide. Ce qui a été rapidement le cas.

Crèches et centres aérés ouverts aujourd'hui

Hier, la Ville de Grasse appelait par ailleurs les parents à ne pas s'inquiéter car les enfants ont été gardés au chaud dans les centres aérés et les crèches jusqu'à l'arrivée, même tardive, des parents. Ce matin, ces structures reprendront du service.

Météo plus démente

La situation météo devrait s'améliorer aujourd'hui avant un nouvel épisode neigeux prévu mercredi.



À Auribeau-sur-Siagne



À Saint-Cézaire

À Peymeinade

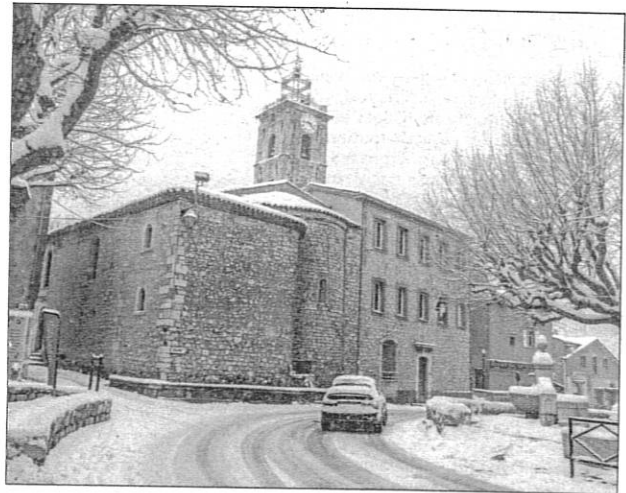


d'un petit bonhomme !

À Saint-Vallier-de-Thiey

Les services techniques de la commune ont travaillé sur la sécurité des rues en déneigeant les trottoirs et traçant des chemins sur les places avant de procéder à un salage intensif.

Charles et son papa Nicolas sont venus de Cannes la Bocca pour profiter du grand pré. Ce bonhomme de neige, ce ne sont pas eux qui l'ont fait explique Nicolas, il était déjà là à leur arrivée, fait quelques heures plus tôt, car à cet instant dans les 40 centimètres de neige que l'on trouvait au milieu du pré: « elle est tellement poudreuse, que l'on n'arrive pas à la compacter pour faire une boule. »



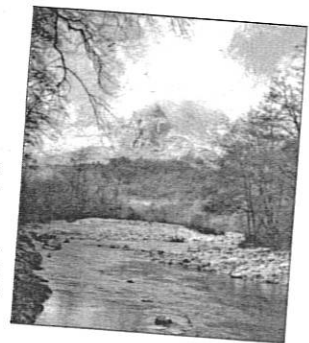
Sur les petits chemins sous le village, la neige offre un paysage féérique que les Vallérois aiment emprunter pour se rendre au village.



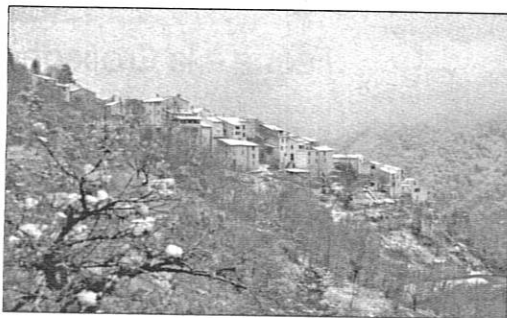
Entre Aiglun et Sigale...

Hier matin, la limite pluie-neige était marquée à 500 mètres d'altitude entre Aiglun et Sigale.

Le soleil était présent sur les hauteurs avant le gros épisode neigeux de l'après-midi, qui a recouvert le village d'Aiglun, dans l'après-midi.



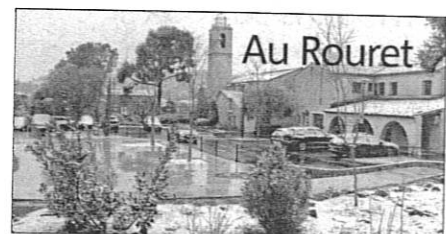
Photos :
Sébastien Botella,
Maxime Rovello,
Claire Camarasa,
Aurore Harrouis,
Jackie Dieren,
Corinne Julien-Bottoni,
Anthony Salomone,
et DR
grasse@nicematin.fr



À Châteauneuf, on prend le temps d'apprécier

Il y avait les curieux qui se baladaient smartphone en main pour immortaliser quelques clichés du grand manteau blanc. Puis il y a ceux qui ont vu l'avant-première, la veille au soir depuis leur fenêtre et qui par conséquent poursuivent, tant bien que mal malgré le climat, leurs train-train quotidien. « Il fait vraiment trop froid, on a envie de rester le moins possible dehors. J'essaie de limiter les déplacements », affirme Corinne, en train de ranger quelques provisions dans sa voiture sur le parking du supermarché Casino du Rouret.

Plus loin, le rond-point du Pré du lac et son voisin de quelques mètres ont mis leurs habits blancs. Une tenue originale qui ne surprend pas Daniel. « Ça n'arrive pas tous les jours mais ça arrive quand même. Il faut prendre le temps d'apprécier ce paysage », explique-t-il.



Les stages d'observation vus de l'intérieur

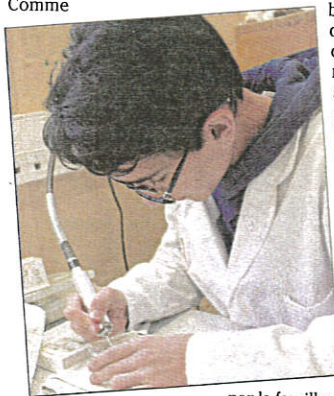
Nous avons décidé de confier la plume à nos stagiaires de troisième. Ils sont allés à la rencontre de leurs camarades, eux aussi plongés dans le bain des entreprises

Maël se distingue dans les couloirs de M.Micallef. Bien qu'habillé d'une blouse et de gants blancs, l'attirail du parfait salarié de cette célèbre maison de parfumerie, on devine tout de suite que le jeune garçon de 14 ans est le fameux « stagiaire de troisième », venu tout droit du Centre International de Valbonne. C'est d'ailleurs lui qui nous ouvre la porte, nous accueille et nous fait visiter les locaux du chemin de Saint-Marc, signes qu'il est en confiance sur ce terrain.

« J'avais un peu peur au début mais j'ai rapidement pris mes marques, confié-t-il. Il faut dire que je travaille avec mes oncles. Ça rend les choses un peu plus faciles au niveau de l'intégration. Je me suis rendu compte qu'il y avait une très bonne ambiance. C'était donc très plaisant de venir travailler ici. » Comme



François, stagiaire chez Nice-Matin (à droite), dans la peau d'un journaliste réalisant un reportage auprès d'un de ses camarades (au centre), en stage chez M.Micallef à Grasse. (Photos M. R.)



par la famille. « J'avoue que

beaucoup d'adolescents de son âge au moment des stages, l'inconnue et les incertitudes concernant le métier que l'on souhaite exercer effraient quelque peu. Ainsi, on refuse rarement une main tendue

je ne savais pas vraiment quoi faire comme stage. Le parfum, ça ne m'attirait pas plus que ça mais je me suis laissé tenter. C'était une belle surprise car ce n'est pas comme j'imaginai », dit-il au milieu des innombrables cartons en partance pour des destinations du monde entier.

Trouver sa voie

Maël est comme un poisson dans l'eau, navigant entre les différents ateliers de la société. Allant du conditionnement à la décoration, en passant par la gravure de flacons

(photo à gauche) et la mise en boîte. Se permettant même de plaisanter avec ses collègues. « Il est arrivé que des stagiaires reviennent pour des contrats saisonniers, ajoute Ordéric Cousin, le gestionnaire des stocks et responsable de stage, qui a vu passer nombre de collègues au cours de ses neuf ans dans la parfumerie Micallef de Grasse. Ils n'ont pas le temps de s'ennuyer, nous leur faisons faire de nombreuses choses. C'est très formateur. La gestion des stocks demande beaucoup de rigueur et un bon

sens de l'organisation. » « Il y a plein choses à faire. C'est très intéressant mais je ne me verrai pas travailler là-dedans plus tard. Ou alors l'été peut-être... » conclut Maël. Cette première expérience dans le monde du travail est salvatrice. Si elle ne dessine pas forcément les contours d'un avenir, elle a au moins le mérite d'écarter les métiers qui ne conviennent pas. Reste désormais à trouver la bonne orientation dès le retour à l'école...

**FRANÇOIS GOBILLOT
AVEC MAXIME ROVELLO**

Le Billet

de
**Maxime
Rovello**



Premiers pas

Pour dire les choses en toute transparence, nous n'étions pas pour l'arrivée de stagiaires à l'agence de Grasse. Pas parce que leur présence nous incommode mais parce qu'il est difficile de confier à nos jeunes « confrères » la responsabilité d'écrire un article par eux-mêmes et d'en assumer des retombées pas toujours élogieuses. Ils sont « transportés » de reportages en reportages sans avoir la possibilité d'en nourrir un article pour le journal. C'est parfois frustrant. Nous avons tout de même tenté l'expérience de laisser nos stagiaires s'exercer à un travail de terrain. Et quel meilleur sujet que de les faire aller à la rencontre de leurs camarades de classe, eux-mêmes en immersion dans les entreprises du coin ? Qui mieux qu'un stagiaire, pour parler d'un stage d'observation ? Si Charlotte n'a pas eu la chance d'avoir une suite à sa demande, François a pu faire ses premiers pas dans la peau d'un journaliste.

L'avis de François

Je suis venu dans cette entreprise qu'est Nice-Matin car la plupart des membres ma famille sont dans le milieu juridique. J'aurais pu y effectuer mon stage mais j'avais besoin de découvrir de nouveaux horizons. Le journalisme m'a le plus tenté parce qu'on en entend parler tous les jours. Néanmoins, on ne sait pas concrètement ce que c'est. Avant de commencer, j'ai énormément appréhendé ce stage. Si bien que je n'osais pas entrer le premier jour. Au fur et à mesure, j'ai remarqué quelles qualités étaient nécessaires pour effectuer ce travail au quotidien. La curiosité par exemple ou bien le fait de travailler en équipe. C'est en voyant la bonne ambiance et les rapports

entre collègues que j'ai pris mes aises et que je me suis habitué à facilement poser des questions et me déplacer dans l'agence ou lors des reportages dans les différents quartiers et endroits de Grasse. C'est cette aisance et cette amabilité que les journalistes ont eues à mon égard qui m'a permis de plus m'impliquer dans mon stage et pouvoir l'apprécier, sans pour autant aimer les différents métiers que comporte Nice-Matin. J'ai un peu de mal à me projeter dans ce métier et ces différentes facettes car une semaine, ce n'est pas suffisant pour tout comprendre. Je ne pense pas non plus avoir tout vu. À suivre...

F. G.

L'avis de Charlotte

Je suis à l'institut Fénélon de Grasse et comme tous les élèves de troisième, j'ai dû faire un stage de découverte d'une semaine dans une entreprise. Créé en 2005, ce stage permet aux élèves d'établir leur premier contact avec le monde du travail, de découvrir le fonctionnement d'une entreprise, d'un métier. Il faut recueillir des informations (règlement, organigramme, photos...) et les mettre en page dans un rapport de stage qui sera ensuite noté. Pour ma part, j'ai découvert le métier de journaliste et ai été accueillie au sein du journal Nice-Matin, dans les

bureaux de Grasse. J'ai assisté à des interviews pour les futurs articles dans des domaines très variés (une manifestation au lycée Tocqueville concernant le manque de professeurs, le conseil municipal de la ville de Grasse notamment le débat d'orientation budgétaire, les assises de l'agriculture ou une représentation d'improvisation inter-collèges), à l'écriture et à la mise en page des articles. Cette semaine m'a permis de découvrir le monde du travail et de préciser ma future orientation professionnelle.

C. M.

Et si on partait en séjour linguistique en Écosse du Sud?

L'association grassoise Alba organise chaque année des stages dans la région de Dumfries et Galloway. L'occasion de découvrir une autre partie de l'Écosse

L'association grassoise Alba (Écosse en gaélique) dirigée par Helen Kirk propose régulièrement des stages linguistiques dans la région de Dumfries et Galloway au sud ouest de l'Écosse. L'occasion de découvrir une région méconnue dont est originaire Helen et de faire découvrir la culture et l'histoire de son pays.

« Il n'y a pas beaucoup de touristes alors qu'il y a beaucoup de choses à visiter avec de nombreux sites historiques et artistiques. Cette région a la réputation d'être un peu oubliée avec des touristes qui y passent sans s'arrêter! Durant le stage de Pâques, les participants assistent à la cérémonie du haggis (panse de brebis farcie) avec joueurs de cornemuse et lecture de poésie. »

Quelques jours sur place nous ont suffi pour tomber sous le charme de cette région et de leurs habitants. Pour la plupart des gens, l'Écosse c'est évidemment Edimbourg, les Highlands, le Loch Ness, le Mont Nevis... Mais il y a tellement d'autres trésors à découvrir. Le sud ouest de Glasgow, la région Dumfries and Galloway, mérite elle aussi le détour. Moins touristique que ses cousines du Nord, elle offre une panoplie d'activités, de paysages, de restaurants et de pubs (entre autres), des plus intéressants. En premier lieu, c'est l'incontournable poète écos-



Le château Caerlaverock, un des deux châteaux en forme triangulaire d'Europe!
(Photos R. K.)

sais, Robert Burns, qu'il faut absolument découvrir. Symbole de la culture « scot », Rabbie ou le barde de l'Ayrshire (un de ses surnoms) fait partie intégrante de la vie des Écossais. A Alloway (à 1h30 de Glasgow), on peut visiter sa maison natale et of course le musée qui lui est entièrement consacré. Sans oublier le fameux pont, Brig o' Doon qui fait le bonheur de tous les photographes. Le restaurant Brig o' doon est parfait pour ressentir l'Écosse et ses traditions.

Il est ensuite l'heure de poursuivre sa route pour atteindre la ville de Dumfries (qui a vu naître le pilote de Formule 1, David Coulthard

ou l'auteur de Peter Pan, JM Barrie) en passant par le superbe Loch Ken (lac Ken), sans oublier d'admirer les « belted galloway » (vache avec une ceinture blanche). Il ne faut pas hésiter à se balader le long de la Nith et franchir allégrement les différents ponts en pierres de la bourgade. Ensuite, il y en a pour tous les goûts avec par ordre d'apparition: Sweetheart Abbey, Rockcliffe, Orchardton Tower et Kirkcudbright, cité d'art. Ne pas trop dévoiler les atouts de ces lieux qui sauront vous toucher assurément.

Il faut savoir, parfois, se perdre sur les routes de la campagne ou de la côte écos-

saise pour découvrir des lieux 100 % scottish.

Et surtout, goûter, encore et encore au fameux Haggis, cuisiné de nombreuses façons différentes... accompagné d'une bonne bière. Enfin ne pas manquer la visite d'une distillerie de whisky comme celle d'An-nandale!

Dumfries et Galloway, c'est peut-être le prochain tube touristique de l'Écosse. Ce n'est pas Helen Kirk d'Alba qui dira le contraire!

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Pour s'y rendre par ses propres moyens, www.visitscotland.com
Pour le séjour linguistique, du 21 au 30 avril, rens. auprès de l'association Alba 04.93.70.42.06.



Le fameux pont Brig o' Doon.

Gretna Green, le Las Vegas écossais!

Gretna Green est un joli petit village du sud de l'Écosse situé près de l'embouchure de la rivière Esk. Jadis, c'était le tout premier village écossais rencontré en allant de Londres à Edimbourg par l'ancienne route des diligences. Mais surtout, Gretna Green est un des lieux, dans le monde, les plus populaires pour se marier et vite! Pas moins de 5000 mariages y sont célébrés chaque année dont un sur six en Écosse. Le forgeron local (blacksmith)

et son enclume sont devenus les symboles durables des mariages de Gretna Green. La loi écossaise permettait en effet les mariages « irréguliers » (dès 16 ans sans le consentement parental!), permettant à presque tout le monde de célébrer la cérémonie du mariage à partir du moment où une déclaration était faite devant deux témoins. Les forgerons de Gretna Green étaient surnommés les « prêtres de l'enclume »!



On peut s'y marier en quelques minutes!

Chaque semaine dans
nice-matin édition Grasse

retrouvez notre dossier " **Quartiers** "

**Demain :
Sainte-Anne à Grasse**



Grasse

En bref

Le nouveau directeur de la maison d'arrêt de Grasse, Xavier Villeroy, attendu le 5 mars
Grasse sera son 2^e poste de commandement. D'origine niçoise, Xavier Villeroy, la quarantaine, est actuellement directeur de la maison d'arrêt de Saint-Etienne qui représente donc son premier poste de commandement. Cet homme d'expérience, puisqu'il accuse déjà une quinzaine d'années dans l'administration pénitentiaire, est attendu à Grasse le 5 mars. Depuis le départ de l'ex-directeur de l'établissement grassois, Guillaume Piney, en septembre dernier, c'est son adjoint, Dieudonné Mbeleg qui assure l'intérim.



Idées

SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix. Tél. 04.93.68.53.16 - www.fes-menus-services.com

OPTICIENS VISION R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile. Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré, Goudronnage et gravillonnage. makadam83@wanadoo.fr Tél. 04.94.19.90.91 - Fax. 04.94.40.82.47.

SOCIÉTÉ NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances. societe.nouvelle@victorwoliner.com Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits. Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice. toituredefrancecompagnons@gmail.com www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

APPEL AUX LECTEURS

Nice-Matin édite un magazine réservé à ses abonnés. Notre numéro du mois d'avril sera consacré à vos astuces de bricolage et décoration. Décorer son intérieur, fabriquer soi-même plutôt qu'acheter tout fait, se lancer dans des travaux de petite rénovation ou d'amélioration de son intérieur, voilà qui est très « tendance ». Le bricolage et la décoration sont même devenus un loisir à part entière, pratiqué par de nombreux Français. Encore faut-il savoir comment s'y prendre. Conseils des magasins spécialisés, tutoriels sur internet, les moyens de se former sont nombreux mais on finit souvent par buter quand même sur des problèmes auxquels on ne s'attendait pas. Et parfois à trouver la solution soi-même ou chez un proche qui a déjà été confronté à une situation similaire. Alors, si vous êtes bricoleur ou « décorateur », faites-nous partager vos astuces, donnez-nous vos conseils pour en faire profiter ceux qui n'osent



pas se lancer ou à qui manque le petit coup de pouce. Dans tous les domaines, peinture, menuiserie, plomberie ou bien d'autres encore, confiez-nous le petit « truc » qui va faire la différence, la technique qui permet d'aplanir la difficulté et de poursuivre sa tâche qui donne envie d'aller plus loin dans l'aventure. Faites-nous partager, en textes et

images, vos trucs et astuces de bricolage et décoration. Nous publierons les meilleurs témoignages. Adressez-nous vos textes et vos photos jusqu'au lundi 2 avril 2018 en mentionnant vos nom, prénom et adresse à mensuel@nicematin.fr ou Nice-Matin - Service Développement éditorial - 214, boulevard du Mercantour - 06290 Nice cedex 3.

En bref

Stages d'anglais : inscriptions

L'association ALBA organisera trois stages d'anglais pendant la première semaine des vacances d'hiver. Trois niveaux seront proposés : débutant, élémentaire et intermédiaire - avancé. Un bilan gratuit pourra être proposé pour déterminer

le niveau le mieux adapté pour chaque participant. Les stages sont ouverts aux adultes, aux adolescents (et aux enfants à partir de 9 ans pour le niveau débutant). Les stages se dérouleront du mardi 27 février au vendredi 2 mars, de 9 h 30 à 12 h 30 (niveau débutant), de 13 h 30 à 16 h 30 (niveau élémentaire) et de

17 h à 20 h (niveau intermédiaire-avancé) aux Augustins, 6 boulevard du Jeu-de-Ballon. Tarifs pour 12 heures de cours : 119 euros (99 euros pour les jeunes et les demandeurs d'emploi); + adhésion : 21 euros individuelle ou 32 euros pour les familles. Rens. 04.93.70.42.06. helen.kirk@free.fr

Cours de sculpture sur terre à l'Atelier Mû

L'Atelier Mû propose des cours et des stages de sculpture sur terre pour tous les niveaux, aux enfants, adolescents et adultes. Rens. 06.82.77.10.37. mussalce@hotmail.fr Atelier Mû 27, rue Marcel Journet.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse			METEO FRANCE
-1°	2°	2°	
8 heures	14 heures	17 heures	

URGENCES

Hôpital Clavary, 04.93.09.55.55.
SOS Médecins, 0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
- Clinique du Palais, 25, av. Chris. Tél. 0.825.005.004.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.
Pharmacie de garde, la nuit se présenter au commissariat de police
SOS Dentaire, 04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.

SÉCURITÉ

Police municipale, 04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Pompiers, 18 ou 112.
Gendarmeries :
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.
Mouans, 04.93.75.27.46.
Peymeinade, 04.93.66.60.60.
Roquefort, 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranton, 04.93.60.30.01.

TRANSPORTS

Sillages (Bus), 04.93.36.37.37.

Avis de recherche

Nice-matin recherche correspondant(e)s de presse pour Auribeau, Peymeinade et Le Tignet

Disponible et d'un esprit curieux, vous accordez un intérêt tout particulier à l'information sur la vie locale. Vous avez des qualités d'écriture, vous aimez prendre des photos, vous appréciez le contact humain... Vous êtes peut-être la personne que nous recherchons. Il s'agira pour

vous de rédiger des articles et de prendre des clichés sur des événements qui se déroulent à Auribeau-sur-Siagne, Peymeinade, Le Tignet, tout au long de l'année. Si cette activité accessoire et indépendante de correspondant(e) local de presse vous intéresse que vous habitez ce secteur, contactez-nous envoyant un CV et une lettre de motivation à servicecorres@nicematin.fr

AU MENU DES ENFANTS!

Aujourd'hui, mardi 27 février

Entrée: salade d'endives.
Plat: escalope cordon bleu de volaille et pâtes coquillettes. Fromage: gouda.
Dessert: compote pommes bananes.
Goûter: bague et chocolat.

Carnet grassois

Décès

Maria Teresa Bury Rivero ep. Del Bosque Acera, Claudette Goutorbe ep. Margaria, Irène Theys ep. Rosset, Antonio Roscetti ep. Monchau, Nicole Lefrançois, Louise Baumann Ballestra, Louis Lerda, Pierrette Dubourg ep. Sterling, Julie Lerda ep. Caisson, Djamilia Taleb ep. Farhani, Jean Chazall Patricia Mc Neal ep. Roehl, Réjane Arrivé ep. Dray.

VTT

Le bigreen 2018 fait peau neuve

Le 2 avril prochain aura lieu l'édition 2018 du Bigreen Rando VTT, manifestation historique du Pays grassois depuis près de trente ans

Le cru 2018 s'annonce alléchant. Le 2 avril prochain, date du lundi de Pâques, le Bigreen Rando VTT du Pays de Grasse promet de ravir tous les adeptes de sports en pleine nature.

Au départ de Saint-Vallier, l'édition 2018 mettra le cap sur l'Est, offrant aux sportifs et aux candidats à la promenade, la possibilité de découvrir de nouveaux sentiers et panoramas sur les deux parcours : « Sport » et « Classic ».

Et cette année, un nouveau tracé sera spécialement dessiné au départ du Tignet, pour un parcours « Découverte » d'une vingtaine de kilomètres.

Pour participer au Bigreen, un simple VTT suffit pour s'inscrire, avant de choisir son épreuve en fonction de son envie ou de son niveau sportif.

L'occasion de passer un agréable moment en famille ou entre amis.

Voici les parcours :



Bigreen Sport (45 km) au départ du Col du Ferrier

Avec près de 700 m de dénivelé et 1500 m de descente, les plus téméraires

pourront s'en donner à cœur joie. Les plus initiés pourront même s'élancer

depuis Saint-Vallier, ajoutant 300 m d'ascension à leur randonnée.

Bigreen Classic (40 km) au départ de Saint-Vallier

Les 1500 participants attendus pourront s'élancer depuis Saint-Vallier pour rejoindre le Tignet, via cette année Cabris et toujours la vallée de Siagne, avant d'atteindre Auribeau et de traverser les bois de la Mourachonne, pour terminer en beauté à travers le green du Golf de Saint-Donat.

Bigreen Découverte (19 km) au départ du Tignet

Le tout nouveau Bigreen « Découverte » offrira aux familles et aux débutants le plaisir de relier Grasse par des voies naturelles, en toute convivialité. Près de 20 km de détente attendent les participants, avec 300 m de dénivelé et 450 m de descentes.

ROMAIN BOISAUBERT

Informations et inscriptions :
www.bigreenvtt.com
info@uccsportevent.com
Tél : 04.93.43.51.54.

TRAIL

Les gazelles amazones à l'assaut du Cambodge

Depuis des semaines, elles s'entraînent, éperdument, pour être enfin prêtes. Le défi s'annonce immense, mais les deux aventurières ne semblent pas avoir peur. Équipe n° 43, « les gazelles amazones », Laurence Pianelli (34 ans) et Afef Oueslati (40 ans), s'apprennent à faire le grand saut, direction le Cambodge, pour prendre le départ du Raid Amazones, qui se déroulera du 4 au 14 mars prochain. Raid 100 % féminin, la mythique course qui a vu le jour il y a maintenant quinze ans enchaînera les épreuves sportives sur six jours. Au programme : randonnées, canoë-kayak, VTT, tir à l'arc, escalade et autre course d'orientation. Mais pas de quoi effrayer Afef Oueslati, novice sur l'épreuve. « La seule appréhension, c'est les températures, sourit celle qui a participé au Rallye Aïcha des Gazelles l'an passé. Mais on est prête. On s'entraîne tous les jours pour tenir le coup là-bas. » Et si la fatigue se fait ressentir, le binôme soutenu par la municipalité de Peymeinade pourra toujours penser à l'association « Défi de femmes », pour ne pas sombrer. Membres de l'organisation antioise, qui offre un espace d'accueil et de soutien réservé aux femmes atteintes d'un cancer féminin, Laurence Pianelli et Afef



Laurence Pianelli (à droite) et Afef Oueslati (à gauche) représenteront l'association « Défi de femmes » sur le Raid Amazones. (Photo DR)

Oueslati espèrent, à travers cet immense défi, récolter de précieux fonds au profit de l'association. « Les sept premières rapportent 1 000 euros pour leur association, confie Afef. Mais sur place, le Raid Amazone participe aussi à un projet solidaire pour

« Toutes à l'école », une association qui a permis l'ouverture de classes dans le pays. » En participant au Raid Amazones, les deux amies œuvreront donc aussi pour « Toutes à l'école ». Une belle leçon de vie.

ROMAIN BOISAUBERT

VOLLEY-BALL - N2M

Grasse cède au tie-break

Lors d'une rencontre qui a duré plus de trois heures, Les Grassois ont fait de la résistance avant de céder au tie-break. « Nous avons perdu bêtement, commentait Julien Boyer avant d'ajouter, nous avons mal joué et manqué de hargne face à une équipe qui en voulait plus. Il est vrai aussi que trois de nos joueurs étaient absents. »

Les joueurs de la cité des Parfums sont mal rentrés dans la rencontre face à une formation qui jouait sur un bon tempo et empochait logiquement le set initial faisant la différence au service, à la réception et en défense. Mais la partie changea de ton. Les Grassois resserrèrent les boulons et se détachèrent à 13/13. Pantovic, Ould, J. Boyer, Magar donnant le ton et permettant aux visiteurs d'égaliser à un set partout.

Au troisième, la partie s'équilibra et monta de niveau tout au long d'un bras de fer qui dura jusqu'à 25/25.

Un point perdu par les Mandolociens suivi d'un contre victorieux d'Ould, Grasse menait 2/1 puis concédait le quatrième en se désunissant. Restait le tie-break. A 9/9, les locaux se détachèrent puis l'emportèrent.

GILLES MASSÉ



Les Grassois Demaros (smash), Pantovic (10).

(Photo Gilles Massé)

nice-matin

grasse - pays grassois

mercredi 28 février 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



(Photo Patrice Lapointe)

QUARTIERS DE GRASSE

Sainte-Anne : un hameau à la loupe

P 4-5

NORAH JONES
WITH
BRIAN BLADE &
CHRIS THOMAS

SAMEDI 7 AVRIL 2018
NICE ACROPOLIS

PAYS GRASSOIS



(Photo Cl. C.)

Cinq jeunes à la tête d'un festival électro à Toulon P 7

ROQUEFORT

L'école de musique associative célèbre ses 25 ans P 9

PASTORALISME

Le préfet « loup » en visite dans les Alpes-Maritimes P 14

SORTIES CINÉ

Dany Boon : les Ch'tis sont de retour!

PAGES 42-43



(Photo Patrice Lapointe)

Gare au froid!



■ Après la neige, les agriculteurs de la vallée de la Siagne craignent le gel sur leurs cultures. ■ Plus haut dans le pays grassois, à Gréolières et à St-Vallier, le manteau blanc éblouit. ■ De nouveaux flocons sont attendus dans la journée.

P 2-3

Studios
Meublés
85 000€

Villas
Meublées
à partir de
145 000€

Dans un cadre
exceptionnel le long
du Golf de St Donat



ENFIN, DES REVENUS SANS IMPOTS

Mieux que la Banque,
Mieux que la Bourse,
Mieux que l'Assurance !

7.05%
Rentabilité

Domaine de l'Albatros
Résidence Hôtelière

1000 chemin des plaines - MOUANS-SARTOUX
Entre Cannes et Grasse : sur la route de Cannes :
Chemin des Plaines face à GIF

Tél. 03.84.69.00.44

www.f-investissements.com



Sainte-Anne, hameau

Tous les mercredis, zoom sur un quartier de l'agglomération grasseoise ou un village alentours. Focus cette semaine sur Sainte-Anne, un quartier très traversé mais assez peu connu.

Quartier discret mais fort de son authenticité, Sainte-Anne peut se vanter d'avoir su garder son charme d'antan. Aucun immeuble, de jolies maisons provençales dispersées dans une zone boisée, quelques commerces sur l'ancienne place du marché... Traversé par la nationale qui relie Grasse à Peymeinade et aux villages de l'arrière-pays, c'est un quartier que l'on a tendance à passer sans vraiment y prêter attention. Pourtant, ce dernier est riche d'histoire avec sa chapelle, son monument aux morts, son cercle accueillant et ses anciens moulins à huile, dont l'un d'eux est toujours en fonctionnement. L'ancienne place du marché a, quant à elle, été réinvestie par quelques commerçants. Avec la proximité de Saint-Jacques et de ses commodités, les habitants n'ont pas besoin d'aller bien loin pour trouver tout ce dont ils ont besoin, avant de regagner le calme de leur quartier résidentiel.

Dossier:
Marie Geoffroy Saint Hilaire
Photos:
Patrice Lapoirie, M. G.S.H. et DR



Une riche histoire de famille

Habitante du quartier depuis ses 4 ans, Marie-Edith n'a pas souhaité le quitter une fois adulte. Sa famille, ancrée dans l'histoire de Grasse, lui a donné, ainsi qu'à ses quatre frères et sœurs, l'amour du quartier et de la maison dans laquelle elle vit, qui date du XVIII^e siècle.

«Du côté de ma mère, explique Marie-Edith, nous sommes des descendants de François Joseph Paul de Grasse». Ça ne vous dit rien? «Il était plus connu sous le nom de l'Amiral de Grasse. Sa petite-fille, Jeanne, était ma grand-mère». Un nom bien connu dans ses ancêtres, mais pas le seul.

«Du côté de mon père, nous descendons de la famille Isnard», continue-t-elle. Honoré Maximin Isnard était notamment député du Var à l'assemblée législative et président de la convention nationale. «Vous voyez le trompe-l'œil boulevard Frogonard? Anne-Marie Isnard y est représentée. C'est mon arrière-grand-mère», confie-t-elle en souriant. La mère de Marie-Edith a conservé un livre de comptes de Maximin Isnard. Ce manuscrit de plusieurs kilos date de plus de 200 ans. «Isnard y raconte certains

moments de sa vie, comme son mariage. Puis il s'en est servi comme livre de comptes, et même s'il n'a pas tout rempli, c'est une vraie richesse que l'on garde précieusement».

Ce n'est pas le seul trésor que sa famille a conservé. La maison est à elle seule un véritable musée. Des tableaux, livres et mobilier anciens sont gardés dans un salon aux murs et plafonds décorés, peints à la main.



Dans la pièce d'à côté, anciennement bureau du procureur du roi, se trouve le lit sur lequel la princesse Pauline venait se reposer. Marie-Edith est très attachée à cette maison et à son quartier.

«Quand mon père était jeune, avant que la ligne soit détruite, raconte-t-elle, il prenait le train de Provence, et le conducteur faisait stopper les machines rien que pour lui, pour qu'il puisse descendre directement dans sa propriété, s'amuse-t-elle. C'est impensable aujourd'hui. C'était une autre époque où il y avait une vie de quartier et une boulangerie sur la place du marché. Maintenant, les gens ne se rencontrent plus, tout a été décentralisé».

Ce qu'elle regrette le plus, c'est de ne plus pouvoir se promener dans les collines, car les propriétés ont clôturé leurs domaines. Mais elle ne partirait pour rien au monde: «Il y a une végétation exceptionnelle ici. C'est un coin qui a été très peu dénaturé. Rien que devant la maison, il y a un immense séquoia et deux magnifiques magnolias».

Un amour évident pour le quartier, indiscutablement beau et éminemment contagieux.

Trois cents ans d'huile d'olive

Le vieux moulin à huile, sur la route de Draguignan, existe depuis plus de 300 ans et est toujours en fonctionnement aujourd'hui.

Depuis 1706, on peut amener sa récolte d'olives, quelle qu'en soit la quantité, et récupérer, quelques heures plus tard, sa propre huile. Dans le vieux moulin, meule, bassins et courtins sont d'époque et sont encore utilisés aujourd'hui pour produire une huile où tout, dans le processus, a été fait à la main.

Un second «moulin», construit en 2006, complète le premier, pour deux extractions à la couleur et au rendu différents, pour tous les goûts.



Le moulin fabrique également ses propres produits à base d'olives, dont les mélanges précis des différentes variétés de la région en font des aliments aux parfums particuliers, qu'il est possible d'acheter dans la jolie boutique du bâtiment ancien.

Les plus ! Et les moins...

- ✦ Joli quartier résidentiel, calme et boisé qui a résisté à l'implantation d'immeubles.
- ✦ Des coins sympas pour faire du jogging.
- ✦ Il y a tout qu'il faut à Saint-Jacques ou Peymeinade juste à côté.
- ✦ Le cercle de Sainte-Anne propose des animations (loto, boules, rami)

- tout au long de l'année.
- Le quartier, un peu perdu entre Saint-Jacques et Peymeinade, manque d'identité.
- Internet fonctionne mal: Sainte-Anne est tout au bout de la ligne.
- La nationale, axe très passant, crée des embouteillages tout le long de la route.

resté authentique

L'ancienne place du marché toujours commerçante



Au bord la route de Draguignan qui traverse le quartier, sur l'ancienne place du marché, quelques commerces subsistent.

Avec le passage de 25 000 véhicules chaque jour, les boutiques ont une grande visibilité et les commerçants sont contents de leur emplacement.

« Cette route passante est un gros avantage pour nous, et c'est ce qui m'a décidé à acheter cette boutique, indique Dorthé Francey, gérante de Natur

House depuis 2012. Sainte-Anne, c'est vraiment un chouette quartier, agréable, avec des anciennes familles. Un endroit qui a du vécu. Mais il manque de synergie, souligne-t-elle. Nous sommes un peu perdus entre Grasse et Peymeinade... ».

À côté, la maçonnerie générale des Gens de la pierre a refait sa devanture pour attirer le regard des conducteurs. « C'est un bon emplacement, mais il y a toujours des embouteillages

le matin et le soir, avec le feu. Au moins, les gens ont le temps de détailler les magasins! », philosophe Stéphane Chabaud, maître d'œuvre.

Avec Jean, son associé, ils aiment le quartier mais pointent du doigt la connexion internet très mauvaise. « On est au bout du bout. Dès qu'on utilise deux ordinateurs, ça rame... ».

Sur cette petite place, on trouve également un vétérinaire et un expert storiste.

Transformations

Aucun projet n'est en cours à Sainte-Anne, mais le quartier a tout de même subi quelques transformations ces derniers temps.

L'année dernière, le terrain de boules du cercle de Sainte-Anne a été rénové et un éclairage extérieur a été installé.

À proximité, en 2014, le drapeau du monument aux morts a été changé et il est depuis fleuri chaque année pour le 18 novembre.

Par ailleurs, le quartier profitera des travaux de désenclavement prévus à Saint-Jacques et qui devraient rendre le trafic plus fluide sur la route de Draguignan.

La date du début des travaux n'a pas encore été arrêtée.

Le Cercle anime le quartier depuis 1872



Dans ce petit quartier résidentiel, les habitants qui veulent passer un moment convivial se réunissent au cercle de Sainte-Anne. Une ancienne bâtisse située sur le vieux chemin de Sainte-Anne, une cuisine d'été, un grand terrain pour jouer aux boules, le tout bordé par la forêt... Un très joli cadre pour les soirées loto tous les samedis et les après-midi boules le dimanche.

« L'hiver, c'est un peu triste, regrette Marie-Hélène Silvy, trésorière

du cercle. Il n'y a pas beaucoup de place dans la salle pour le loto, mais les gens viennent quand même nombreux. En revanche, l'été, nous sommes tout le temps dehors, on organise des paellas, des grillades, des aiolis, on fait un porcelet rôti fin septembre... Des moments qui réunissent des gens de tous âges, qui viennent parfois de loin pour une soirée musicale et familiale, où tout le monde s'entend », sourit-elle.

Ce cercle bénévole existe de-

puis 1872, comme en atteste la plaque au-dessus de l'entrée. Quelques aménagements ont eu lieu depuis : la salle et le terrain de boules ont été refaits, un nouvel éclairage a été installé pour les soirées estivales. Marie-Hélène est très attachée au cercle, « mais on aimerait bien que la jeunesse prenne le relais, précise-t-elle. Sainte-Anne, ça ne bouge pas trop, il y a beaucoup de personnes âgées... Cela dit, les voisins sont super gentils! ».



L'histoire en images

L'habitat des hameaux grasseois, créés pour la plupart d'entre eux au cours du XVII^e siècle, s'est d'abord cristallisé autour d'un lieu cultuel. La chapelle Sainte-Anne, se trouve sur le chemin des Basses Ribes qui rejoint la route de Draguignan. Le quartier de Sainte-Anne conserve encore une allure rurale, avec ses anciennes demeures et ses moulins (photo en bas à droite) établis le long du torrent.

La ligne des Chemins de Fer de Provence, de Draguignan à Grasse a aussi laissé son empreinte sur le réseau routier aménagé après sa disparition. Quelques vestiges sont encore visibles aujourd'hui. Le viaduc qui surplombait l'huilerie Sainte-Anne était composé de deux travées métalliques (photo en haut à droite), d'une longueur de 120 mètres. La destruction de ces viaducs, lors du second conflit mondial sonna le glas de la ligne des Chemins de Fer de Provence qui reliait Meyrargues à Nice.

De nombreux Grasseois se souviennent encore de ce fameux Train des Pignes qui « roulait si lentement que l'on pouvait descendre du wagon, cueillir quelques fleurs, puis remonter dedans après avoir un peu couru! »

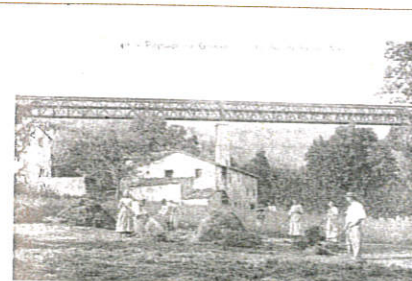
Situé sur l'ancien chemin de Sainte-Anne, un calvaire (photo de gauche), très endommagé, érigé au cours du XIX^e siècle, vient d'être restauré par les Compagnons du Patrimoine.

Le cercle du quartier est l'une des plus anciennes chambrettes de la cité. Ce nom désignait longtemps ces locaux réservés aux travailleurs qui s'y retrouvaient à la fin de la journée, pour jouer aux cartes, aux boules et discuter entre eux.

Dans les hameaux, les habitants se disaient d'abord de Saint-Claude ou de Saint-François avant d'être de Grasse. Ils vouaient un attachement particulier à cet habitat groupé qu'ils avaient construit et forgé des siècles durant.

D'ailleurs, la création d'un adjoint spécial, souvent dès le XIX^e siècle, n'est-elle pas révélatrice d'une volonté sinon d'indépendance, du moins d'autonomie? Découvrir ces hameaux tenus longtemps à l'écart des remparts de la ville permet de rencontrer des habitants souvent très attachés à l'histoire et surtout très concernés par le devenir de leurs différents quartiers.

C. J.B.



Êtes-vous incollables sur l'actualité de février?

Avez-vous bien suivi toutes les actualités qui ont marqué la cité des parfums durant le mois dernier? Testez-vous avec ce questionnaire à choix multiples...

1/Quel commerce ouvrira à l'Axe 85 mi-avril?
A. KFC
B. Burger King
C. Brut Butcher

2/Selon les estimations de notre précédent dossier, combien coûte l'équipement pour aller au ski?
A. À partir de 150 euros
B. À partir de 320 euros
C. Beaucoup trop cher...

3/Quelle est la dernière acquisition sur roues de la Ville de Grasse?
A. Un hoverboard pour éviter de glisser sur le boulevard du Jeu-de-Ballon
B. Une trottinette pour déposer le courrier dans le centre historique
C. Trois voitures et un scooter électriques pour les services municipaux de la Ville



Avez-vous bien retenu les actualités des trente derniers jours? C'est le moment de tester vos connaissances avec ces quelques questions.
(Photo M. R. et archives)

4/À quelle activité s'adonne un groupe de mamies de la maison de retraite le Clos des Vignes?
A. Au tricot.
B. À la formation d'un groupe hommage aux Spice Girls
C. Au lancement du Pôle Métropolitain.

5/Pour quel événement le dessinateur Kristian a-t-il fourni trois

dessins?
A. La Saint-Valentin
B. Le carnaval
C. Le débat d'orientation budgétaire du conseil municipal

6/Que promeut la 4^e plus belle brochure du monde?
A. La grotte de Saint-Cézaire
B. La terrasse des arts de Châteaufort-de-Grasse

C. Les moulins à huile de Grasse.

7/À quelle activité s'adonnent ces quatre messieurs en photo à gauche?
A. Au tricot
B. À la formation d'un groupe hommage aux Wolrd's Apart
C. Au lancement du Pôle Métropolitain.

8/A quel sujet faisait référence Cédric Diaz, directeur général des services techniques de Grasse, en disant: «Ce n'est pas un jackpot»?
A. Au casino
B. Aux impôts locaux
C. Au forfait post-stationnement

9/Qu'a jeté la «Tatie Danielle» des Grillons, par sa fenêtre?
A. Des «boules» d'excréments
B. De l'huile
C. Des papiers en feu

10/ Quel «papier» a disparu des gares SNCF?
A. Le papier toilette
B. Les horaires des trains
C. Les billets de retard

11/Quel âge a Julia Pereira De Sousa, la plus jeune médaillée des jeux olympiques, originaire de Saint-Cézaire?
A. 15 ans
B. 16 ans
C. 17 ans

12/Qu'est-ce qui mesure 40 cm et qui est apparu dans la journée de lundi dernier?
A. La couche de neige dans le grand pré de Saint-Vallier.
B. Jean Neige, le bonhomme de neige de Nice-Matin (en photo)
C. Des plaques de verglas

Les réponses

1. Réponse C. Brut Butcher, le fast food pour les amateurs de viandes.
2. Réponse B. La C est acceptée aussi.
3. Réponse C. Au lancement du Pôle Métropolitain.
4. Réponse A. Le club des tricot-euses fera l'objet d'une belle brochure.
5. Réponse C. La grotte de Saint-Cézaire a vu sa brochure récompensée de la quatrième place mondiale de la plus belle brochure.
6. Réponse C. À la formation d'un groupe hommage aux Spice Girls.
7. Réponse B. À la formation d'un groupe hommage aux Wolrd's Apart.
8. Réponse B. Aux impôts locaux.
9. Réponse B. De l'huile.
10. Réponse B. Les horaires des trains.
11. Réponse B. 16 ans.
12. Réponse B. Jean Neige, le bonhomme de neige de Nice-Matin (en photo).

L'énigme du mercredi



Tous les mercredis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

À Grasse, comme dans la plupart des villes médiévales, les fenêtres sont des éléments architecturaux quantitativement plus représentatifs que les portes. Celles que l'on peut encore découvrir, au fil des rues du centre ancien, présentent des ouvertures géminées ou à trois formes, dont les arcs reposent sur une ou deux colonnettes. Leur largeur ne dépend pas de la période d'édification de la demeure, mais de sa localisation dans le parcellaire urbain, de sa profondeur, de son amplitude et de la surface à éclairer. Pour découvrir cette baie, il faut vous placer devant la façade d'une demeure élevée sur le tracé des remparts du XIII^e siècle.

La réponse de la semaine dernière :

Le montjoie de l'avenue Chiris.

Longtemps nommée avenue des Capucins, en raison du couvent qui se trouvait sur l'emplacement de l'actuelle cité judiciaire, cette voie pentue regroupe sur l'ensemble de son tracé, nombre de trésors architecturaux auxquels on ne prête souvent aucune attention. Hormis, les majestueuses entrées des anciens immeubles qui abritèrent longtemps les premières usines de parfumerie, certaines demeures présentent une intéressante modénature⁽¹⁾. Au Moyen Âge, les façades des maisons constituaient parfois d'excellents moyens d'identification. Petites niches abritant une statue, ou effigies sculptées, les montjoies sont aménagés au-dessus des portes, à un angle ou dans un poteau cornier. Celle de l'avenue Chiris, en pierre de taille, représente une Vierge à l'enfant, qui évoque l'austérité de la statuaire romane. On trouvait alors des figures, mascarons et des moulures qui faisaient corps avec la façade et d'autres disposées à l'intérieur de petits oratoires.

1. La modénature est l'ensemble des éléments en relief de la façade.



C.J.B.

Cinq jeunes du pays grassois lancent un festival électro

L'association Onkaze dont les membres sont tous originaires du pays grassois lance un festival électronique dont la première édition aura lieu au Zénith de Toulon, samedi 3 mars

Il sont cinq, ils viennent de Châteauneuf, Plascassier, Pégomas, Saint-Cézaire ou encore Spéracèdes et ils ont 25 ans de moyenne d'âge. Leur point commun : l'organisation du premier festival électronique qui se déroulera dans le sud-est et plus précisément au Zénith de Toulon, le 3 mars prochain. Paul, Maxime, Adrien, Guillaume et William racontent l'histoire de Onkaze, leur collectif, et présentent Hardkaze, le premier festival dédié au hardstyle, rawstyle et hardcore.

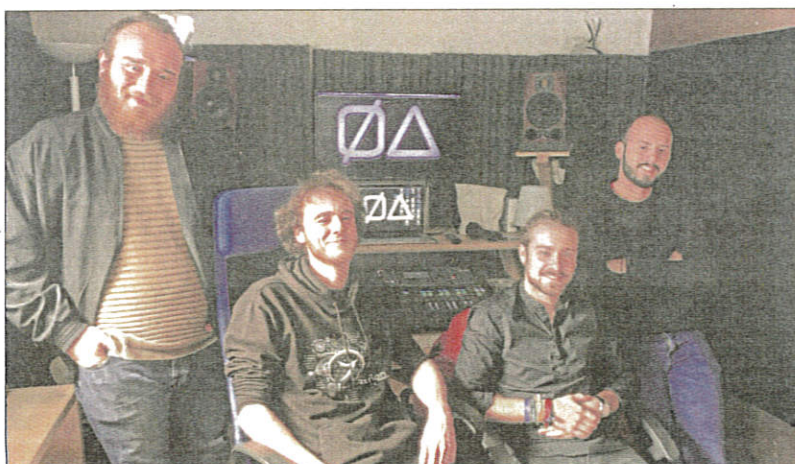
Comment est né Onkaze ?

Paul : L'association est née en 2014 et a été déposée en 2015. Adrien, Guillaume et moi travaillons dans la même société d'événementiel de luxe. Moi je me charge du son, Guillaume de la lumière et de la gestion générale, Adrien gère la partie logistique.

Adrien : Je suis rentré dans l'association par le biais de Guillaume. Toutes les compétences que nous avons acquises dans la société d'événementiel dans laquelle nous sommes nous sont utiles pour le festival.

Quels sont vos parcours respectifs ?

Paul : Je suis allé à la fac de droit pendant 4 ans. Pendant mes études, je faisais beaucoup de musique. Maintenant je suis ingénieur du son et trésorier de l'association. William (NDLR : absent lors de l'interview) est charpentier. Il est



Une partie de l'équipe de Onkaze, Maxime, Paul, Guillaume et Adrien à Plascassier, dans leur studio. (Photo Cl. C.)

passionné de musique depuis tout petit. Il commençait à fabriquer des enceintes alors qu'il n'avait que 16 ans.

Maxime : Je suis jardinier de profession. J'ai toujours été bercé par la musique. Cela fait 10 ans que je m'intéresse à la musique électro. J'ai rencontré Paul et William il y a 6-7 ans et depuis on fait de la musique ensemble. **Guillaume :** J'ai fait des études de communication et multimédias. J'ai arrêté pour distribuer des flyers et j'ai intégré une boîte d'événementiel dans laquelle j'ai vite évolué. Puis on a fondé Onkaze avec Paul.

Adrien : Moi j'ai fait mes études à

la SKEMA school de Sophia. Je suis parti en Australie pour un double diplôme, un master en événementiel.

Pourquoi un festival de musique électronique ?

Paul : La musique électro grandit mais la région a toujours été assez pauvre dans ce domaine. Au départ, on était un peu réfractaire car on est musicien. Mais avec le temps, la musique électro a su nous séduire. C'est un univers très riche. C'est incroyable ce que les musiciens font. C'est important de réussir à véhiculer ce message car il y a beaucoup de choses à faire avec

l'électro.

Adrien : Il y a très peu de festivals en France et encore moins dans la région. Chaque semaine, je regarde les programmations un peu partout et il n'y a vraiment pas grand-chose dans le milieu de l'électro. Je voyais Guillaume partir régulièrement pour des festivals. Il n'arrêtait pas de demander qu'on monte une équipe pour en organiser un.

Quand le projet a-t-il été monté ?

Adrien : C'est en avril dernier que nous avons eu l'idée de créer Hardkaze. Au départ, on voulait

créer un événement sur plusieurs jours mais c'était un projet trop gros pour commencer et ça demandait un budget de 300 à 400 000 euros. Donc nous sommes partis sur un festival d'une soirée.

Pourquoi le Zénith de Toulon ?

Adrien : Nous avons fait un questionnaire en ligne pour demander au public où il voulait que le festival ait lieu, avec quels Djs, etc. 600 personnes ont rempli le questionnaire et plus de 3 000 personnes ont répondu partiellement. Et ensuite, nous avons choisi en fonction des réponses et des disponibilités des salles.

Comment organise-t-on un tel événement ?

Paul : C'est un projet multiassociatif. Parfois, on se demande pourquoi on s'est embarqué là-dedans. Et puis on se dit qu'on a la maîtrise nécessaire. C'est juste une question de confiance en soi. **Adrien :** Toutes les communautés de la hard musique de France sont derrière nous. Soit ils viennent participer, soit ils partagent l'information sur les réseaux sociaux et internet. Nous avons aussi fait plusieurs soirées, dernièrement pour faire la promotion du festival. Et puis il y a aussi de nombreux bénévoles.

PROPOS RECUEILLIS
PAR CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Toulon, future capitale de la hard techno ?

Toulon va-t-elle devenir capitale de la hard techno ? Le petit collectif azuréen mené par Adrien Pio, organisateur du premier festival Hardkaze ce samedi au Zénith, en est persuadé.

Pour servir son ambition XXL, l'association Onkaze a composé un menu toulonnais épique : ambiance médiéval-fantastique, structure géante et neuf heures de musique électro hardcore et hardstyle attendue. Une vingtaine de disc-jockeys composent la programmation pointue.

Mardi, 1 500 places étaient déjà vendues. Et une date est déjà réservée en vue d'une deuxième édition, l'an prochain.

On vous présente les atouts de ce tout nouveau festival musical, à classer dans la catégorie des

événements électro belges et néerlandais.

Le Zénith, un lieu parfait

« Le Zénith est le lieu parfait. » Originaire de Saint-Cézaire-sur-Siagne, dans le pays grassois, l'organisateur a naturellement lorgné sur l'une des plus grandes salles de la région (8875 places en capacité maximale). « On a monté sur ordinateur une structure de 14 mètres de haut sur 70 de large, en échafaudages, bois et tissus », explique Adrien.

Après avoir envisagé Montpellier, l'association a opté pour un Zénith devenu incontournable. « Le gestionnaire (Oméga Gestion) assure beaucoup de services périphériques (le bar par exemple). Grâce à

cela, le spectacle est un peu clé en main. »

Enfin, la proximité géographique avec les Alpes-Maritimes renforce le transport de l'ensemble des éléments de décor fournis par les prestataires basés à Grasse, Antibes, Cannes et Monaco.

Un show attractif

« C'est un concept basé autant sur le show que sur la musique. » Plus qu'un enchaînement de Djs, Hardkaze est une véritable histoire racontée en musique allant du hardstyle au hardcore.

Entièrement scénarisé, le spectacle sera divisé en trois actes sur les thèmes du Moyen-Âge et du fantastique. Une princesse est capturée en possession d'un trésor (la musique) que l'armée des festiva-

liers viendra chercher face à la forteresse munie de deux tours de 8 mètres de haut et d'une tour de 12 mètres abritant des cabines à Djs, le tout réalisé en échafaudage.

« Une voix off fera évoluer l'histoire entre les actes entre les Djs, et chaque artiste sera accompagné d'un show lumière sur mesure », assure l'organisateur, qui confirme des shows d'artistes de cirques et de danseurs. « On va en prendre plein les yeux. »

Une concurrence faiblirade

La région, au-delà de Marseille et Nice, est un désert des festivals électro. « Ça bouge un peu à Marseille mais dans les Alpes-Maritimes, il n'y a que les Plages électro à Cannes et le festival Crossover à Nice »,

regrette Adrien, qui envie le nord de l'Europe. « Là-bas, c'est tous les week-ends. En France, il me semble qu'un tel festival n'a jamais été fait. » Dès son annonce sur le web, Hardkaze a séduit le milieu de l'électro alternative, en mal de scènes françaises. Pour preuve, des bus de festivaliers seront acheminés par Flixbus de Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Lyon, Aix-Marseille et même de Turin, un train spécial sera également affrété à Paris.

PIERRE-MICKAËL AYO
pmayi@varmatin.com

Savoir +

Au Zénith Oméga, ce samedi, dès 19h30 (jusqu'à 5h). Entrée : de 36 à 82 euros. www.hardkaze.com et www.onkaze.com. Facebook Hardkaze festival

Infos services

Aujourd'hui à Grasse **METEO FRANCE**

 0° 8 heures	 2° 14 heures	 2° 17 heures
--	---	---

URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
- Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005.004.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.

Pharmacie de garde,
la nuit se présenter au
commissariat de police
SOS Dentaire,
04.93.68.28.00.

Urgence médicale,
15.

Idées SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.
Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.
Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.
makadam83@wanadoo.fr
Tél. 04.94.19.90.91 - Fax. 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances.
societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.
Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts ?
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

Le CV de la semaine

Afin d'accompagner Pôle Emploi, Nice-Matin publie chaque semaine le portrait d'un demandeur d'emploi.

Une rubrique à retrouver chaque mercredi. Les employeurs intéressés par le pro-

fil d'un demandeur d'emploi peuvent contacter le Service Entre-prise Grasse au 04.92.42.39.09.

Muriel Thibaut, directeur commercial en décoration

Muriel Thibaut recherche un poste de directeur commercial en décoration et ameublement. Elle a obtenu un BTS en architecture d'intérieur et décoration avec spécialité en histoire de l'art, avant de travailler en tant que décorateur de scène et d'événementiel au Club Med, en France et à l'étranger. Après avoir été dans la vente d'objets



d'antiquaires, elle a travaillé plusieurs années comme directeur de magasin de décoration et de mobilier haut de gamme chez Outdoor Style ou Sifas. « Je suis patiente et déterminée, ce qui m'a permis de gérer une dizaine de personnes et de m'occuper des achats à l'étranger ». La dynamique Muriel a mis son sens du détail dans la tenue de ses

magasins et au service de sa clientèle. Dans la vie de tous les jours, Muriel est plutôt fonceuse, comme en témoigne son goût pour les sports de combat. Elle est également bricoleuse : « Je suis très créative et manuelle, je fais aussi des peintures sur toiles ». Elle souhaite aujourd'hui un poste de directeur en magasin dans les Alpes-Maritimes ou le Var.

Notez-le

Permanences du CCAS

Dans les mairies annexes : - Le Plan-de-Grasse, de 8 h 30 à 11 h 30 : le 22 mars. - Les Aspres, de 8 h 30 à 11 h 30 : les 13 mars, 27 mars. - Saint-Claude (au relais information quartier), de 8 h 30 à 11 h 30 : les 1^{ers} mars, 15 mars ; 29 mars. - Magagnosc, de 8 h 30 à 11 h 30 : le 2 mars. - Saint-Antoine, de 13 h 30 à 16 h : les 19 février, 19 mars. - Plascassier, de 8 h 30 à 11 h 30 : le 16 mars. - Hameaux de Saint-Jacques, des Maronniers et Saint-François, Permanence au CCAS de 8 h 30 à 11 h 30 : le 20 mars.

APPEL AUX LECTEURS

Depuis quelques mois, Nice-Matin édite un magazine réservé à ses abonnés. Notre numéro du mois d'avril sera consacré à vos astuces de bricolage et décoration.

Décorer son intérieur, fabriquer soi-même plutôt qu'acheter tout fait, se lancer dans des travaux de petite rénovation ou d'amélioration de son intérieur, voilà qui est très « tendance ». Le bricolage et la décoration sont même devenus un loisir à part entière, pratiqué par de nombreux Français. Encore faut-il savoir comment s'y prendre. Conseils des magasins spécialisés, tutoriels sur internet, les moyens de se former sont nombreux mais on finit souvent par buter quand même sur des problèmes auxquels on ne s'attendait pas. Et parfois à trouver la solution soi-même ou chez un prothe qui a déjà été confronté à une situation similaire.

Alors, si vous êtes bricoleur ou « décorateur », faites-nous partager vos astuces, donnez-nous vos conseils pour en faire profiter ceux qui n'osent pas se lancer ou à qui manque le petit coup de pouce. Dans tous les domaines, peinture, menuiserie, plomberie ou bien d'autres encore, confiez-nous le petit « truc » qui va faire la différence, la technique qui permet d'aplanir la difficulté et de poursuivre sa tâche qui donne envie d'aller plus loin dans l'aventure.

Faites-nous partager, en textes et images, vos trucs et astuces de bricolage et décoration. Nous publierons les meilleurs témoignages.

Adressez-nous vos textes et vos photos jusqu'au lundi 2 avril 2018 en mentionnant vos nom, prénom et adresse à mensuel@nicematin.fr ou à Nice-Matin - Service Développement éditorial - 214, boulevard du Mercantour - 06290 Nice cedex 3.

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, mercredi 28 février

Entrée : pizza fromage.
Plat : sauté de bœuf sauce poivrée et carottes persillées.
Laitage : yaourt aromatisé.
Dessert : fruit.
Goûter : compote de pommes et madeleine.

Nous contacter

Nice-Matin,
10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.
Horaires d'ouverture du secrétariat :
de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.
Téléphone : 04.92.42.30.60.
Email : grasse@nicematin.fr
Facebook : Nice-Matin Grasse

Grasse ANNONCES

www.nice-matin.com

Passer votre annonce et payer par

0.825.08.41.08
(0,15 € TTC la minute)

www.nicematin.com

Demandes d'emploi

DAME DE COMPAGNIE depuis 18 ans. Grassoise, avec références, cherche emploi auprès des seniors et personnes à mobilité réduite, sur Grasse et alentours. CESU. Tél. 06.27.66.35.07.

En bref

Atelier enfants

Un atelier pour les enfants, sur le thème « Tableaux en aquarelle », sera organisé ce mercredi 27 février, de 10 h à 12 h, à la Librairie Arts & Livres, au Plan-de-Grasse.
Tarif : 10 €. Librairie Arts & Livres.
153, avenue Jean-Maubert (ex-route du

Plan) Rens. 04.93.70.57.25.

Club Lou Cepoun

Jeux en liberté (boules en tripléte, rami, petits chevaux, Scrabble) ce mercredi 28 février, à 14 h, au Club Lou Cepoun.
5, place des Ormeaux, Le Plan de Grasse.
Rens. 06.32.55.36.55.

Avis de recherche

Nice-matin recherche correspondant(e) s de presse pour Auribeau, Peymeinade et Le Tignet

Disponible et d'un esprit curieux, vous accordez un intérêt tout particulier à l'information sur la vie locale. Vous avez des qualités d'écriture, vous aimez prendre des photos, vous appréciez le contact humain... Vous êtes peut-être la personne que nous recherchons. Il s'agira pour vous de rédiger des articles et de prendre des clichés sur des événements qui se déroulent à Auribeau-sur-Siagne, Peymeinade, Le Tignet, tout au long de l'année.

Si cette activité accessoire et indépendante de correspondant(e) local(e) de presse vous intéresse et que vous habitez ce secteur, contactez-nous en envoyant un CV et une lettre de motivation à servicecorres@nicematin.fr